

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Abderrahmane Mira De BEJAIA**



**Faculté des lettres et des Langues**

**Département de Français**

**Mémoire**

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française

**Option: Sciences du langage**

**Intitulé**

**Des langues en usage dans le secteur médical algérien**

**Etude sociolinguistique comparative entre la région de Bejaia et Tazmalt**

**Réalisé par :**

- BERKANE Kelilia
- BOUAICHI Sonia

**Sous la direction de**

M. SERIDJ Fouad

Année universitaire 2023/2024

## **Remerciements**

*Avant toute chose, on tient à exprimer notre gratitude profonde à Dieu Tout-puissant qui nous a donné la force, le courage et la persévérance nécessaire pour mener à bien ce travail. Sans sa bienveillance, ce mémoire n'aurait pas vu le jour.*

*Nous adressons nos remerciements les plus sincères à notre encadrant **M. SERIDJ FOUAD**, pour ses conseils avisés, sa patience, et son soutien inconditionnel tout au long de cette aventure académique. Sa guidance a été précieuse et déterminante pour la réalisation de ce mémoire.*

*Nos remerciements vont également aux membres de jury, d'avoir accepté de participer à notre soutenance et d'évaluer ce modeste travail.*

*Ensuite, on souhaite adresser nos remerciements à nos chers parents pour tous les sacrifices, l'encouragement et leur soutien durant toutes ces années.*

*Enfin, on tient à exprimer vivement nos remerciements avec une grande gratitude à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'accomplissement de ce travail.*

*A tous un grand merci.*

# Dédicace

*Rien n'est aussi beau à offrir que le fruit d'un labeur qu'on dédie du fond de cœur à ceux qu'on aime.*

*Je dédie ce modeste travail*

*A mon père **ZOUHIR**, mon héros et mon premier amour. Ton courage et ta sagesse ont été les fondations sur lesquelles j'ai construit ma vie ton amour inconditionnel a été ma boussole, me guidant à travers les moments les plus sombre et célébrant avec moi les plus lumineux. Ton rôle de père a été pour moi une source inépuisable de sécurité et de fierté. Tu resteras à jamais l'homme qui a façonné mon cœur et mon esprit.*

*A ma mère **MEGDOUDA**, source de tendresse et d'affection infinie, ta douceur et ton amour m'ont appris la patience et la compassion. Chaque sacrifice que tu as fait a forgé la personne que je suis aujourd'hui. Maman tu es le pilier de notre famille, la lumière qui brille dans nos vies.*

*A la mémoire de mes grand parents **YAHIA** et **OURABEH**.*

*A mon seul et unique frère, **Mhand** tu es plus qu'un frère, tu es est un ami fidèle. Ta présence dans ma vie est une bénédiction.*

*A mes deux sœurs, **LAMIA** et **ELINA**, vos sourires et votre soutien ont illuminé mon existence. Vous êtes mes confidentes et mes complices, celles avec qui je partage mes joies et mes peines, votre amour est un trésor que je chéris profondément.*

*A mon cher fiancé, **FARID**, tu es mon partenaire, ton soutien et ton amour m'encouragent d'être la meilleure version de moi-même. Ensemble, nous construisons un avenir rempli de promesse et de bonheur.*

*A toute ma famille, **BERKANE** et **NAIT KACI**, et aussi ma belle famille, tantes oncles cousins cousines. Votre amour ont été des phares dans ma vie.*

*A mes amies intimes, (**MAYA, LINA, KARIMA, KATIA, SOUAD, LOUIZA** et **TINHINANE**), votre amitié est un cadeau précieux. Vous êtes les sœurs que la vie m'a offertes, toujours présentes dans les moments de joie comme dans ceux de tristesse.*

*A tous ceux qui font partie de ma vie, vous êtes ma force, mon inspiration et mon réconfort. Votre amour et votre soutien inconditionnels me poussent à avancer chaque jour avec courage et gratitude*

*A mon binôme, et sa famille*

*Merci à vous tous, de tout cœur.*

***Kelilia***

# Dédicace

*Je dédie ce modeste travail avec une immense gratitude*

*À ma mère **HAOUA**, ton amour, ta tendresse ta patience et ton soutien profond ont été les piliers de ma réussite. Merci de m'avoir toujours encouragé, de croire en moi et de m'inspirer chaque jour. Sans toi, ce travail n'aurait jamais été possible.*

*À mon père **FARID**, pilier de ma vie. Ta sagesse, ta rigueur et ta détermination m'ont montré l'importance du travail acharné et de l'intégrité. Merci pour ta présence et ta confiance en moi.*

*À mes frères **RACHID** et **HANINE** votre présence à mes côtés a été une source de motivation. Merci pour vos encouragements.*

*À l'âme de ma grand-mère.*

*À ma famille, dont l'amour et le soutien m'ont permis de mener à bien cette recherche. À ceux qui m'aiment, merci pour vos encouragements et aides.*

*À mes amis, joyeux compagnons de mes aventures, Merci pour votre loyauté et votre affection et pour avoir partagé ce temps ensemble. Et mon binôme, à sa collaboration et engagement tout au long de ce parcours.*

**Sonia**

# Sommaire

**Remerciements**

**Dédicace**

<b>Introduction générale .....</b>	<b>1</b>
<b>I. Etat de l'art .....</b>	<b>8</b>
<b>1. La sociolinguistique.....</b>	<b>10</b>
<b>II. Cadrage méthodologique .....</b>	<b>30</b>
<b>Analyse et interprétation des données .....</b>	<b>40</b>
<b>I. L'analyse des questionnaires .....</b>	<b>41</b>
<b>II. ETUDE COMPARATIVE.....</b>	<b>78</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>91</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>94</b>

**Annexes**

**Table des matières**

# **Introduction générale**

# Introduction générale

L'Algérie est un pays doté d'une riche diversité linguistique, reflétant l'histoire et la composition ethnique de sa population. Le pays reconnaît officiellement deux langues, à savoir l'arabe et le berbère. L'arabe algérien, également connu sous le nom de « darija », est la variante de l'arabe la plus parlée et utilisée dans les pratiques langagières quotidiennes de la majorité de la population. Cependant, il est important de noter que l'arabe standard moderne est utilisé dans les médias, l'éducation et l'administration publique.

Quant au berbère, également connu sous le nom de tamazight, est une langue parlée principalement par la population berbère, qui est concentrée dans les régions montagneuses du pays. Le Tamazight est une langue ancienne qui a une longue histoire et qui a été traditionnellement transmise de génération en génération à travers une tradition orale riche. Il existe différentes variantes du berbère en Algérie, avec les plus importantes qui sont : le kabyle, le chaoui et le mozabite. Chaque variante a ses propres particularités linguistiques, bien que toutes appartiennent à la famille des langues amazighes.

En 2002, le gouvernement algérien a officiellement reconnu la langue tamazight comme langue nationale. Elle est survenue après plusieurs années de revendications culturelles et linguistiques de la part des populations berbérophones. La reconnaissance de la langue amazighe a été le résultat d'un long processus de luttes et de revendications identitaires. Cette dernière a marqué une étape importante dans la préservation et la promotion de la diversité linguistique et culturelle en Algérie. Elle a également contribué à renforcer le statut et la visibilité de la langue berbères et ses dialectes dans le pays. Par la suite, en 2016, la langue tamazight a franchi une étape supplémentaire lorsqu'elle a été reconnue comme langue nationale et officielle au même titre que l'arabe. Cela a ouvert la voie à son enseignement dans les écoles et à sa présence dans les médias et la vie publique. Cette décision a été une reconnaissance officielle de l'importance du tamazight en tant qu'élément essentiel de l'identité nationale algérienne et de la richesse de son patrimoine culturel.

Cette évolution dans la reconnaissance du berbère en tant que langue nationale et officielle reflète les efforts du gouvernement algérien pour promouvoir l'inclusion linguistique et la diversité culturelle dans le pays. Elle a également ouvert la voie à des initiatives visant à renforcer l'enseignement et l'utilisation du berbère dans différents domaines de la société, y compris l'éducation, les médias et l'administration publique.

## **Introduction générale**

---

En raison de l'influence historique de la colonisation française, la langue française joue également un rôle important en Algérie. Elle est utilisée dans l'éducation, les médias, l'administration et est souvent considérée comme une langue de prestige. De nombreux

## **Introduction générale**

---

Algériens sont bilingues en arabe et en français, et la langue française continue d'être utilisée dans de nombreux domaines de la vie quotidienne.

Cette diversité linguistique en Algérie est un reflet de la richesse culturelle et de l'histoire du pays. Elle témoigne de la coexistence harmonieuse de différentes langues et de la volonté du gouvernement algérien de préserver et de promouvoir cette diversité linguistique.

Cette complexité sociolinguistique peut avoir des conséquences sur les pratiques langagières des algériens, comme l'accès à l'éducation ainsi que les différentes politiques linguistiques du pays. Elles sont également le reflet des dynamiques sociales, historiques et politiques qui ont façonné l'Algérie.

Pour ce qui est des langues en usage dans le secteur médical, leur pratique revêt une grande importance pour assurer une communication efficace entre les professionnels de la santé et les patients. Dans un pays multilingue comme l'Algérie, cela peut présenter des défis particuliers.

Effectivement, dans de nombreux pays, y compris en Algérie, le français est une langue largement utilisée dans le secteur médical, en particulier dans les contextes où l'arabe algérien n'est pas la langue maternelle de tous les patients ou des professionnels de la santé. En Algérie, le français est souvent utilisé dans les établissements médicaux, en particulier dans les grandes villes et dans les milieux urbains où il est plus couramment maîtrisé que l'arabe algérien ou le tamazight.

L'utilisation du français dans les services de santé peut faciliter la communication avec les patients francophones, ainsi qu'avec les professionnels de la santé formés dans cette langue. Cependant, il est également important de reconnaître que certains patients peuvent ne pas maîtriser le français et avoir besoin de services d'interprétation ou de traduction pour comprendre les informations médicales et communiquer efficacement avec leur médecin ou leur infirmier.

Par conséquent, tout comme pour l'arabe algérien, il est essentiel de promouvoir l'accès à des services de traduction et d'interprétation pour garantir des soins de santé équitables pour tous les patients, quelles que soient leurs compétences linguistiques. En reconnaissant et en répondant aux besoins linguistiques diversifiés des patients, les établissements de santé peuvent améliorer l'accessibilité et la qualité des soins médicaux pour l'ensemble de la population.

De plus, la diversité linguistique peut également influencer les croyances et les attitudes des patients envers les soins médicaux. Certains patients peuvent préférer consulter des professionnels de la santé qui parlent leur langue maternelle, car cela peut leur donner un sentiment de confort et de confiance.

En résumé, l'usage des langues dans le secteur médical en Algérie est un sujet complexe et important. Il nécessite une attention particulière pour garantir une communication claire et efficace entre les professionnels de la santé et les patients, ainsi qu'un accès équitable aux soins de santé pour tous.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, intitulé « Des langues en usage dans le secteur médical algérien, étude sociolinguistique comparative entre la région de Bejaia et Tazmalt ». La recherche que nous avons établie s'intéresse aux représentations et aux pratiques linguistiques dans le secteur médical en Algérie, en se concentrant sur une étude sociolinguistique comparative entre deux régions distinctes, urbaine et rurale.

La motivation derrière cette recherche réside dans notre conviction que la communication efficace entre les professionnels de la santé et les patients est essentielle pour garantir une meilleure compréhension mutuelle. Cette étude vise à identifier les obstacles linguistiques, différences et similitudes.

### **Problématique**

Dans le contexte africain, les langues des anciens colonisateurs ont souvent bénéficié d'un statut privilégié, les plaçant comme langues officielles, de l'éducation et de l'administration, au détriment des langues locales qui ont été marginalisées pendant la période coloniale et au-delà. Cette situation a engendré des inégalités linguistiques et a parfois contribué à la dévalorisation des langues autochtones.

En Algérie, cette réalité s'est manifestée avec la domination française, où le français a été imposé comme langue officielle et langue de l'éducation, reléguant les langues berbères à un statut marginal. Cependant, avec le temps, il y a eu une prise de conscience croissante de l'importance de préserver et de promouvoir les langues locales, notamment le berbère, en tant que composante essentielle de l'identité nationale.

Prenons l'exemple de la ville de Béjaïa en Algérie, qui est connue pour sa diversité linguistique, en particulier dans ses zones rurales. Béjaïa abrite une population berbérophone

importante, principalement de langue kabyle. Cependant, en raison de l'héritage colonial, le français continue d'avoir une forte présence dans les institutions éducatives et administratives de la ville.

Dans les zones rurales de Béjaïa, les langues berbères sont souvent plus prédominantes dans la vie quotidienne, notamment dans les échanges familiaux, communautaires et économiques. Cependant, le français reste important pour l'accès à l'éducation et à certains services publics. En revanche, dans les zones urbaines de Béjaïa, le français est souvent plus largement utilisé dans les espaces publics, les affaires et l'enseignement supérieur. Cela crée parfois une division linguistique entre les zones urbaines et rurales, avec des dynamiques différentes en ce qui concerne l'utilisation et la valorisation des langues.

Étudier les représentations langagières dans ces deux régions permettrait de mieux comprendre les attitudes et les perceptions des locuteurs envers les langues qu'ils utilisent au quotidien. Cela pourrait également mettre en lumière les défis auxquels sont confrontées les langues locales dans un contexte où les langues des anciens colonisateurs continuent d'avoir une influence prédominante.

Donc notre problématique s'articule autour de cette question nodale:

- Est-ce que les représentations sociolinguistiques à l'égard des langues en usage dans le secteur médical dans la ville de Béjaïa divergent-elles, ou convergent, avec celles de la région de Tazmalt ? Quelles sont les implications de ces représentations sur la communication au sein du secteur médical ?

D'autres questions secondaires s'imposeront afin de renforcer notre investigation sur les langues en usage et les représentations dans ce secteur. Il s'agit donc d'essayer de montrer :

- Quelles sont les langues principales utilisées dans les soins de santé dans les régions de Béjaïa et Tazmalt ?
- Est-ce que la maîtrise de la langue française dans le secteur médical constitue un atout ou un obstacle pour les professionnels de la santé ?
- Quels rapports entretient la langue française avec les autres langues dans le domaine médical ? autrement dit, sa coexistence avec d'autres langues dans ce secteur n'est-elle pas conflictuelle ? Quelles en sont les conséquences ?
- Quelles sont les similitudes et les divergences de l'usage du français dans les deux régions ?

### **Hypothèses**

Ces questions suscitent plusieurs hypothèses. Nous en avons retenues les suivantes :

- Dans les régions du chef lieu de Bejaia et de Tazmalt, les langues principales qui seraient utilisées dans le domaine de la santé sont le français et le kabyle.
- La connaissance et la maîtrise de la langue française seraient considérées comme un atout voire une exigence pour les professionnels de la santé mais avec un degré beaucoup moins pour les patients. En revanche, elle devrait être accompagnée d'une connaissance approfondie du vocabulaire pour être efficace.
- Les rapports qu'entretient la langue française avec les autres langues en présence seraient complémentaires et sans conflits, même si cette langue demeurerait la plus employée dans ce secteur. Cela dit, il y aurait alternance du français avec le kabyle et l'arabe dans certains cas de communication entre les professionnels de la santé et les patients.
- Le français est plus utilisé en région urbaine qu'en région rurale.

### **Objectif et Motivation**

Dans l'élaboration de ce thème, notre objectif est d'examiner la nature de la pratique du français et des autres langues en usage dans deux espaces géographiques différents et bien déterminés dans la wilaya de Bejaïa, un espace urbain à Bejaïa ville et rural à Tazmalt, dans le secteur médical. Il s'agit également de faire une étude comparative de ces pratiques et leurs représentations entre les deux zones. Nous tenterons de suivre une approche sociolinguistique en milieu urbain et rural afin de prendre en compte les aspects sociaux et linguistiques.

Notre motivation est renforcée par le désir d'explorer le lien entre le discours et l'espace. En prenant de ce que Thierry Bulot affirme de vue sur la sociolinguistique urbaine : « Examine l'efficacité sociale des discours sur l'espace urbanisé : et spécifiquement le double processus selon lequel l'espace concourt à moduler les comportements linguistiques et langagières (le discours) des sujets d'une part, et d'autre part comment ce discours contribue à façonner l'espace sociale et la mobilité spatio-Linguistique ». (T, Bulot, 2005 : 11)

Le choix de ce thème s'explique par la nécessité de prendre en compte les différentes variétés de langues utilisées par les locuteurs des deux régions. Cette préoccupation pour les locuteurs de ces deux régions est justifiée par le fait qu'ils vont présenter un meilleur échantillon.

### **Méthodologie de l'enquête**

La méthodologie occupe une place primordiale dans chaque recherche, car son choix implique une réflexion judicieuse et adéquate en fonction du type du résultat souhaité. Pour cela nous allons suivre dans notre travail de recherche une étude sociolinguistique comparative entre la région de Bejaïa ville et Tazmalt dans le secteur médical. Afin de bien mener notre travail de recherche, nous allons opter pour l'utilisation de la méthode d'investigation la plus couramment utilisée, à savoir, l'enquête du terrain, en utilisant la technique du questionnaire. De ce fait, le questionnaire est l'outil le plus approprié et le plus utilisé pour collecter des données en posant des questions au participant de manière directe. Notre enquête se déroulera dans la wilaya de Bejaïa, en particulier dans deux régions différentes Bejaïa ville (chef lieu de wilaya) et Tazmalt dans le secteur médical. Nous allons répartir nos enquêtés en tenant compte des variables sociales telles que l'espace géographique, le sexe, la langue maternelle...etc. Nous estimons que ces variables peuvent avoir un rôle important dans les jugements de valeur des locuteurs de ces deux régions envers les langues en usage dans le domaine de la santé.

### **Plan de travail**

La démarche que nous allons suivre pour réaliser notre mémoire se subdivise en deux chapitres. Le premier chapitre « état de l'art et cadrage méthodologique », en premier lieu en rapport à l'aspect théorique, il concerne la situation sociolinguistique de l'Algérie en mettant l'accent sur les langues en présence plus particulièrement dans le secteur médical à savoir l'arabe, le kabyle, le français et l'anglais en traitant de leurs statuts et leurs rôles au sein de l'espace étudier. En deuxième lieu, nous allons présenter notre enquête en ce qui concerne la méthodologie et le déroulement de l'enquête. Le deuxième chapitre « analyse des données », cette partie va être pour l'interprétation des données recueillies lors de l'enquête à l'aide du questionnaire destiné aux professionnels de la santé afin de déterminer la place qu'occupe le Français, vis-à-vis des autres langues en présence dans le secteur médical des deux régions Bejaïa ville et Tazmalt. Ensuite nous allons analyser les résultats obtenus et faire une étude comparative entre ces deux régions.

## **Etat de l'art et cadrage méthodologique**

### I. Etat de l'art

#### 1. Autour de la sociolinguistique

La sociolinguistique a émergé en tant que domaine d'étude dans les années 1960 et 1970 aux États-Unis. C'est une science récente qui s'est élaborée par un groupe de chercheurs tels que Dell Hymes, Fishman, Labov, Gumperz et Ferguson. Elle se situe entre la linguistique et la sociologie et se donne pour objectif d'étudier le rapport entre la langue et la société. Autrement dit, explore comment les facteurs sociaux tels que la classe sociale l'âge le genre et l'origine ethnique influencent l'utilisation et la variation des langues.

Elle explore également les variations linguistiques à différents niveaux, allant des variations régionales et dialectales aux variations stylistiques et pragmatiques. En examinant ces variations, la sociolinguistique cherche à comprendre comment les normes linguistiques se forment et évoluent dans différentes communautés linguistiques, ainsi que les implications sociales et politiques de ces normes. En outre, la sociolinguistique examine les processus de changement linguistique, tels que la diffusion des innovations linguistiques à travers les réseaux sociaux et la façon dont les langues se diversifient au fil du temps.

Selon BOYER : « *la sociolinguistique s'intéresse à la façon dont les normes linguistiques se forment et évoluent au sein des communautés linguistiques* » (BOYER, 1991 : 45). Cette citation nous permet de déduire que la sociolinguistique étudie la diversité et les variations linguistiques au sein d'une société donnée.

W. Labov ajoute que pour la sociolinguistique : « *la variation linguistique est le reflet des structures sociales et des interactions au sein d'une communauté linguistique* » (W.Labov, 1976 : 33)

Les chercheurs en sociolinguistique utilisent une variété de méthodes, des enquêtes sociolinguistiques, des analyses de corpus, des expériences linguistiques... pour recueillir et analyser des données sur les pratiques linguistiques dans différentes communautés et contextes.

La sociolinguistique examine comment les facteurs sociaux (la classe sociale, l'âge, le genre et l'appartenance ethnique) influencent l'utilisation et la variation linguistique dans une communauté donnée. De ce fait, les sociolinguistes analysent les usages langagiers en fonction des paramètres sociaux spécifiques qui conditionnent les productions langagières des locuteurs. Cette discipline relativement récente permet une meilleure compréhension des

langues telles qu'elles sont réellement parlées dans le monde, en mettant en lumière le lien entre l'appartenance sociale d'un individu et ses pratiques linguistiques.

Aussi le linguiste Baylon dit : « *la sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques... Elle s'est donnée primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales* » (C.Baylon, 1991, p:35)

On trouve plusieurs chercheurs qui ont contribué à la sociolinguistique en proposant des théories et en menant des recherches, par exemple William Labov connu par ses études sur la variation linguistique et l'analyse de l'interaction entre le langage et les facteurs sociaux tels que la classe sociale, l'âge et l'ethnie. Il a dit : « *la sociolinguistique est l'étude des relations entre la langue et la société* » (Labov, 1966 : 1)

Selon Pierre Bourdieu un sociologue qui a contribué à la sociolinguistique en développant des concepts tels que le capital linguistique et la domination symbolique, qui montre comment le langage est lié aux structures de pouvoir et de classe sociale. Selon ce sociolinguiste « *la sociolinguistique est l'étude des variations linguistiques en tant que phénomène sociale, en relation avec les rapports de pouvoir, les structures sociales et les dynamiques culturelles* » (Bourdieu, 1991 : 67)

Et selon Dell Hymes, célèbre d'avoir développé le concept de (compétence communicative) qui va au-delà de la simple grammaire et inclut la capacité d'utiliser la langue de manière appropriée dans différentes situations sociales. Selon lui : « *la sociolinguistique est l'étude de la parole en tant que pratique sociale, et le langage comme l'une des variables principales de cette pratique* » (Hymes, 1967 :57)

La sociolinguistique joue un rôle important dans la recherche en offrant un cadre théorique et méthodologique pour l'étude des aspects sociaux du langage. Elle permet d'explorer les variations linguistiques selon divers paramètres sociaux et de mieux comprendre les dynamiques linguistiques au sein des communautés. La sociolinguistique fournit également des outils pour analyser les politiques linguistiques, les choix linguistiques des individus et les interactions linguistiques dans divers contextes. Ainsi, la sociolinguistique

offre des perspectives cruciales pour approfondir notre compréhension du langage et de son rôle dans la société.

L'objectif de la sociolinguistique est d'explorer comment le langage est façonné par la société et comment il reflète et influence les dynamiques sociales. De plus, étudier l'interaction entre notre pratique du langage et les phénomènes sociaux qui nous entourent.

La sociolinguistique critique met en lumière les enjeux sociaux liés à la langue, soulignant l'importance de considérer la langue comme une pratique sociale ancrée dans des réalités sociologiques et anthropologiques. Elle s'efforce de théoriser et d'explorer empiriquement la manière dont les pratiques langagières contribuent à la production et à la distribution des ressources essentielles à la vie sociale.

Selon le dictionnaire Larousse la sociolinguistique : « *partie de la linguistique qui étudie selon quelles constantes les facteurs sociaux déterminant les différences dans la langue et dans l'utilisation qu'en font les personnes qui la parlent* ». (Le dictionnaire Larousse)

Selon J.Fishman : « *La sociolinguistique est l'étude de la manière dont les gens utilisent et perçoivent la langue dans leur vie quotidienne, en tenant compte des facteurs sociaux, culturels, historiques et politiques qui influencent ces pratiques linguistiques.* » (Fishman, 1972, p. 22)

Ces différentes perspectives illustrent la richesse et la diversité des approches en sociolinguistique, avec l'importance des contextes sociaux et culturels dans l'utilisation et la variation linguistique.

En se concentrant sur la relation entre langue et société, la sociolinguistique souligne comment le langage est un marqueur d'identité et comment il est imbriqué dans les structures de pouvoir sociales. Par exemple, le choix des mots, du ton et de la manière de parler révèle les dynamiques de pouvoir dans une conversation ou un groupe. Cette discipline explore également comment la langue façonne les interactions sociales, influençant l'inclusion ou l'exclusion au sein des groupes sociaux.

En résumé, la sociolinguistique analyse de manière approfondie comment la société influence la langue, insister sur la manière dont le langage est utilisé pour communiquer des messages sociaux, refléter des identités et maintenir des structures de pouvoir dans les interactions humaines.

### 2. De la sociolinguistique à la sociolinguistique urbaine

La sociolinguistique urbaine étudie l'interaction entre la langue et la société dans les contextes urbains. Elle explore la façon dont les facteurs sociaux tels que la classe, l'ethnicité, et le statut socio-économique influent sur la langue parlée dans les villes. Les chercheurs en sociolinguistique urbaine examinent également comment les dialectes urbains évoluent et comment les communautés linguistiques se forment et interagissent dans les environnements urbains diversifiés.

Dans le livre « Sociolinguistique Patterns », William Labov, l'un des pionniers de la sociolinguistique urbaine, souligne l'importance des variétés urbaines dans la compréhension de la dynamique linguistique des villes. Il déclare : « *la sociolinguistique urbaine est l'étude de la variation linguistique dans les environnements urbains* ». (W.Labov, 1972 : 209)

Cette discipline est confrontée à des défis importants liés à la diversité liée, aux disparités sociales et au changement rapide dans les environnements contemporains. Cela par rapport aux villes qui sont des espaces en constante évolution, où les langues et les dialectes

peuvent changer rapidement en raison de la mobilité des populations, de l'immigration et de l'influence des médias.

Comme la définit Thierry Bulot : « *La sociolinguistique urbaine est une Sociolinguistique en et de crise. En crise parce Qu'elle naît de la sociolinguistique et traverse donc Son premier questionnement identitaire [il songeait à ce qui constitue la sociolinguistique, à ses liens avec et ses oppositions à la linguistique] et de crise parce qu'elle reflète, comme la sociolinguistique en général, une société qui l'est tout autant* » (Bulot, 2002 : 2).

L'objectif de la sociolinguistique urbaine varie selon les chercheurs et les études spécifiques, mais ils incluent généralement la compréhension des dynamiques linguistiques dans les milieux urbains, la caractérisation des variations linguistiques propres aux environnements urbains.

### 3. Le contact de langues

Le terme contact de langues fait référence à la situation où deux ou plusieurs langues entrent en contact étroit les unes avec les autres.

Et cela peut se produire dans divers contextes, tels que la migration, la colonisation, le commerce international, ou bien tout simplement la cohabitation de groupes linguistiques différents dans un même espace.

Et ce contact peut conduire à des phénomènes linguistiques tels que le bilinguisme, plurilinguisme, l'emprunt lexical, et même la création de nouvelles langues ou de variantes linguistiques distinctes.

Le contact des langues peut également influencer la structure grammaticale et la prononciation des langues impliquées.

Selon les linguistes Gumperz, John J. et Levinson, Stephen C « *Le contact des langues est un phénomène incontournable dans les sociétés multilingues où les locuteurs interagissent quotidiennement, créant ainsi des dynamiques linguistiques complexes.* » (Gumperz et Levinson, 1996 : 15)

Le dictionnaire de linguistique définit le contact de langues comme : « *le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme\* ou en pose les problèmes*». (Dubois, 1994:172)

Le linguiste français André Martinet : « *le contact de langues se produit lorsque deux ou plusieurs langues sont en contact dans une communauté de locuteurs et influencent réciproquement leur évolution* ». (Martinet, A. 1964 : 35)

Et pour Heller, Monica « *Le contact des langues peut être à la fois source d'enrichissement linguistique et de conflit identitaire, reflétant les tensions sociales et culturelles au sein des communautés linguistiques.* » (M.Heller, 2007 : 50)

Ces dernières soulignent l'importance du contact des langues dans des contextes multilingues, où l'interaction entre les locuteurs est la clé de l'évolution du langage. De plus, les dynamiques linguistiques complexes découlant de telles interactions quotidiennes, appelant ainsi à la nécessité d'étudier de près ces phénomènes si l'on veut comprendre la diversité culturelle et linguistique.

### 4. Le bilinguisme

C'est un phénomène dans lequel un individu ou une société maîtrise (pratique) deux langues de manière fluide et compétente, il peut être un bilinguisme sociale qui veut dire une population ou une société qui pratique deux langues différentes, comme il peut être individuel qui est l'aptitude d'un individu à utiliser deux langues différentes.

Selon le linguiste Georges Mounin le bilinguisme est : « *le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues. Egalement, coexistence de deux langues dans la même communauté, pourvue que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue.* » (MOUNIN, 2004 : 52)

Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage définit « *le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux et les situations, deux langues différentes* » (DUBOIS, J., 1994 : 124)

Les types de bilinguismes :

#### **Le bilinguisme cordonné :**

Qui fait référence à une situation ou une personne qui parle deux langues distinctes de manière fluide et les utiliser de manière séparer selon le contexte (parler kabyle à la maison et français au travail).

#### **Le bilinguisme composé :**

Il se produit lorsque deux langues sont mélangées dans une même phrase ou conversation.

#### **Le bilinguisme successif :**

Se réfère à la situation où une personne apprend une deuxième langue après avoir acquis sa langue maternelle.

#### **Le bilinguisme simultané :**

Lorsque les deux langues acquises par un individu à la même étape de son développement.

### **Le bilinguisme précaire :**

Lorsque la maîtrise des deux langues n'est pas égale (le degré de maîtrise).

### **Le bilinguisme précoc :**

Les langues sont acquises par un enfant avant l'âge de la scolarisation.

### **Le bilinguisme tardif :**

Les deux langues sont apprises à l'école.<sup>1</sup>

### **Le bilinguisme additif et le bilinguisme soustractif :**

Additif lorsque les deux langues sont valorisées, et le bilinguisme soustractif se réfère à la situation où l'apprentissage d'une deuxième langue peut avoir un impact négatif sur la langue maternelle d'une personne.

## **5. Le plurilinguisme**

C'est la capacité d'une personne ou d'une communauté à communiquer efficacement dans plusieurs langues c'est-à-dire l'aptitude à parler plusieurs langues.

Et « *On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur de la même communauté plusieurs langues selon le type de communication(...) on dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisés dans les divers types de communication.* »(DUBOIS, 1994 : 419)

Pour Calvet « *le plurilinguisme est la capacité d'un individu à communiquer dans plusieurs langues, souvent en fonction de situations variées.* » (Calvet, L-J, 1999: 58)

Le phénomène du plurilinguisme et la diversité linguistique ne sont pas simplement des caractéristiques individuelles, mais aussi des forces bénéfiques pour la société dans son ensemble, en favorisant la reconnaissance et la valorisation des différentes ressources linguistiques et culturelles des individus. Comme le présente MONTAIGNE-MACAIRE est « *un phénomène à la fois individuel et sociétal, qui se situe dans une reconnaissance de la diversité des ressources individuelles et linguistiques des individus, qu'elle convoque*

---

Extrait du cours magistral de Linguistique contrastive dispensé par docteur BECHIR aux master2 option sciences du langage 2023 2024 à l'université de Béjaïa

*ensemble comme des richesses et dans les interrelations entre langues et cultures».*  
(MONTAIGNE-MACAIRE 2008 :18-19)

En Algérie, le plurilinguisme est une réalité profondément ancrée dans la société en raison de son histoire complexe et de sa diversité culturelle.

### **6. Autour du paysage sociolinguistique algérien**

La situation linguistique en Algérie reflète toutes les divisions (langues et variétés) qui existent aujourd'hui au sein de la société. Les langues parlées l'arabes, le français et le berbère, dont la coexistence trouve ses origines dans l'histoire du Maghreb. « *Les locuteurs algérien vivent en évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parles populaires.* » (Khaoula Taleb Ibrahim, 1998 : 22)

Après l'indépendance du pays en 1962, la scène algérienne par rapport à la réalité langagière des lecteurs ne manquait pas de changement mais elle est caractérisée par la diversité linguistique, c'est ainsi le paysage sociolinguistique qui se donne l'Algérie est multilingue et multiculturelle.

Il existe plusieurs langues en usage dans le pays, où l'arabe est la langue nationale et enseignée à l'école, le tamazight comme deuxième langue, ainsi des variétés régionales de chacune. De plus, deux langues étrangère : le français au statut de la première langue étrangère imposée historiquement et l'anglais comme deuxième langue étrangère. Comme l'indique Dourari Abderrezak : «*il est rare de trouver un Algérien monolingue stricto Sensu* » (Dourari, 2003 : 17).

Depuis l'indépendance du pays, la qualité de l'enseignement des langues s'est dégradée, ce qui a entraîné une crise profonde du multilinguisme et de la diglossie. Cela a des conséquences sur l'acquisition et la diffusion du savoir pluridisciplinaire dans la société. La politique linguistique éducative algérienne se limite principalement à la langue arabe, le tamazight et certaines langues étrangères, sans prendre pleinement en compte la dynamique identitaire et linguistique du pays. Les pratiques langagières des élèves ne sont pas

suffisamment prises en compte, ce qui complexifie l'enseignement et l'apprentissage des langues. Des réformes sont en cours pour développer l'enseignement des langues étrangères et pour intégrer les langues dans les différents cycles d'enseignement.

### **7. Statut des langues en Algérie**

La situation linguistique en Algérie est complexe et diversifiée en raison de l'histoire coloniale et de la diversité des groupes ethniques présents dans le pays. L'arabe est la langue officielle de l'État, et c'est la langue utilisée dans l'administration, l'éducation et les médias. Cependant, il existe également une forte influence du berbère, qui est parlé principalement par les Berbères, un groupe ethnique autochtone présent dans différentes régions du pays. En plus de l'arabe et du berbère, la langue française a également une place importante en Algérie. En raison de la colonisation française, le français est encore largement utilisé dans les domaines de l'éducation, de l'administration, de la justice et des affaires. Il est considéré comme une langue de prestige et est souvent utilisé par les élites intellectuelles et politiques.

La relation entre ces différentes langues en Algérie est dynamique et complexe. L'arabe dialectal et le berbère sont souvent utilisés dans la vie quotidienne, en fonction de la région et de l'appartenance ethnique des locuteurs. Dans certaines régions, il y a une forte présence du berbère, tandis que dans d'autres, l'arabe est plus dominant. Le français, quant à lui, est principalement utilisé dans les cercles éducatifs et professionnels. Cela dit, il est important de souligner que la question linguistique en Algérie est aussi une question politique et identitaire. La promotion et la préservation des langues autochtones, notamment le berbère, sont des enjeux importants pour certains groupes, tandis que d'autres mettent l'accent sur l'unité linguistique et culturelle de l'arabe. « *En effet, la réalité sociolinguistique en algérienne est plurilingue* » (Ibtissem Chachou, 2014 : 96) et elle est marquée par la coexistence de l'arabe, du berbère et du français. Chaque langue a son importance et sa fonction dans la société algérienne, reflétant ainsi la richesse et la diversité culturelle du pays.

#### **L'arabe**

##### **L'arabe standard**

L'arabe standard également connu sous le nom de l'arabe littéral, est la première langue nationale et officielle en Algérie. Elle a une place majeure dans notre pays car c'est la forme standardisée de la langue utilisée dans les domaines de l'éducation, de la religion et de la littérature. Comme le définit Ibtissem Chachou : « *L'arabe institutionnel est dit aussi*

« littéraire », « moderne », « littéral », « standard », « coranique », « classique » et « scolaire ». Il occupe le statut de langue nationale et officielle de la République algérienne, et ce depuis 1962, date à laquelle le pays a accédé à son indépendance ». (Ibtissem Chachou, 2014 :71).

L'arabe standard prend une valeur de norme définitive comme langue nationale, a usage dans plusieurs secteurs administratifs et économiques puisque il est enseigné dans les écoles et utilisé dans les médias et les écrits formels. Il est basé sur la grammaire et la syntaxe classique de la langue arabe.

### **L'arabe algérien**

C'est une variante locale de l'arabe en Algérie (l'arabe dialectal) connu sous le nom de Darija, est la variété la plus répandue et utilisée dans la communication quotidienne entre les Algériens et souvent dans des situations dites informelles : en famille, entre amis... etc.

Selon Yasmina Cherrad Bencherfa : « *Il est la (les) véritable(s) langue(s) des populations qui n'avaient pas accès à l'arabe littérale dans les foyers. En effet, même si l'arabe dialecte semblait plus proche du littéral que le berbère, la majorité de la popularité, qui était analphabète, n'accédait pas à la compréhension de cette langue hautement littéraire (arabe littéraire)* » (Y.Cherrad Bencherfa, 2011 : 26)

Il est intéressant de noter que l'arabe algérien peut varier d'une région à une autre en Algérie, avec des différences de prononciation, de vocabulaire et de structures grammaticales. Ces variations régionales sont influencées par des facteurs tels que la géographie, l'histoire et les contacts linguistiques avec d'autres langues.

En résumé, l'arabe officiel en Algérie est l'arabe standard, mais la variété la plus couramment utilisée dans la vie quotidienne est l'arabe algérien, qui présente des différences régionales. C'est cette variété qui reflète la langue parlée par les Algériens au quotidien.

### **Le tamazight**

La langue tamazight est une langue berbère parlée en Algérie ainsi dans d'autres pays d'Afrique du Nord et est la langue maternelle des berbérophones en Algérie. Le tamazight est reconnu comme langue officielle depuis 2016 aux côtés de l'arabe. Bien qu'elle soit nationale et officielle, introduite à la télévision et enseigner dans certaines écoles mais cela n'en fait pas d'elle autant une langue qui jouit d'un statut.

Selon Zaboot : « *Le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administratives ou politiques, ni de condition matérielles pour favoriser son développement* » (T.Zeboot, 2013 : 12)

Le tamazight en Algérie comprend plusieurs variétés régionales, notamment le kabyle, le chaoui, le mozabite et le touareg. Chaque variété a ses particularités linguistiques propres, avec des différences au niveau de la prononciation, du vocabulaire et de la grammaire.

Le kabyle est l'une des variétés les plus répandues en Algérie et est parlé principalement en Kabylie, dans le nord du pays. Le chaoui est parlé dans les régions des Aurès, à l'est de l'Algérie. Le mozabite est parlé par la communauté mozabite dans la région du M'zab, au sud du pays. Quant au touareg, il est parlé par les populations touarègues dans le Sahara algérien.

Ces variétés de tamazight sont riches en histoire et en culture, et elles continuent d'être transmises de génération en génération. Elles jouent un rôle important dans l'identité et la diversité linguistique de l'Algérie.

### **Le français**

La langue française a une présence importante en Algérie en raison de l'héritage colonial français. Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, le français est resté une langue largement utilisée dans de nombreux domaines, tels que l'éducation, l'administration et les médias. Cette dernière est considérée comme une langue étrangère, mais elle est également considérée comme une langue de prestige et de mobilité sociale. Comme l'illustre D. Caubet : « *Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considérée comme langue étrangère), mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme* » (D.Caubet, 1998 : 123). De nombreux algériens sont bilingues en arabe algérien ou en tamazight, ainsi qu'en français.

La relation entre la société algérienne et la langue française est complexe et multifacette. En raison de l'histoire coloniale de l'Algérie, la langue française a été introduite et utilisée comme langue officielle pendant de nombreuses années. Cela a eu un impact significatif sur la société algérienne, en particulier sur l'éducation, l'administration et la culture. « *Quant au domaine d'usage, mis à part la justice, cette ambivalence se donne à voir dans les secteurs de la santé, des postes et télécommunications, de l'énergie, des finances (l'économie) et domaines, des assemblées wilayales* » (I.Chachou, 2014 :112)

La langue française en Algérie est donc un élément important de l'histoire et de la société du pays, mais elle coexiste avec d'autres langues et dialectes qui reflètent la diversité linguistique de

### **L'anglais**

Dans la situation sociopolitique en Algérie, l'anglais joue un rôle croissant bien qu'il ne soit pas la langue principale. La coexistence de plusieurs langues en Algérie héritage de son histoire et géographie, montre la diversité linguistique du pays. L'anglais est étudié dans le contexte de la diffusion mondiale de la langue prenant en compte les implications sociopolitiques vis-à-vis du passé colonial. Cette évolution vers l'apprentissage de l'anglais s'observe dans le système éducatif algérien où il est intégré malgré les défis, « *l'anglais continue d'être enseigné en première année du cycle de l'enseignement moyen en tant que second langue étrangère* » (I.Chachou, 2014 :116)

En 2023-2024, l'Algérie a entrepris une réforme majeure de son système éducatif en introduisant l'anglais dès la 3<sup>e</sup> année primaire, une décision qui reflète un changement stratégique dans l'approche du pays vis-à-vis de l'enseignement des langues. Jusqu'à cette date, l'anglais n'était enseigné qu'à partir du collège, mais la nouvelle mesure a pour but de permettre aux élèves algériens de commencer l'apprentissage de cette langue internationale dès leur plus jeune âge, aux côtés de l'arabe et du français.

Cette réforme, annoncée en juin 2022 et mise en place dès la rentrée de septembre 2022, a pour objectif de moderniser le système éducatif algérien et de préparer les jeunes à s'intégrer plus facilement dans un monde globalisé où l'anglais est perçu comme la langue dominante. Le président algérien Abdelmadjid Tebboune a justifié cette décision en déclarant que le français, bien qu'héritage colonial, n'est plus aussi pertinent dans un monde où l'anglais ouvre de nombreuses portes, tant dans le domaine académique que professionnel.

Sur le plan pratique, l'introduction de l'anglais dans 20 400 écoles primaires algériennes a représenté un défi logistique et pédagogique. En seulement quelques mois, environ 5 000 enseignants ont été recrutés et formés pour combler le manque d'éducateurs spécialisés. Cependant, le manque de manuels adaptés et le peu de temps accordé à la préparation ont soulevé des critiques parmi les syndicats et les experts, qui jugent cette réforme précipitée.

La mise en place de l'anglais au primaire s'accompagne également de débats sur la place des langues dans le pays. Certains voient cette initiative comme une volonté de réduire

l'influence du français et de se tourner vers une langue perçue comme plus neutre et utile sur le plan international. Cependant, il est reconnu que l'introduction de l'anglais pourrait présenter des avantages stratégiques pour les jeunes Algériens, en leur offrant des compétences linguistiques qui leur permettront d'accéder à des études supérieures et à des opportunités professionnelles au niveau mondial.

En conclusion, bien que la réforme soit jugée nécessaire pour le futur des élèves algériens, sa mise en œuvre rapide a généré des débats sur sa faisabilité et les ressources requises pour garantir son succès à long terme.

### **8. Statut et/ou place des langues en Algérien ?**

L'Algérie, pays à la riche histoire et au carrefour de plusieurs influences culturelles, caractérisé par la coexistence de plusieurs langues. Ces langues occupent une place primordiale en Algérie, reflétant la diversité culturelle et linguistique du pays. De ce fait, l'Algérie reconnaît trois langues : l'arabe, le tamazight et le français. Ces langues jouent un rôle crucial dans différents aspects de la vie algérienne, tels que la communication, l'éducation la politique et la culture. Chacune de ces langues possède ses propres caractéristiques et est utilisée par différentes communautés à travers le pays.

Depuis l'indépendance en 1962, la politique linguistique de l'Algérie a été dominée par deux axes principaux, arabisations et francophonie, l'implication de cette politique linguistique réside par le fait de préserver l'unité nationale et son identité afin d'affirmer le statut des langues et leur place réels au sein du paysage sociolinguistique algérien.

La politique d'arabisation en Algérie comme un moyen d'affirmer l'identité nationale et de consolider le statut officiel de la langue arabe dans la société algérienne. Cette politique représente un effort pour généraliser l'utilisation de l'arabe dans tous les aspects de la vie quotidienne et sociale des Algériens, visant à unifier la langue de travail, d'enseignement et de culture au sein du pays. Ce processus s'inscrit dans une stratégie plus large de récupération des attributs historiques de la nation algérienne. Le français, langue implantée dans le pays

depuis 1830, a vu son rôle évoluer avec cette politique d'arabisation: d'une langue d'enseignement, il est devenu une simple matière enseignée. Cette transformation reflète une normalisation linguistique fondée sur un discours identitaire qui glorifie le passé et l'histoire de la civilisation arabe, ce qui a influencé l'enseignement et l'apprentissage du français comme langue étrangère.

Au recours de travail du prof A.Dourari dans son article "Politique linguistique en Algérie entre le monolinguisme d'État et le plurilinguisme de la société", *la politique d'arabisation en Algérie et unilingue comme garant de l'unité nationale et ressourcement et retour à l'authenticité; pour cela, le gouvernement a introduit une politique visant à déterminer des décrets et des lois pour généraliser l'arabisation. En effet, cette politique peut être définie par les dispositions légales suivantes : l'Ordonnance présidentielle de 1976, la loi 05-91 portant généralisation de l'utilisation de la langue arabe ; l'Ordonnance présidentielle 96-30 du 21/12/1996 modifiant et complétant la loi 91-05 du 16/01/1991, portant généralisation de l'utilisation de la langue arabe ; la constitution amendée en 2002 ; et enfin la Loi d'orientation sur l'éducation nationale de 2008. La loi 05-91 prévoit au chapitre (IV) dispositions pénales (sic) des sanctions contre ceux qui contreviendraient à la décision de généralisation de l'utilisation de la langue arabe (art 29 à 35) » (A.Dourari, 2011 : 7)*

Affirmer par le discours institutionnel dans l'article 2 modifie l'article 11 de la loi 05-91 comme suit : « *Les échanges et les correspondances de toutes les administrations, entreprises et associations, quelles que soient leur nature, doivent être en langue arabe* ».

Bien que la langue arabe est l'une des langues les plus importantes en Algérie étant la langue nationale et officielle du pays, enseigné dans les écoles, utilisée dans l'administration, les médias et les écrits officiels mais la réalité du paysage sociolinguistique algérien dit que l'arabe dialectale est la variante la plus parlée dans la vie quotidienne des algériens avec ses différentes variantes régionales.

Le gouvernement et les décisions politiques ne sont pas à la mesure de contrôler la réalité à cet égard. Comme l'a constaté Yasmina CHERRAD de l'université de Constantine : « *Malgré les nombreuses décisions et textes officiels rendant obligatoire l'utilisation exclusive de l'arabe standard moderne, les Algériens dans leurs pratiques quotidiennes agissent autrement. Devant cette réalité réfractaire, les autorités, par l'ordonnance de 1996, durcissent leur position en menaçant d'amendes et même de prison les contrevenants. Ces*

*dispositions ne changent les habitudes ni des sujets parlants, ni même des institutions qui ne se plient pas à la loi... » (Y.CHERRAD, 2002)*

La francophonie, dans le contexte de l'Algérie, présente une dimension complexe et multidimensionnelle reflétant à la fois les héritages historiques et les dynamiques socioculturelles contemporaines. Initialement, le français était la langue du colonisateur, mais sa perception a radicalement changé avec le temps. Des écrivains et poètes ont adopté le français pour exprimer leur identité enracinée ainsi que leurs aspirations, illustrant ainsi une réappropriation significative de la langue.

Selon Kateb Yacine « *c'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne* » (Kateb Yacine, 1970: 77)

Cette adoption du français revêt une importance cruciale dans les pays anciennement colonisés, notant que leurs élites, bien qu'ayant combattu la France coloniale, sont devenues passionnées par la langue et la culture françaises. Cette transition souligne un changement de perspective où le français n'est plus vu comme un symbole de domination mais comme un vecteur d'ouverture et de modernité.

Dans le contexte spécifique de l'Algérie, la langue française est devenue un instrument clé pour le pays, servant d'outil essentiel chaque fois que l'intérêt national est en jeu. L'Algérie n'étant pas membre de l'organisation de la francophonie, cette situation soulève des questions sur la place de la culture française dans la société algérienne et interroge la manière dont la francophonie est perçue, tantôt comme un phénomène de déculturation, tantôt comme une composante intégrale de l'identité culturelle algérienne. Comme l'introduit W. BOUZAR: « *l'accumulation culturelle [...] est fondée sur un héritage transmissible et effectivement ou partiellement transmis* » (W.Bouzard, 1984:79) c'est à dire que la diversité linguistique et culturelle traverse et façonne le paysage culturel algérien, suggérant une convergence d'influence qui enrichit l'identité algérienne

La langue française garde une place prédominante en Algérie, étant intégrée dans tous les secteurs de la société, dont le social, l'économique, et l'éducatif. En 2002, lors du sommet de Beyrouth, Abdelaziz BELKHADEM a affirmé qu'il était : « *pour l'enseignement de la langue française dès la première année à condition que le français ne soit pas une langue d'enseignement qui étoufferait la langue arabe* » (A.Belkhadem, 2002)

Donc, la langue française a une large histoire en Algérie étant hérité de la période coloniale française. Bien qu'elle ne soit pas une langue officielle, le français reste largement utilisé dans l'administration les médias, l'éducation et les domaines de la diplomatie. Il est enseigné dans les écoles et utilisé par une partie de la population algérienne qui maîtrise cette langue. Malgré son absence de statut juridique le Français conserve une place prépondérante dans la société algérienne et elle coexiste cependant avec d'autres langues, institutionnelles comme l'arabe classique, ou non institutionnelles, telles que l'arabe algérien dialectal et les variantes du tamazight, reflétant une société multilingue et plurielle. La convergence d'influences qui enrichit l'identité algérienne.

De plus, la langue tamazight est également très importante en Algérie, en particulier dans les régions berbérophones du pays. Elle est parlée par une partie significative de la population algérienne et reconnue comme une langue nationale depuis 2002, et enseignée dans certains écoles. Malgré sa présence significative dans le terrain qui reflète la culture et l'identité du pays et son statut d'une langue officielle en 2016, elle est souvent liée par le discours officiel.

Cette dualité des langues présentes au sein du paysage sociolinguistique algérien met en lumière la différence entre le statut légal d'une langue et sa place effective dans les pratiques langagières des algériens dans leur vie quotidienne. Alors que l'arabe et le tamazight ont un statut officiel, le français occupe une position influente malgré son absence de reconnaissance formelle.

Les jeunes Algériens perçoivent la diversité linguistique de leur pays de différentes manières. Certains considèrent le français comme une composante importante de leur identité nationale voire comme une deuxième langue maternelle, en raison de son ancrage historique dans la société algérienne. D'autre part, la diversité linguistique en Algérie, avec l'arabe classique, le tamazight, les dialectes arabes et berbères, ainsi que le français et d'autres langues étrangères, est vue comme une richesse culturelle et une force pour le pays. Aussi ils intègrent cette diversité dans leurs pratiques langagières en utilisant des emprunts, des alternances codiques, des calques, des néologismes et d'autres formes linguistiques, reflétant ainsi un métissage linguistique significatif. Cette perception de la diversité linguistique montre comment les Algériens s'approprient et valorisent la pluralité des langues présentes dans leur société, en les intégrant de manière créative et dynamique dans leur quotidien.

### 9. Les langues en usage dans le secteur médical

En Algérie, la législation concernant l'usage des langues, y compris le français, dans le secteur médical est principalement encadrée par des lois et des régulations qui soulignent le statut des langues officielles du pays. Voici un aperçu des dispositions pertinentes :

Loi sur la promotion de la langue arabe (loi n° 91-05 du 16 janvier 1991) : *"La présente loi a pour objet de fixer les règles générales de l'utilisation, la promotion et la protection de la langue arabe dans les différents domaines de la vie nationale."*

Cette loi impose l'usage de la langue arabe dans les institutions et les administrations publiques, y compris les secteurs de l'éducation et de la santé. Les documents officiels, les correspondances administratives et les actes publics doivent être rédigés en arabe.

Malgré les dispositions légales, le français reste largement utilisé dans le secteur médical en Algérie. De nombreux professionnels de la santé, y compris les médecins, infirmières et aides-soignants, utilisent le français pour la formation médicale, les publications scientifiques, ainsi que dans la communication quotidienne au sein des hôpitaux et cliniques.

Les raisons pratiques incluent la formation médicale dispensée en grande partie en français, ainsi que l'accès à la littérature scientifique et aux manuels médicaux principalement disponibles dans cette langue.

Finalement, bien que la loi algérienne privilégie l'usage de l'arabe comme langue officielle, le français demeure largement utilisé dans le secteur médical en raison de considérations historiques et pratiques. Il est important de noter que cette dualité linguistique reflète la réalité sociolinguistique du pays, où le bilinguisme arabe-français est courant parmi les professionnels de la santé.

### 10. Des représentations aux attitudes sociolinguistiques

Le terme représentations sociolinguistiques réfère aux perceptions et aux croyances qu'une société ou un groupe social donné a concernant les différentes variétés linguistiques et les locuteurs qui les utilisent. Le dictionnaire de linguistique définit le mot « représentation » comme « *Dans la perspective associationniste de F de Saussure, la représentation est l'apparition de l'image verbale, mentale chez le locuteur.* » (Jean DUBOIS, 1994 : 461)

Dans Le Robert, représentation est le « *fait de représenter ; image signe... vie sociale exigée par une situation* ». (Le Robert, 2005 : 369)

Et pour Roussiau et Bonardi, l'acte de représentation est « *un acte de connaissance qui relie, nous disent certains philosophes, un objet à un sujet au moyen d'une représentation laquelle est un travail de l'esprit sur l'objet extérieur* » (Roussiau et Bonardi, 1999 :11)

Cela met en avant l'idée que représenter quelque chose n'est pas simplement un acte passif de perception, mais plutôt un processus actif et complexe où le sujet utilise ses capacités mentales pour interpréter et donner forme à l'objet dans son esprit. C'est à travers ce processus que la connaissance et la compréhension de l'objet sont construites et enrichies.

Quant aux attitudes sociolinguistiques, c'est une force puissante qui façonne nos pensées, nos émotions et nos actions dans la vie quotidienne, elle présente l'ensemble des sentiments, des croyances et des comportements que nous adaptions face à une situation donnée.

Et le terme attitude peut avoir plusieurs significations en fonction du contexte dans lequel il est utilisé.

Par exemple en psychologie : l'attitude se réfère à l'évaluation affective, cognitive et comportement d'une personne envers un objet, une personne, un groupe ou une idée. Et cela inclut les sentiments, les croyances et les actions associées à cette évaluation.

En linguistique : l'attitude peut désigner la manière dont les locuteurs perçoivent, adoptent et utilisent différents aspects de la langue, tels que les accents, les dialectes ou les langues étrangère.

Le linguiste Fishman dit que « *L'attitude linguistique d'une société envers ses différentes langues et dialectes reflète souvent ses valeurs, son histoire et ses relations de pouvoir.* » (Fishman, 1972)

Et pour William « *Les attitudes linguistiques peuvent être étudiées à travers des enquêtes sociolinguistiques visant à comprendre comment les locuteurs perçoivent et valorisent différentes langues et variétés linguistiques.* » William Labov, 1976)

### **11. La variation linguistique**

La variation linguistique est un concept central en sociolinguistique, qui étudie comment les langues varient et changent en fonction de divers facteurs sociaux, culturels et individuels.

Dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage , la variation est : « *On appelle variation le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue déterminée*

*n'est jamais à une époque, dans un lieu et dans un groupe social donnés, identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre lieu, dans un autre groupe social*». (Jean DUBOIS, 1994 : 555)

William Labov décrit la variation comme : « *le changement dans la structure linguistique qui se produit lorsqu'un élément linguistique remplace un autre dans certaines positions, en réponse à des contraintes sociales ou linguistiques* » (William Labov, 1976)

### **12. Insécurité linguistique : causes et définitions**

L'insécurité linguistique se réfère au sentiment de malaise, d'incertitude ou de manque de confiance qu'éprouvent certains individus à l'égard de leur propre langue ou de leurs compétences linguistiques.

Selon William Labov au recours de ces travaux sur l'insécurité linguistique, a constaté que ce phénomène se manifeste chez les locuteurs par une grande diversité linguistique ou des fluctuations importantes dans un contexte donné, ainsi qu'un effort conscient de correction qui entraîne des réactions négatives envers la manière de parler dont ils ont hérité. (W. Labov, 1976 :183).

### **13. L'interférence en linguistique**

L'interférence linguistique c'est quand les règles, les structures ou les sons d'une langue influencent ou affectent l'apprentissage et l'utilisation d'une autre langue. Il se produit lorsque les locuteurs d'une langue utilisent des éléments de leur langue maternelle lorsqu'ils parlent ou écrivent dans une autre langue, et cela peut entraîner des erreurs grammaticales et des malentendus.

On trouve différentes interprétations de ce concept d'interférence, c'est « *l'utilisation d'élément appartenant à une langue tandis que l'on parle ou que l'on écrit une autre.* » (MACKEY, 1976 : 397)

### **14. Alternance codique : résultat du contact des langues ?**

Il est aussi connu sous le nom (code switching) en anglais, c'est un phénomène linguistique où les locuteurs utilisent alternativement deux langues ou plus au sein d'une même conversation ou d'un même discours. Comme l'avait affirmé Louis Calvet c'est «*lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'ils utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingue ».*il ne s'agit plus

*d'interférence mais, pourrait-on dire, de collage, du passage en un point du discours d'une langues à l'autre, que l'on appelle mélange de langues ou alternance codique. » (Calvet, L. 2013 : 32)*

Ce phénomène est courant dans les communautés multilingues, il peut se produire pour diverses raisons, telles que l'expression d'une identité culturelle ou ethnique, l'indication de la situation sociale, la réparation de la communication ou simplement par commodité linguistique.

L'alternance codique peut se manifester de différentes manières. Par exemple alternance intra-phrastique, où les locuteurs passent d'une langue à l'autre au sein d'une même phrase. Ensuite l'alternance inter-phrastique, où le changement de langue se produit entre les phrases ou les énoncés...

Dans le dictionnaire de linguistique, l'alternance : « *On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les interlocuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés* ». (Jean Dubois, 1994 : 88)

### **15. A propos de son objet d'étude**

La sociolinguistique urbaine se concentre sur l'analyse des interactions entre les langues et les espaces dans un contexte urbain et les pratiques linguistiques des divers groupes sociaux présents dans la ville tout en explorant les interactions interculturelles et interlinguistiques qui caractérisent les espaces urbains. Elle examine comment les pratiques langagières évoluent et se manifestent dans les villes en tenant compte de l'origine ethnique, le statut socio-économique, le genre et l'âge, et comment ces variations contribuent à la formation d'identités sociales distinctes.

En particulier, elle étudie les représentations et les attitudes linguistiques des locuteurs ainsi que la territorialisation des langues. C'est-à-dire comment certaines langues ou dialectes s'associent à des quartiers ou groupes sociaux spécifiques.

Cette discipline examine également les phénomènes de contact des langues, de bilinguisme et de plurilinguisme, ainsi que les politiques linguistique et leurs impacts sur les communautés urbaines. En étudiant les pratiques langagières dans les lieux tels que les marchés, les écoles, les quartiers et les institutions publiques, la sociolinguistique urbaine

cherche à comprendre comment les identités sociales et culturelles se construisent et se négocient au quotidien dans les métropoles contemporaines.

### **16. L'urbanité en linguistique : entre identité urbaine et appartenance géographique**

L'urbanité fait référence au processus de croissance et de développement des villes, accompagné de l'augmentation de la population urbaine, de l'expansion des zones urbaines et de la transformation des modes de vie associés à la vie en ville. Ce phénomène est souvent lié à l'industrialisation, à la modernisation et à la migration des populations rurales vers les

centres urbains à la recherche d'opportunités économiques, d'éducation et de meilleures conditions de vie.

L'urbanité a un impact significatif sur de nombreux aspects de la société, y compris l'économie, la culture, l'environnement et bien sûr la langue. En sociolinguistique, l'urbanisation est étroitement liée à l'émergence de variétés linguistiques urbaines, à la diversification linguistique et à la formation de nouveaux dialectes résultant des interactions entre des groupes sociaux divers dans les villes.

Selon Labov « *l'étude des variétés linguistiques en milieu urbain relève la hiérarchie sociale et les inégalités qui structurent les interactions linguistiques dans les espaces urbains* » (W.Labov, 1972 : 250)

Par conséquent, l'étude de la sociolinguistique urbaine s'intéresse particulièrement aux effets de l'urbanisation sur la langue, notamment comment elle influence les pratiques linguistiques, les attitudes linguistiques et les politiques linguistiques dans les contextes urbains en mutation.

### **L'urbain et le milieu rural**

L'urbain et le milieu rural sont des concepts qui se définissent de manière relative et complexe. Traditionnellement, l'urbain s'opposait au rural, mais avec la généralisation des modes de vie urbains, cette distinction devient de plus en plus floue.

Les spécialistes de la sociolinguistique urbaine proposent de définir l'urbain non plus par opposition au rural, mais plutôt par des « degrés d'urbanité » qui permettent de mieux saisir la diversité des espaces. L'urbain ne se résume plus seulement à la ville, mais englobe des espaces proches au périphérique urbain et des modes de vie qui s'étendent au-delà des limites des agglomérations.

Les zones urbaines se démarquent par leur densité de population élevée et leur concentration en infrastructures, industries et services. Cette proximité géographique favorise une diversité culturelle, économique et sociale riche, facilitant l'accès à une gamme variée d'opportunités professionnelles, éducatives, de divertissement et de services. En revanche, les régions non urbaines ou rurales présentent une répartition démographique fragmentée, des étendues ouvertes et une densité de population réduite.

La distinction entre l'urbain et le non-urbain est importante dans de nombreux domaines, notamment en sociologie, en économie, en politique et en planification urbaine, car elle influence les politiques publiques, les allocations de ressources et les dynamiques sociales. En sociolinguistique, cette distinction peut également influencer les modèles de langage, les dialectes et les interactions linguistiques entre les populations des zones urbaines et rurales.

### **17. La ville en sociolinguistique urbaine**

Selon Fishman « *les villes sont des laboratoires fascinant pour l'étude de la diversité linguistique et des interactions interculturelles* » (A.Fishman, 1972 : 163). En sociolinguistique urbaine, la ville est un terrain d'investigation privilégié pour comprendre la dynamique linguistique et sociale dans les environnements urbains. Cette discipline étudie comment les facteurs sociaux, culturels et politiques influent sur l'utilisation et la perception de la langue dans les villes.

### **18. La ville de Bejaïa**

La ville de Bejaïa, située en Kabylie dans la région berbérophone en Algérie est un véritable symbole de la richesse linguistique et culturelle de l'Algérie. Elle est reconnue pour son patrimoine naturel et historique avec son port, ses montagnes et ses monuments qui témoignent de son importance stratégique et économique au fil des siècles. De plus, sa disponibilité en termes d'opportunités et de ressources, attire des gens de toutes les régions pour différentes raisons. Cela, fait d'elle une ville qui illustre la coexistence harmonieuse entre différentes langues et cultures. Fondée par les Carthaginois, elle a été un important carrefour commercial influencée par divers civilisations, dont les Romains, les Andalous et les Français. Ces influences ont façonné non seulement son architecture mais aussi son paysage linguistique. Au cœur de cette diversité linguistique se trouvent le bougiote (ou le parlé bougiote), un dialecte arabe spécifique à la vieille ville de Bejaïa (est un dialecte qui se situe à mi-chemin entre l'arabe algérien et le kabyle, il intègre des éléments linguistiques de ces deux langues), et le Kabyle, une langue berbère largement parlée en Kabylie. Ces deux langues sont des piliers de l'identité locale et sont souvent utilisées dans la vie quotidienne, dans les interactions sociales, familiales et professionnelles. En plus de ces langues autochtones, le français joue également un rôle important à Bejaïa.

Le bougiote, en déclin face au kabyle, a marqué l'urbanité de Bejaïa, traditionnellement associée à des origines étrangères. Cette dynamique linguistique reflète l'évolution

## **Etat de l'art et cadrage méthodologique**

---

sociolinguistique de la région, où la langue arabe a été influencée par la colonisation. Le parlé bougiote, parlé dans la région de Bejaïa, est un dialecte arabe qui a été influencé par l'arabe, le français et d'autres langues méditerranéennes créant un mélange unique propre à la région qui reflète son histoire cosmopolite. Il a été utilisé comme langue administrative et religieuse pendant la période de la dynastie des

Zianides, qui a régné sur la région du XI<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle. Cependant, avec l'arrivée des Ottomans et la colonisation française, le bougiote a commencé à décliner au profit du kabyle, parlé par les populations de la région. Malgré cela, il est toujours pratiqué au sein des anciennes familles bougiote, en particulier dans les vieux quartiers de la Haute-Ville tels que Houma Oubazine, Cherchour, Bab Ellouz, Houma Qarama, Bab Gouraya, aussi bien dans le cadre familial que social.

En tant que ville berbérophone, la langue prédominante à Béjaïa est le kabyle, une langue berbère ancestrale parlée depuis des siècles par les habitants de la région. Il est la langue maternelle de la majorité de la population et est utilisé dans divers contextes de la vie quotidienne, y compris au foyer, à l'école, sur le marché et au travail. Cette prédominance du kabyle fait de Bejaïa un centre important de la culture et de la langue kabyle qui forme l'identité des Bejaouis. Aujourd'hui le kabyle est considéré comme une langue officielle en Algérie et enseignée dans les écoles.

Cependant, malgré la prédominance du kabyle, le français occupe également une place importante dans la vie quotidienne et professionnelle des bougiottes, hérité par la colonisation française. Cette langue a été introduite comme langue administrative et éducative, de nos jours elle est largement plus utilisée dans les institutions gouvernementales, les affaires, l'éducation et les médias et la communication quotidienne. De nombreux habitants de Bejaïa sont bilingues, utilisant le français pour des tâches administratives et professionnelles, ainsi que pour accéder à une gamme plus large de ressources culturelles et éducatives. Bien que l'arabe soit la langue officielle en Algérie, le français conserve un statut important dans la région de Bejaia.

La ville de Béjaïa, riche de sa diversité linguistique, est le témoin de dynamiques sociolinguistiques complexes où le parler bougiote, le kabyle et le français coexistent et s'influencent mutuellement. Ces langues, loin de simplement cohabiter, sont profondément ancrées dans les identités culturelles et sociales des habitants, en particulier dans les anciens quartiers de la ville. Le bougiote, qui puise ses racines dans un mélange d'arabe dialectal et de kabyle, est un marqueur identitaire pour les anciennes familles, bien qu'il soit en déclin face à l'expansion du kabyle et du français.

Cette coexistence entre le parler bougiote, le kabyle et le français crée une dynamique linguistique unique à Bejaïa, où les deux langues se complètent et s'enrichissent mutuellement. Cette diversité linguistique reflète l'histoire complexe de la région, marquée

### **Etat de l'art et cadrage méthodologique**

---

par des influences culturelles variées et des échanges avec le monde extérieur. Les habitants de Béjaïa valorisent ces langues en fonction de leur utilité et de leur prestige, montrant que chaque langue a un rôle distinct dans les sphères sociale, familiale et professionnelle. Ainsi, Béjaïa est un exemple vivant de la manière dont la langue peut être un outil d'expression culturelle, tout en subissant les influences de l'histoire et des transformations sociales.

### II. Cadrage méthodologique

Le présent travail de recherche porte sur une étude comparative des représentations sociolinguistiques de la langue française et d'autres langues au sein du secteur médical dans deux zones différentes, dans un milieu urbain et un autre rural.

Cette recherche s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique dont l'objectif principal est de déterminer les représentations sociolinguistiques des langues par des locuteurs (professionnels de santé). Donc à partir d'une étude comparative et après avoir donné un aperçu théorique dans le premier chapitre, dans le deuxième chapitre nous allons vous présenter le cadre méthodologique de notre thème de recherche et ensuite nous allons vous présenter notre terrain d'enquête et notre corpus.

Le cadre méthodologique est un élément fondamental de toute recherche, fournissant une structure et des directives pour mener une étude de manière rigoureuse et systématique. Il englobe les choix théoriques, les méthodes de collecte et d'analyse des données, ainsi que les outils et les techniques utilisés pour répondre aux questions de recherche. Dans le contexte d'une enquête, le cadre méthodologique définit les paramètres de l'étude, y compris la population ciblée, les échantillons, les variables mesurées et les techniques d'analyse des données.

L'enquête, quant à elle, est une méthode de recherche qui implique la collecte systématique et l'analyse d'informations pour répondre à des questions spécifiques, cela peut inclure des entretiens et des questionnaires, des observations ou d'autres méthodes de collecte de données.

La présentation du terrain d'enquête consiste à décrire en détail le contexte dans lequel l'étude a été menée, y compris la population étudiée. Le lieu et les conditions dans lesquelles les données ont été recueillies. Elle fournit un contexte essentiel pour interpréter les résultats de l'enquête. Enfin la présentation du corpus se réfère à la compilation et à la description des sources de données utilisées dans l'étude.

Dans le cadre de notre travail de fin d'étude, nous avons choisi la méthodologie d'enquête de terrain, en particulier l'utilisation du questionnaire qui est la méthode la plus appropriée à notre sujet. Cette approche nous permettra d'analyser les différences et similitudes entre les deux régions urbaine et non-urbaine (Bejaia ville et Tazmalt), ainsi que

de mettre en lumière les spécificités du sujet étudié dans des environnements variés pour faire une étude comparative des résultats obtenus dans les deux régions.

Cette méthodologie d'enquête de terrain, en utilisant le questionnaire comme principal outil de collecte de données, nous permettra d'approfondir notre étude comparative et de mieux appréhender les nuances du sujet étudié dans différents contextes géographiques.

### **1. Présentation du terrain d'enquête**

Le terrain d'enquête pour cette étude se compose de deux établissements de santé distincts, chacun représentant un environnement unique. Le premier est un hôpital situé au cœur de l'environnement urbain qui est la ville de Bejaïa, cet hôpital urbain (l'annexe du CHU Targa Ouzemour) est le point central des soins de santé pour la région de Bejaïa, attirant un large éventail de professionnels de santé et de patients.

Le deuxième milieu est un établissement de santé publique à Tazmalt, situé dans un cadre rural entouré de paysages montagneux, cet EPSP rural joue un rôle essentiel dans la prestation des soins de santé aux communautés locales.

En distribuant des questionnaires aux professionnels de santé dans ces deux contextes, on vise à comprendre les différences et les similitudes dans les pratiques linguistiques chez les professionnels de santé.

### **2. Présentation du corpus d'enquête**

Notre corpus est constitué de données linguistiques recueillies auprès des professionnels de santé travaillant dans deux zones différentes, rurale et urbaine, on a collecté des informations sur les langues utilisées par ces professionnels dans leur pratique quotidienne, y compris lors des interactions avec les patients, les collègues et d'autres membre du personnel médical. En analysant ce corpus, on pourra identifier les langues les plus fréquemment utilisées dans chaque environnement, ainsi que les variations linguistiques qui peuvent exister entre ces deux milieux différents. Et cette analyse permettra de mieux comprendre l'impact de l'environnement sur les pratiques linguistiques des professionnels de santé.

### **3. Choix d'outils d'investigation**

Nous avons opté pour l'utilisation du questionnaire comme outil d'investigation dans notre enquête. C'est une méthode courante de collectes de données, utilisée dans les

études quantitatives et qualitatives, William Labov définit le questionnaire comme : « *les questionnaires sont des outils efficaces pour examiner les variations linguistiques dans différentes communautés et pour analyser les changements linguistiques au fil du temps* » (William Labov, 1972 : 132).

### 4. Le questionnaire

Le questionnaire est un outil de collecte de données utilisées en recherche, en étude de marché, en sondage d'opinion. Comme le définit R. CHIGLIONE et B. MATALON « *Un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaire laissées à l'initiative de l'enquêteur* » (1978 : 28.)

Donc d'après les linguistes, le questionnaire est un instrument de recherche composée d'une série de questions auxquelles les participants doivent répondre utilisé pour collecter des informations de manière structurée dans divers domaines de la recherche académique. Les questionnaires peuvent contenir des questions ouvertes ou fermées, offrant des avantages tels que la collecte rapide des données et standardisation des réponses.

Notre questionnaire se structure en deux catégories, la première catégorie comporte les facteurs sociaux qui nous permettant de s'informer sur l'âge, le sexe, niveau d'étude et langue maternelle.

La deuxième catégorie comporte 15 questions portant sur le thème relatif à notre objet d'étude qui s'articule autour des représentations des langues en usage dans le secteur médical.

Dans le but d'adapter le questionnaire au niveau des professionnels de santé, nous avons tenté de l'élaborer d'une façon claire et accessible avant de l'administrer. Pour cela, nous avons opté pour l'utilisation des questions qui varient entre des questions fermées et d'autres semi-fermées, c'est-à-dire l'enquêté doit répondre par "oui" ou "non" ou il doit choisir une réponse parmi d'autres proposées, car nous avons remarqué lors de notre pré enquête que les professionnels de santé préfèrent de répondre aux questions fermées et semi-fermées, à cause du manque de temps ou pour autres raisons. Cela nous permet d'avoir des informations bien précises et simples de la population destinée qui est les employés dans le secteur médical

pour faciliter la tâche de comparaison entre celles de Bejaïa ville et Tazmalt par rapport à l'usage du français dans le secteur médical dans les deux régions rurale et urbaine.

### **5. Le déroulement de l'enquête et les difficultés rencontrées**

Notre enquête de terrain pour ce présent travail de recherche se subdivise en deux parties ;

Déroulement d'enquête dans l'hôpital de Targa Ouzemour a Bejaïa (milieu urbain) : nous avons confronté à plusieurs difficultés que nous avons dû résoudre de manière efficace pour atteindre notre objectif de recherche, au cours de notre enquête nous avons initialement envisagé de mener des recherches à l'hôpital de Khellil Amrane qui se situe aussi à Bejaïa, mais nous avons confronté un refus total de la part de directeur de l'hôpital , et en raison de cette situation, nous avons opté à un autre service ou bien un autre hôpital qui est celui de Targa Ouzemmour, bien qu'ils aient initialement hésité mais notre explication a convaincu le personnel de l'hôpital, qui nous a accordé l'autorisation pour mener nos recherches après avoir fourni une lettre explicative.

Un autre obstacle est apparu lors de la distribution des questionnaires aux enquêtés. Certains d'entre eux ont étaient occupés par leur travail, ce qui à limité leur disponibilité pour répondre. Cependant, d'autres se sont montrés intéressés et motivés à participer.

Déroulement d'enquête dans l'EPSP de Tazmalt : lors de notre tentative d'obtenir l'autorisation de recherche à l'EPSP de Tazmalt, nous avons rencontré un résistance initiale de la part du directeur. Ses préoccupation concernant la confidentialité des informations médicales étaient légitimes, et on a rapidement clarifié que notre enquete se concentrait exclusivement sur les pratiques linguistiques des professionnels de santé, sans impliquer la collecte de données médicales sensibles. Nous avons offert au directeur l'opportunité d'examiner notre questionnaire afin de souligner son orientation linguistique et non médicale. Cette approche transparente a permis d'apaiser ses inquiétudes et de lui démontrer que notre recherche était respectueuse des protocoles éthiques et de confidentialité, en fin de compte nous avons obtenue sn autorisation pour mener notre enquête au sein de l'établissement.

Notre expérience lors de notre enquête dans les différents services de l'EPSP de Tazmalt a été globalement positive, avec quelques défis rencontrés dans certains départements. Le service des urgences s'est révélé être un point de départ efficace, ou les personnels ont généreusement participés en remplissant les questionnaires sur une période de

trois jours. Le service de laboratoire a également été coopératif et accueillant, facilitant ainsi la collecte des données nécessaire à notre étude. Cependant, nous avons rencontré des obstacles dans le service dentaire, où un dentiste a refusé de répondre à notre questionnaire, probablement en raison de contraintes de temps ou d'autres engagements professionnels. De plus, des difficultés ont été rencontrées dans le service de soins médicaux où un médecin a hésité de participer, mais a finalement compris l'objectif de notre enquête et il a coopéré pleinement.

Malgré ces défis, l'engagement et la collaboration manifestés par la plupart des professionnels de santé ont contribué à une collecte de données significatives et enrichissantes pour notre étude.

Lors de la distribution de 100 questionnaires, 50 à l'annexe du CHU de Targa Ouzemmour et 50 à l'EPSP de Tazmalt, nous avons récupéré seulement 72, à l'annexe du CHU de Targa Ouzemmour on a récupéré 39 et 33 à l'EPSP de Tazmalt. Nous avons remarqué une variété de style de réponses. Certains professionnels ont répondu de manière directe et explicative, offrant des réponses à toutes les questions posées. Leur engagement et leur compréhension des objectifs de l'enquête ont enrichi les données recueillies. Cependant, d'autres professionnels ont répondu de manière anarchique suggérant une possible incompréhension des questions posées ou une désorganisation dans leurs réponses. Certains ont répondu sélectivement, en d'intérêt ou de temps. En outre, certains ont préféré simplement cocher les cases sans fournir l'explication, même lorsque des options de réponses ouvertes étaient disponibles. Ces différentes approches de réponses soulignent l'importance de la clarté des questions et de la sensibilisation des répondants aux objectifs de l'étude pour garantir la qualité et la pertinence des données recueillies.

### 6. Les variables sociales

Les variables sociales font référence à des facteurs qui influencent les interactions sociales et les relations entre les individus au sein d'une société. Ces variables incluent des facteurs tels que:

- **Statut socio-économique** : fait référence à la position d'un individu dans la structure sociale, en fonction de son niveau d'éducation, de sa profession, de sa richesse et de sa force économique.

- **Âge** : L'âge d'un individu joue un rôle important dans ses interactions sociales, ses responsabilités et ses perspectives de vie.
- **Genre** : les attentes sociales associées au sexe d'un individu influencent son comportement, ses opportunités et sa perception de soi.
- **Origine ethnique** : les origines ethniques et culturelles d'une personne peuvent façonner son identité, ses valeurs et ses interactions sociales.
- **L'espace géographique** : Le contexte social et environnemental dans lequel vivent les individus peut avoir un impact sur leurs opportunités, leurs interactions et leur qualité de vie

### 7. Le public d'enquête

Dans le cadre de notre étude sociolinguistique comparative sur l'usage du français dans le secteur médical des régions urbaines et rurales de Bejaïa vile et Tazmalt, nous avons ciblé un public très précis de manière spécifique les employés travaillant dans ce secteur. Pour cela, nous avons pris en compte la disponibilité des répondants tout en cherchant à couvrir un large éventail de catégories professionnelles exerçant dans les centres de santé. Cela inclut des professionnels tels que les médecins, les infirmiers, les aides-soignants, les agents administratifs, etc. Cette approche permettra d'obtenir des perspectives variées et complètes sur l'utilisation du français dans le contexte médical, en prenant en considération les différentes fonctions et responsabilités au sein de ces établissements de santé, offrant ainsi une vision comparative enrichissante pour notre analyse.

### 8. Les Attraites Multiples de Bejaïa

Bejaia, en raison de sa population variée et de ses multiples opportunités et ressources, constitue une destination prisée par des personnes de divers régions attirées par différentes motivations tels que :

- 1- La population diversifiée : Bejaïa est une ville cosmopolite, où vivent des habitants de divers horizons ethniques, culturels et socio-économiques. Cette diversité contribue à créer un tissu social dynamique et enrichit la vie quotidienne de la ville.
- 2- l'éducation : elle est un important centre d'éducation et d'enseignement supérieur en Algérie avec des institutions renommées telles que l'Université Abderrahmane Mira de Bejaïa. La ville attire des étudiants et des chercheurs

de tout le pays, ainsi que de l'étranger, venant chercher des opportunités d'apprentissage et de recherche.

- 3- L'économie : la ville est également un centre économique majeur, abritant un port maritime stratégique et une activité industrielle diversifiée. Cette vitalité économique attire des travailleurs qualifiés et non qualifiés de toutes les régions, à la recherche d'opportunités d'emploi et de développement professionnel.
- 4- Les centres de santé : En tant que ville principale de la région, Bejaïa dispose d'infrastructures médicales avancées, y compris des hôpitaux, des cliniques et des centres de soins spécialisés. Cette disponibilité de services de santé de qualité attire des patients de toutes les régions, cherchant des soins médicaux spécialisés et de pointe.

En générale, la ville de Bejaïa se distingue par sa richesse de population diversifiée et par sa disponibilité en termes d'opportunités éducatives, professionnelles, médicales et touristiques. Cette combinaison d'attraits fait de Bejaïa un lieu dynamique et attractif, attirant des gens de toutes les régions en quête d'une meilleure qualité de vie et d'opportunités de développement.

### **9. L'annexe CHU Bejaia VS EPSP Tazmalt**

Lorsqu'on compare l'Annexe du Centre Hospitalo-Universitaire (CHU) Targa Ouzemour, située dans le chef-lieu de Bejaïa, avec l'Établissement Public de Santé de Proximité (EPSP) de Tazmalt, plusieurs aspects doivent être pris en considération pour déterminer le centre qui reçoit plus de population entre patients et employés.

L'Annexe du CHU Targa Ouzemour, en tant que centre hospitalier universitaire, bénéficie d'une taille et d'une capacité d'accueil significativement supérieures à celles de l'EPSP de Tazmalt, qui se concentre davantage sur les soins de santé de proximité. Cette disparité se reflète dans la diversité des spécialités médicales offertes, où le CHU peut fournir une gamme plus étendue de services spécialisés. Ainsi, sa localisation dans le chef-lieu de Bejaïa peut attirer une clientèle plus large nécessitant des soins médicaux spécialisés, tandis que l'EPSP de Tazmalt reste préféré pour les besoins de santé de base par une partie de la population locale, en raison de son accessibilité géographique. De plus, le CHU, en tant qu'établissement universitaire, peut bénéficier d'un effectif plus important d'employés,

incluant du personnel médical, de recherche et administratif, renforçant ainsi sa capacité à accueillir et à traiter un nombre significatif de patients.

En conclusion, plusieurs facteurs, notamment la taille, la spécialisation, l'accessibilité géographique et le nombre d'employés, peuvent influencer le centre de santé qui reçoit le plus de population entre l'Annexe du CHU Targa Ouzemour à Bejaïa et l'EPSP de Tazmalt. Une analyse approfondie de ces facteurs permettrait de déterminer plus précisément la répartition de la population entre les deux établissements.

### **10. L'objectif des questions posées aux personnels des centres de santé à l'annexe du CHU Targa Ouzemour Bejaia et l'EPSP Tazmalt**

Informations Personnelles : Les premières questions (1, 2, 3, 4, 5 et 6) cherchent à identifier les caractéristiques de base des répondants, comme le sexe, l'âge, la profession, le niveau d'études, la langue maternelle, et la première langue étrangère. Ces informations permettent de contextualiser les réponses suivantes en fonction du profil du répondant.

Langues Parlées et Utilisation : Une section des questions (7, 8, 9,10 et 11) vise à comprendre quelles langues l'enquêté parle en plus de sa langue maternelle et quelle langue il utilise avec ses patients ainsi que la fréquence d'utilisation de certaines langues (français, kabyle, et arabe) dans les interactions avec les collègues et les patients.

Compétence Linguistiques : Une question (12) est dédiée à identifier si le répondant a déjà rencontré des difficultés de communication avec des patients à cause de la barrière linguistique et si oui, quelles en étaient les raisons. Cette question vise à illuminer les défis liés à la communication dans le contexte médical. Ainsi, des questions (13, 14) ont été posé sur la nécessité de maîtriser le français et de plusieurs langues dans le secteur médical est considérée comme un atout. De plus, la question (15) interroge sur l'utilisation spécifique du français à l'écrit dans les ordonnances

Avantage du Français dans le Secteur Médical : Les questions (16, 17, 18) cherchent à évaluer si le français facilite la communication dans le secteur médical et son impact à l'oral avec les patients, et si c'est une langue indispensable dans leur profession. Cela permet de comprendre l'importance attribuée au français dans le contexte professionnel médical.

Langues des Patients : Enfin, une question (19) est posée concernant les langues employées par les patients pour communiquer avec les enquêtés, visant à établir une vue d'ensemble sur la diversité linguistique dans l'interaction patient-médecin...

Ce questionnaire est donc structuré pour recueillir des données sur les profils linguistiques et les pratiques linguistiques des répondants, leur expérience face aux défis de la communication avec les patients et leurs opinions sur l'importance de la maîtrise linguistique dans leur profession.

# **Analyse et interprétation des données**

## **Analyse et interprétation des données**

---

Après avoir établi les fondements théoriques et contextuels de notre étude, il est désormais temps de nous pencher sur l'aspect empirique de notre recherche. Cette partie pratique se propose d'analyser en profondeur les résultats obtenus lors de notre enquête menée au sein de deux établissements : l'annexe du CHU Targa Ouzemour et l'EPSP de Tazmalt.

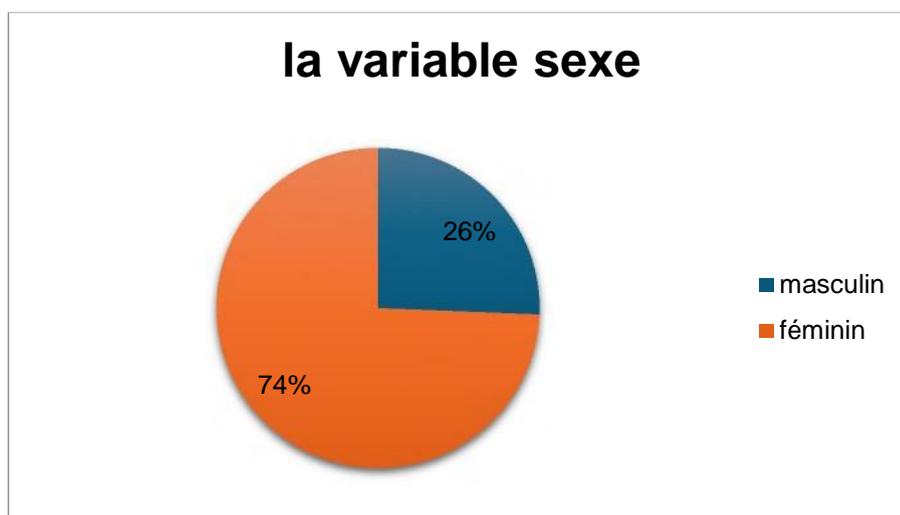
Notre enquête vise à explorer les pratiques linguistiques et les dynamiques communicationnelles en milieu médical, mettant en lumière les spécificités et les défis rencontrés dans ces deux régions distinctes. À travers cette analyse

Ainsi, cette partie pratique constitue le cœur de notre étude, où les données recueillies sur le terrain seront interprétées pour offrir des réponses concrètes à nos hypothèses initiales, tout en ouvrant la voie à de futures recherches.

## I. L'analyse des questionnaires

### A. L'annexe du CHU Targa Ouzemmour Bejaia

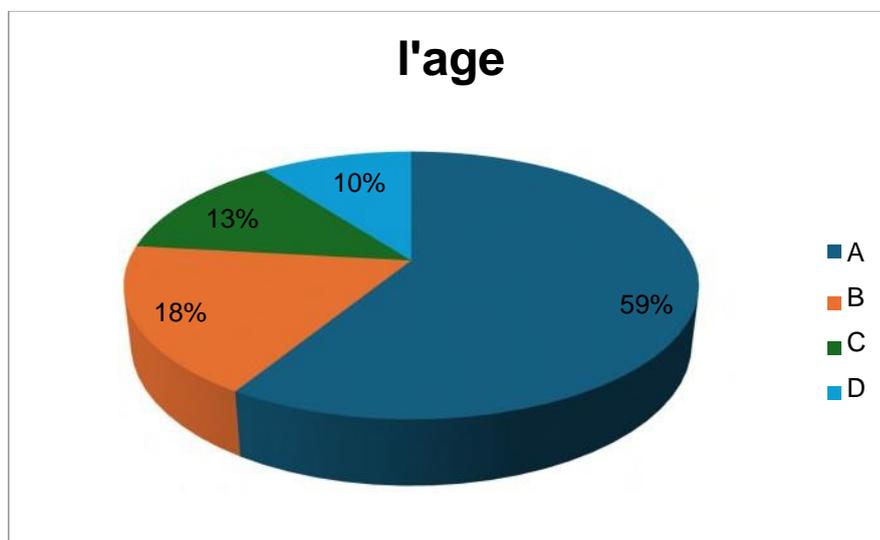
#### 1- La variable sexe



Dans l'analyse des résultats du questionnaire, la majorité des répondants sont de sexe féminin, représentant 74% de l'échantillon, soit 29 personnes. En revanche, le nombre de répondants de sexe masculin est nettement inférieur, à seulement 26%, avec 10 personnes.

#### 2- La variable âge

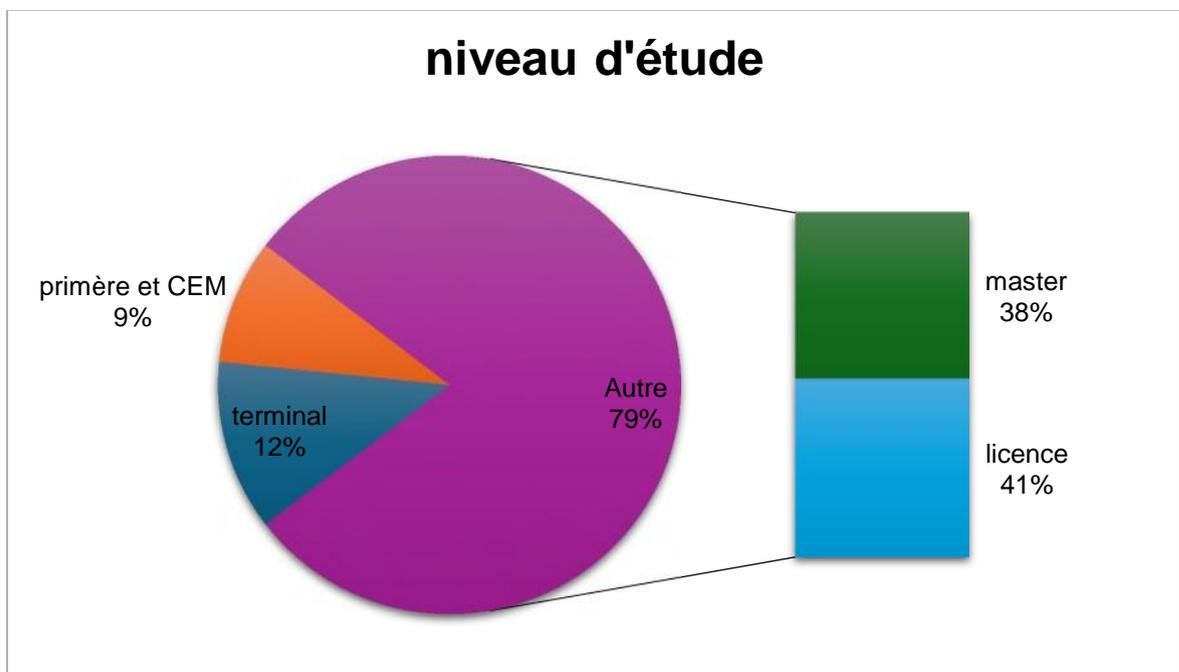
- A : 19 ans à 30 ans
- B : 31 ans à 40 ans
- C : 41 ans à 50 ans
- D : 51 ans à 60 ans



## Analyse et interprétation des données

Ce diagramme révèle une distribution significative des enquêtés du secteur médical selon les tranches d'âge. La tranche d'âge la plus représentée est celle des 19 à 30 ans, comptant pour 59% de l'échantillon. Cette observation indique une prédominance des jeunes professionnels dans le secteur médical, suggérant peut-être une tendance vers un renouvellement générationnel et une entrée croissante de jeunes diplômés dans le domaine de la santé. En revanche, les tranches d'âge supérieures sont moins représentées, avec 18% des enquêtés âgés de 31 à 40 ans, 13% de 41 à 50 ans, et 10 % de 51 à 60 ans. Cette distribution peut refléter une pyramide des âges typique dans le secteur médical, avec une proportion décroissante de professionnels à mesure que l'âge augmente.

### 3- Niveau d'étude



Ce diagramme révèle une prédominance d'enquêtés du personnel de l'annexe CHU Targa Ouzemour ayant un niveau d'études universitaires, représentant 79% de l'échantillon. Parmi ces universitaires, une proportion significative détient un diplôme de Master (38%) tandis que d'autres possèdent une Licence (41%). Cette distribution met en évidence un niveau d'éducation élevé parmi le personnel médical, soulignant l'importance de la formation spécialisée dans le domaine de la santé. En outre, une proportion plus faible d'enquêtés ont un niveau d'études terminal (12%), tandis que seulement 9% ont un niveau d'éducation correspondant à l'enseignement primaire et au CEM.

## **Analyse et interprétation des données**

---

Cette répartition éducative témoigne de la qualification académique et professionnelle du personnel de l'annexe CHU Targa Ouzemour, ce qui est crucial pour assurer des soins de santé de qualité et une expertise spécialisée dans un environnement médical complexe.

### **4- Profession**

**La profession des enquêtés du personnels de l'annexe du CHU Targa Ouzemmour se présente comme suit**

<b>La profession</b>	<b>Nombre de personnes</b>	<b>Le pourcentage (%)</b>
<b>Infirmiers et aides-soignants</b>	<b>11</b>	<b>28.20</b>
<b>Médecins</b>	<b>13</b>	<b>33.33</b>
<b>Sages femmes</b>	<b>8</b>	<b>20.51</b>
<b>Secrétaire</b>	<b>3</b>	<b>7.69</b>
<b>Agent polyvalent</b>	<b>2</b>	<b>5.12</b>

Le tableau montre une répartition bien diversifiée des professions des personnels de l'annexe du CHU Targa Ouzemour, incluant des gynécologues, des généralistes, et du personnel paramédical, secrétaire et agents polyvalent. La présence de gynécologues et de sages femmes est particulièrement marquée de 54%, reflétant la spécialisation de l'annexe Targa Ouzemour en gynécologie-obstétrique et en soins néonataux. Le nombre de personnel paramédical est significatif, ce qui est crucial pour soutenir les médecins dans leurs tâches quotidiennes et assurer un suivi continu des patients. Cela inclut des infirmières et des aides-soignants avec un taux de 28%. Aussi des secrétaires avec 8% et deux agents polyvalents avec 5%.

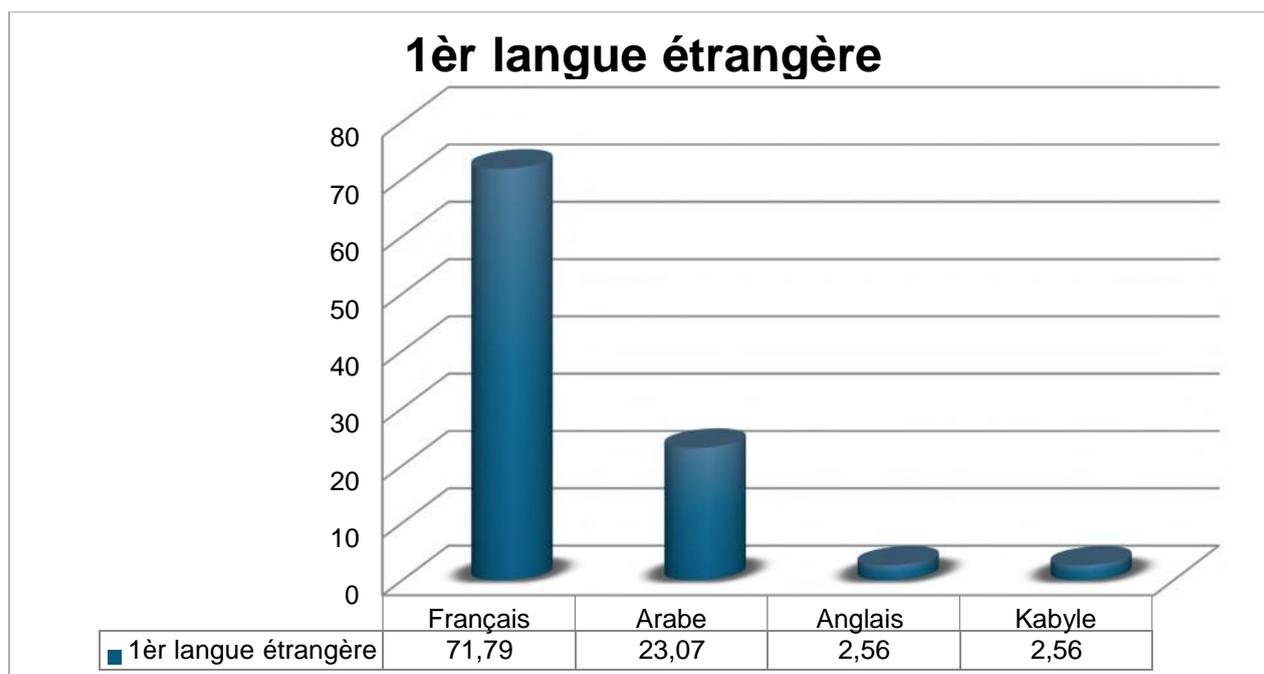
### 5- Identification de la langue maternelle



L'analyse révèle que la majorité des enquêtés sont des locuteurs kabyles, puisque 77% des répondants, soit 30 personnes, ont déclaré que le kabyle était leur langue maternelle. En contraste, la langue arabe est parlée par une minorité de 23% des répondants, totalisant 9 personnes.

Cette répartition met en évidence une prévalence significative de la langue kabyle parmi les participants, soulignant ainsi l'importance de cette langue dans l'échantillon de l'enquête tandis que la langue arabe est moins répandue.

### 6- Première langue étrangère maîtrisée



Les réponses concernant la première langue étrangère des enquêtés dévoilent une variété intéressante de choix linguistiques. Avec 28 personnes ayant choisi le français, cette préférence peut s'expliquer par le statut du français en Algérie, où il est largement enseigné et utilisé dans différents domaines, notamment l'éducation et les affaires. La présence de l'arabe en tant que première langue étrangère pour 9 répondants est également significative, reflétant probablement son importance en tant que langue officielle et langue de communication dans le pays. En revanche, le choix de l'anglais comme première langue étrangère par seulement 1 personne peut refléter son statut de langue mondiale et son utilisation dans des contextes spécifiques tels que les affaires internationales ou l'éducation supérieure.

Enfin, une réponse d'un enquêté indiquant le kabyle comme première langue étrangère malgré que c'est un kabylophone ayant le kabyle comme langue maternelle, il semble que cet enquêté ait simplement répondu à la question pour remplir les champs, sans nécessairement tenir compte de la définition habituelle d'une première langue étrangère. Effectivement, la première langue étrangère est généralement comprise comme étant une langue apprise après la langue maternelle et utilisée dans des contextes différents. Le fait de mentionner le kabyle à la fois comme langue maternelle et première langue étrangère peut alors être interprété comme une réponse sans réflexion approfondie ou comme une manière de remplir les champs sans se conformer strictement à la signification habituelle de la question.

Ces réponses soulignent la diversité linguistique et culturelle au sein de l'échantillon, mettant en lumière les différents facteurs qui influent sur le choix des langues étrangères.

### 7- Multilinguisme : connaissance d'autres langues

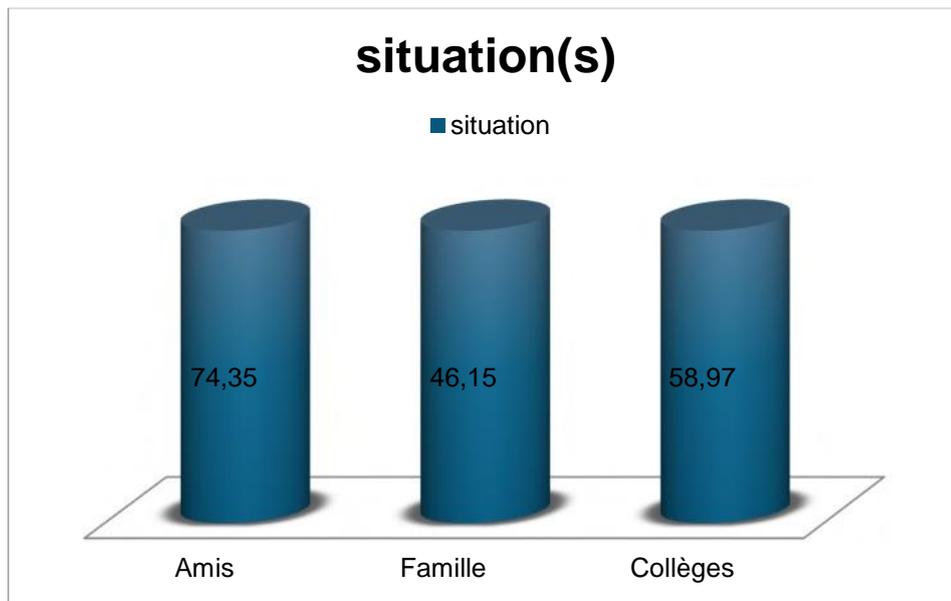


On constate que la majorité des enquêtés, soit 92% des répondants, déclarent parler d'autres langues en plus de leur langue maternelle. Parmi ceux-ci, le français est la langue la plus répandue, avec 26 personnes l'ayant mentionné. Cette tendance reflète probablement l'influence historique et culturelle du français en Algérie. Ensuite, l'arabe est également largement parlé, avec 16 répondants l'ayant cité, ce qui est cohérent avec le statut de l'arabe comme langue officielle du pays. L'anglais est également populaire, avec 21 personnes le mentionnant, témoignant de sa prévalence en tant que langue mondiale et de son utilisation dans divers contextes. De plus, la présence de l'espagnol, de l'allemand et du kabyle parmi les langues mentionnées souligne la diversité linguistique au sein de l'échantillon.

Ces réponses mettent en lumière l'importance de la maîtrise de plusieurs langues dans cet environnement multilingue, ce qui peut avoir des implications importantes sur la communication et les interactions sociales des enquêtés.

### 8- Usage quotidien du français





A partir de ce graphique, on constate que la majorité des enquêtés, soit 89% des répondants, utilisent le français dans leur vie quotidienne. Cela suggère l'importance de cette langue dans leur routine quotidienne. Parmi ceux qui ont répondu affirmativement, une forte proportion utilise le français dans divers contextes sociaux. Par exemple, 29 personnes l'utilisent avec leurs amis (74.35%), ce qui souligne probablement son rôle de langue de communication informelle et conviviale. De même, 18 personnes le parlent avec leur famille (46.15%), indiquant son utilisation dans un cadre familial et domestique. En outre, 23 personnes l'utilisent avec leurs collègues (58.97%), ce qui met en lumière son importance dans le milieu professionnel. Ces résultats reflètent la polyvalence du français dans la vie quotidienne des enquêtés, où il est utilisé dans différents contextes sociaux, professionnels et personnels.

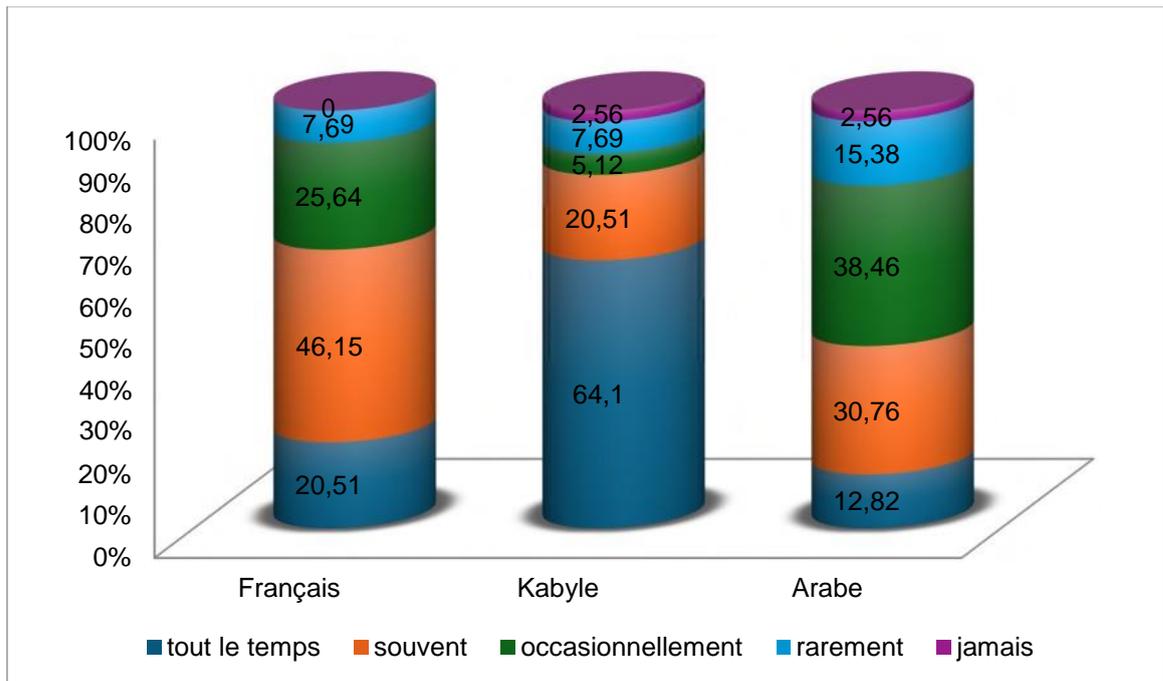
### **9- Langue principale utilisée lors des interactions avec les patients**

D'une manière qualitative, les réponses concernant l'utilisation des langues avec les patients dévoilent une approche diversifiée et adaptable à la diversité linguistique de la population. Il est intéressant de noter que le français, le kabyle et l'arabe avec tous leurs dialectes sont mentionnés comme langues utilisées dans la communication avec les patients. Cela suggère une volonté de répondre aux besoins linguistiques variés des patients, en utilisant les langues les plus couramment parlées dans la région. De plus, la mention de l'alternance entre toutes les langues témoigne d'une approche flexible, où les praticiens peuvent s'adapter aux préférences linguistiques spécifiques des patients ou à la situation.

clinique. En outre, certains répondants déclarent utiliser les langues en fonction des langues parlées par les patients.

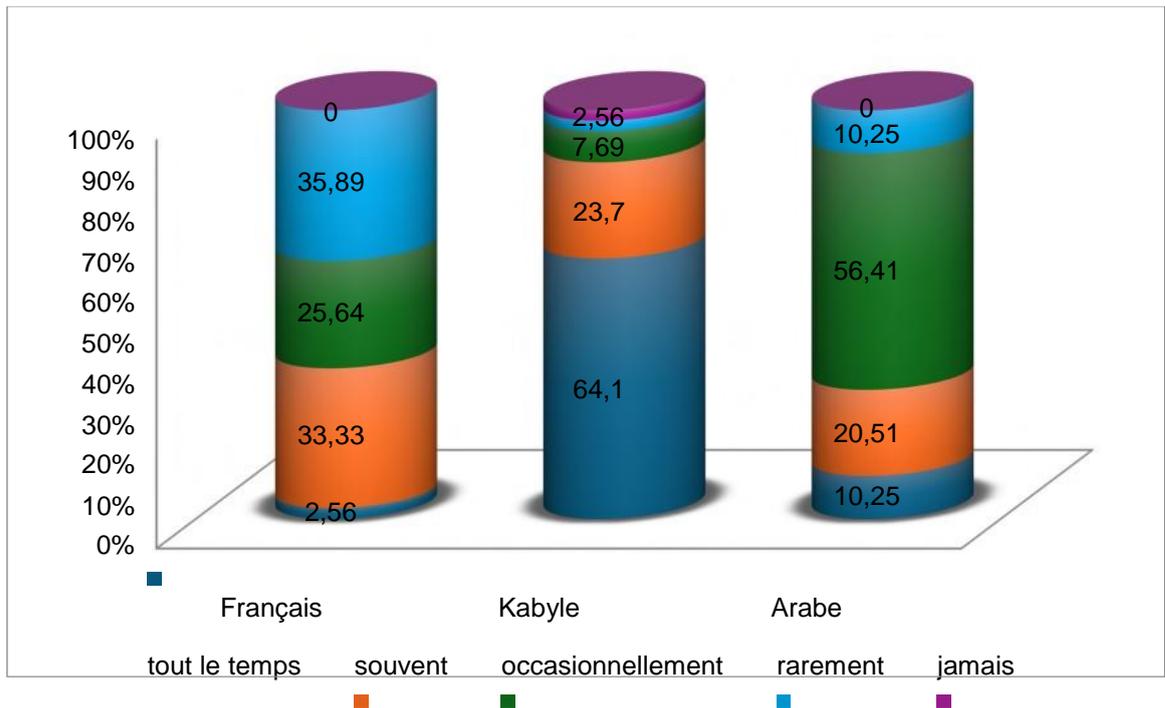
Cette approche inclusive et adaptable reflète la reconnaissance de l'importance de la communication efficace dans la prestation de soins de santé, en tenant compte des diversités linguistiques et culturelles des patients.

### 10- Fréquence d'utilisation des langues avec les collègues



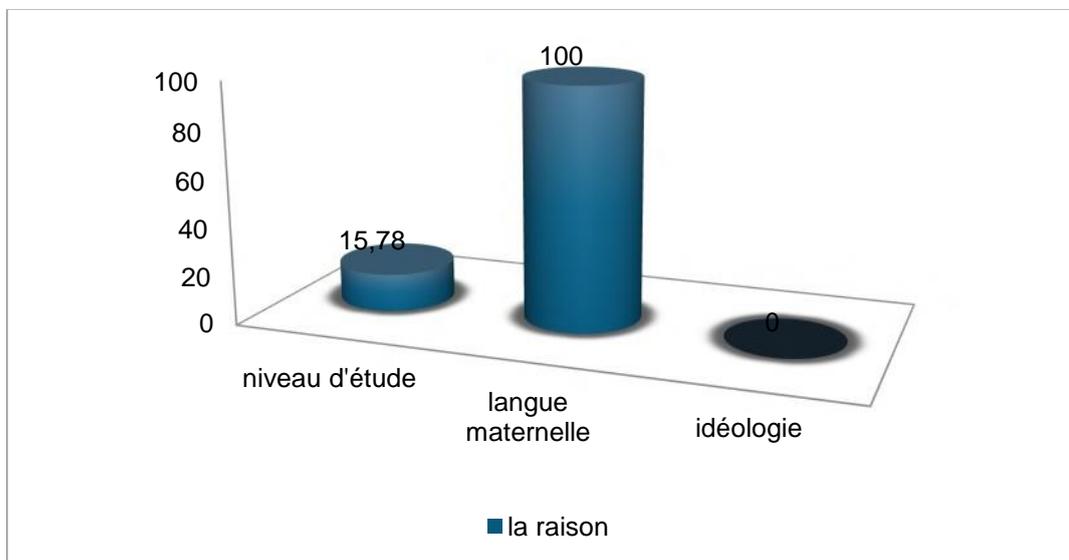
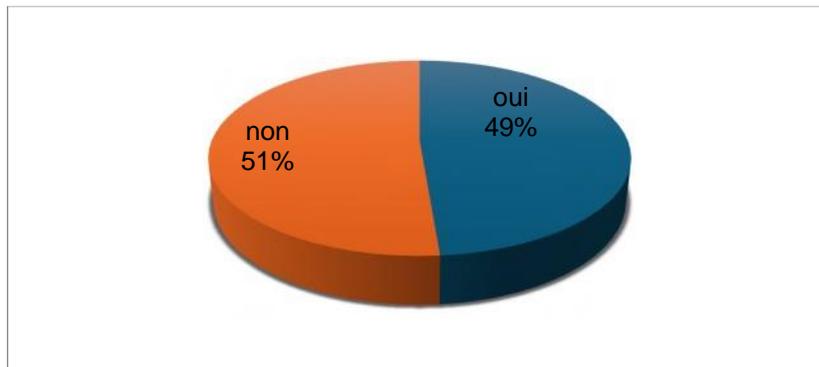
Les données sur la fréquence des langues utilisées avec les collègues dans le domaine de la santé révèlent des schémas intéressants de communication linguistique au sein de l'environnement professionnel. Il est notable que le français est largement utilisé, avec près de 66,66% des répondants déclarant l'utiliser tout le temps ou souvent, ce qui reflète probablement son statut de langue de communication principale dans ce contexte professionnel. En revanche, le kabyle est également fréquemment utilisé, avec plus de 84% des répondants l'utilisant tout le temps, souvent ou occasionnellement, ce qui peut refléter la diversité linguistique de la population locale. L'arabe est également utilisé, bien que dans une moindre mesure que le français et le kabyle, avec près de 56% des répondants l'utilisant souvent ou occasionnellement.

11- Fréquence d'utilisation des langues avec les patients



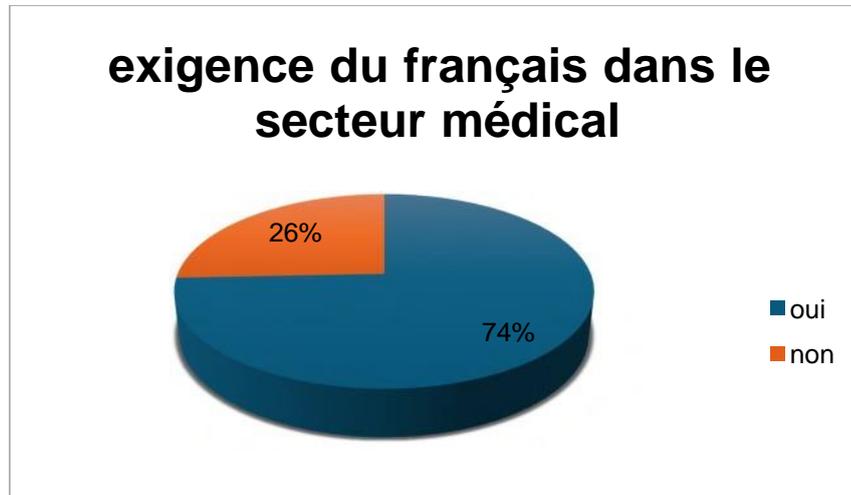
Les données sur la fréquence des langues utilisées avec les patients dans le domaine de la santé révèlent des modèles intéressants de communication linguistique dans le secteur médicale. Il est remarquable que le français soit moins fréquemment utilisé avec les patients, avec seulement 35,89% des répondants déclarant l'utiliser rarement ou jamais. Cela peut indiquer une certaine diversité linguistique parmi la population des patients ou une préférence pour d'autres langues lors des interactions cliniques. En revanche, le kabyle est largement utilisé, avec près de 90% des répondants l'utilisant tout le temps, souvent ou occasionnellement. Cela souligne l'importance de répondre aux besoins linguistiques spécifiques des patients dans les contextes de soins de santé. De plus, l'arabe est également utilisé de manière significative, avec plus de 77% des répondants l'utilisant souvent ou occasionnellement, reflétant probablement la diversité linguistique de la population locale.

12- Barrière linguistique dans la communication médicale : problème rencontré



Les résultats indiquant que près de la moitié des répondants de 49% ont rencontré des difficultés de communication avec des patients en raison de barrières linguistiques soulignent l'importance cruciale de la communication interculturelle. Parmi les raisons évoquées, la différence de langue maternelle représente la principale difficulté avec 48.71%, citée par près de la moitié des répondants. Cette observation met en évidence le besoin urgent de solutions pour surmonter ces obstacles linguistiques et assurer une communication efficace entre les professionnels de la santé et les patients issus de divers horizons linguistiques. De plus, les difficultés liées aux dialectes arabes différents ainsi qu'aux différences culturelles, comme mentionné par certains répondants, aussi des difficultés avec les étrangers et les étudiants africains. Cela souligne les défis particuliers rencontrés lors de l'interaction avec des patients provenant de milieux culturels et linguistiques différents.

### 13- Exigence du français dans le secteur médical



La forte majorité des répondants, soit 74%, considèrent que la maîtrise du français dans le secteur médical est une exigence. Cette perspective souligne l'importance cruciale de la communication dans le domaine de la santé, où la langue française est souvent utilisée comme moyen principal de communication entre les professionnels de la santé et les patients.

La maîtrise du français est essentielle pour garantir des interactions claires et efficaces, permettant une compréhension mutuelle entre les praticiens de la santé et leurs patients, ainsi qu'une prestation de soins de qualité. Cependant, les 26% de répondants qui estiment que ce n'est pas une exigence peuvent avoir des points de vue différents, peut-être en tenant compte de la diversité linguistique des patients et en reconnaissant la nécessité d'autres langues pour une communication efficace dans certains contextes spécifiques.

#### 14- Avantage du multilinguisme dans les centres santé

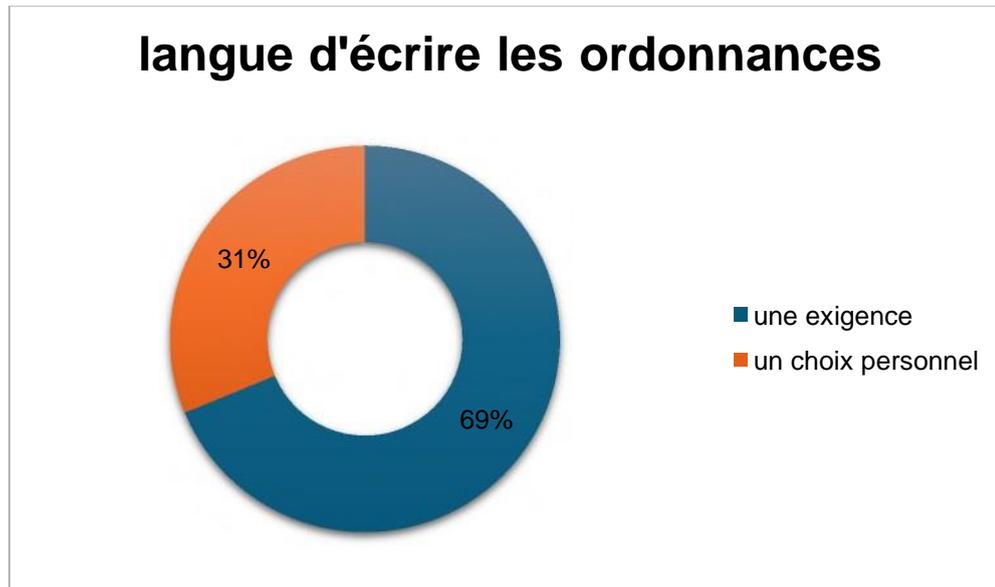


Les résultats de la question sur la perception de la maîtrise de plusieurs langues comme un atout dans le secteur médical révèlent une forte tendance en faveur de cette idée, avec 87% des répondants exprimant leur accord. Cette forte approbation souligne la reconnaissance de l'importance de la diversité linguistique dans le domaine de la santé, où la capacité à communiquer efficacement avec les patients dans leur langue maternelle peut avoir un impact significatif. La maîtrise de plusieurs langues peut faciliter une communication plus fluide et une meilleure compréhension contribuant ainsi à des interactions plus positives.

Cependant, les 13% de répondants qui ne considèrent pas la maîtrise de plusieurs langues comme un atout peuvent avoir des préoccupations différentes, peut-être liées à des considérations logistiques ou à une perception de la priorité des compétences médicales spécialisées par rapport aux compétences linguistiques.

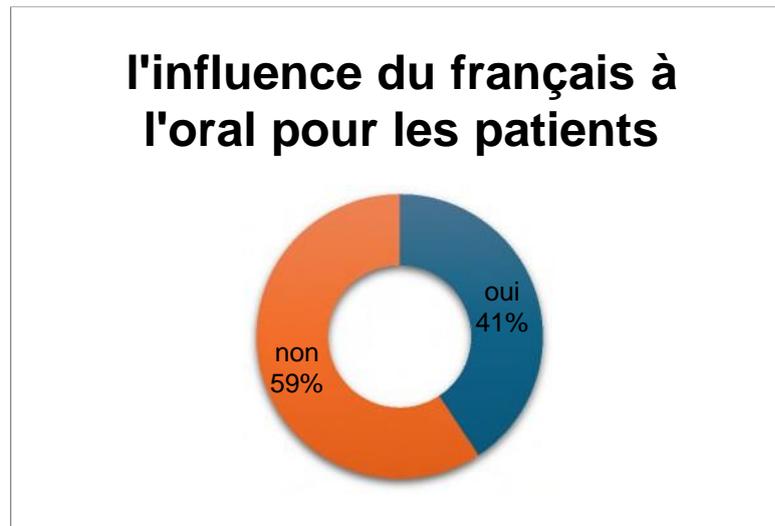
### 15- La langue d'écriture

Les résultats indiquent de manière unanime que le français est la langue utilisée à l'écrit des ordonnances par tous les enquêtés, avec 100% de consensus. Cette uniformité suggère une norme établie dans le domaine médical où le français est largement accepté comme la langue officielle pour la rédaction des ordonnances.



La majorité des répondants (69%) déclarent que cette pratique découle d'une exigence professionnelle, ce qui peut refléter des réglementations ou des protocoles spécifiques au secteur médical qui dictent l'utilisation du français dans ce contexte. Cependant, près d'un tiers des répondants (31%) mentionnent que le choix d'utiliser le français pour les ordonnances est personnel, ce qui pourrait être attribué à une préférence individuelle, à une habitude professionnelle ou à une adaptation aux normes de communication établies dans le milieu médical.

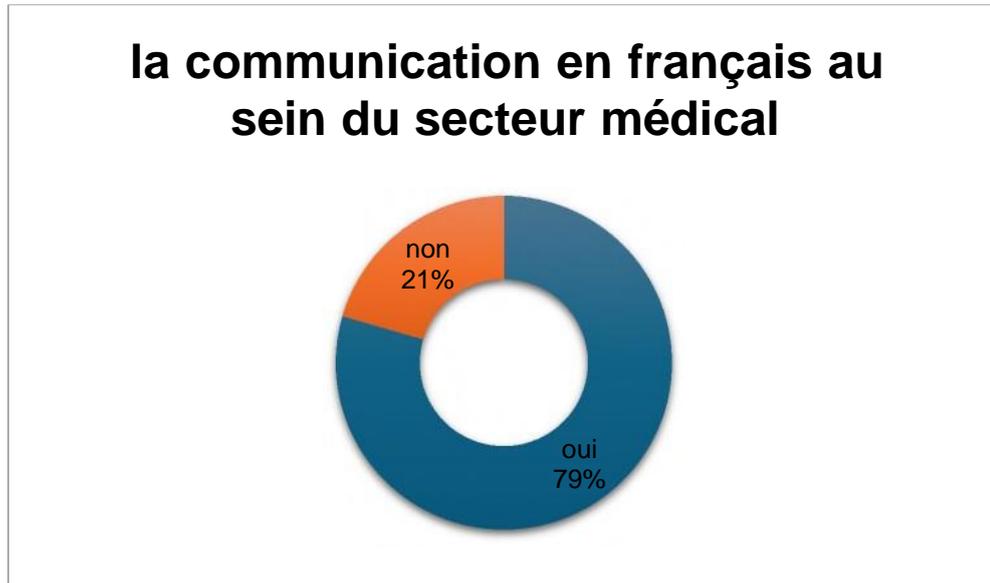
### 16- Impact d'utilisation du français avec les patients



Les résultats de cette question mettent en lumière des perceptions contrastées au sein du personnel de l'annexe CHU Targa Ouzemour concernant l'influence de l'utilisation du français à l'oral avec les patients. Alors que 41% des répondants estiment que l'utilisation du français influence les patients, une majorité de 59% ne partagent pas cette opinion. Parmi ceux qui pensent que le français a une influence sur les patients, une réponse récurrente est que le français est utilisé couramment dans le secteur médical à Béjaïa, ce qui peut créer un sentiment de confort et de familiarité pour les patients. En revanche, ceux qui ne croient pas en l'influence du français soulignent que de nombreux patients ne comprennent pas la langue, ce qui peut rendre la communication complexe et parfois incompréhensible, en particulier dans le contexte médical où le langage peut être technique et spécialisé.

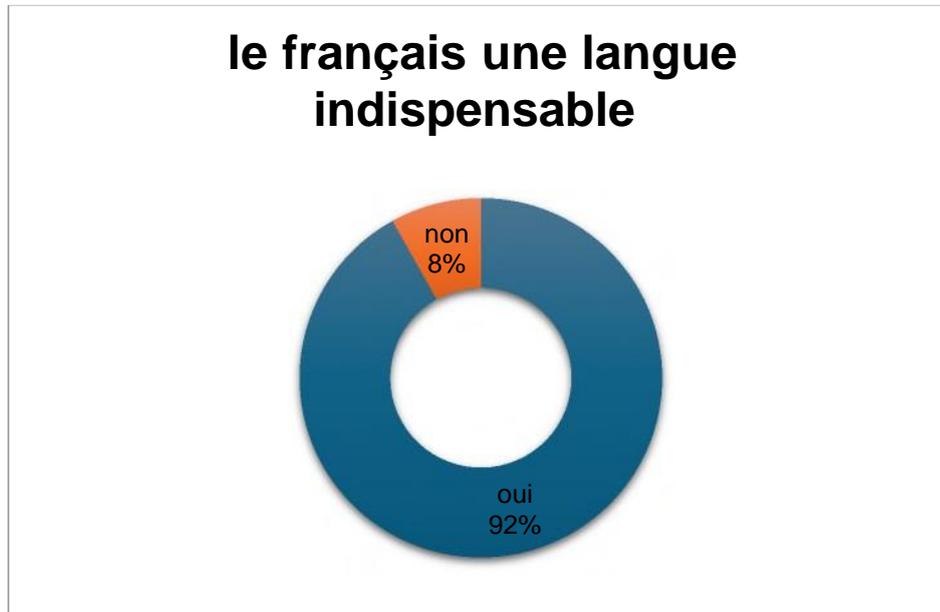
Cela démonte la variété des perspectives au sein du personnel médical quant à l'impact de la langue utilisée sur les interactions avec les patients, soulignant l'importance de tenir compte de la diversité linguistique des patients pour assurer une communication efficace et des soins de qualité.

17- L'optimisation du français lors de la communication



Les résultats de cette question révèlent une forte prévalence de l'opinion selon laquelle le français est une langue qui offre plus de facilités dans la communication au sein du secteur médical, avec 79% des répondants exprimant leur accord. Parmi ceux qui partagent cette opinion, une réponse récurrente est que le français est la langue d'étude de l'ensemble de l'équipe médicale et la langue de communication entre les personnels, en raison de la terminologie médicale et paramédicale. Cette perspective souligne l'importance du français comme langue commune dans un contexte médical où la précision et la clarté sont essentielles pour assurer une communication efficace entre les membres du personnel. Cependant, malgré cette majorité, 21% des répondants ne considèrent pas le français comme offrant plus de facilités dans la communion au sein du secteur médical. Parmi ceux-ci, une réponse notable est que le français pourrait être privilégié principalement par les médecins, tandis que les patients ne sont pas nécessairement francophones, ce qui peut entraîner des difficultés de compréhension et de communication.

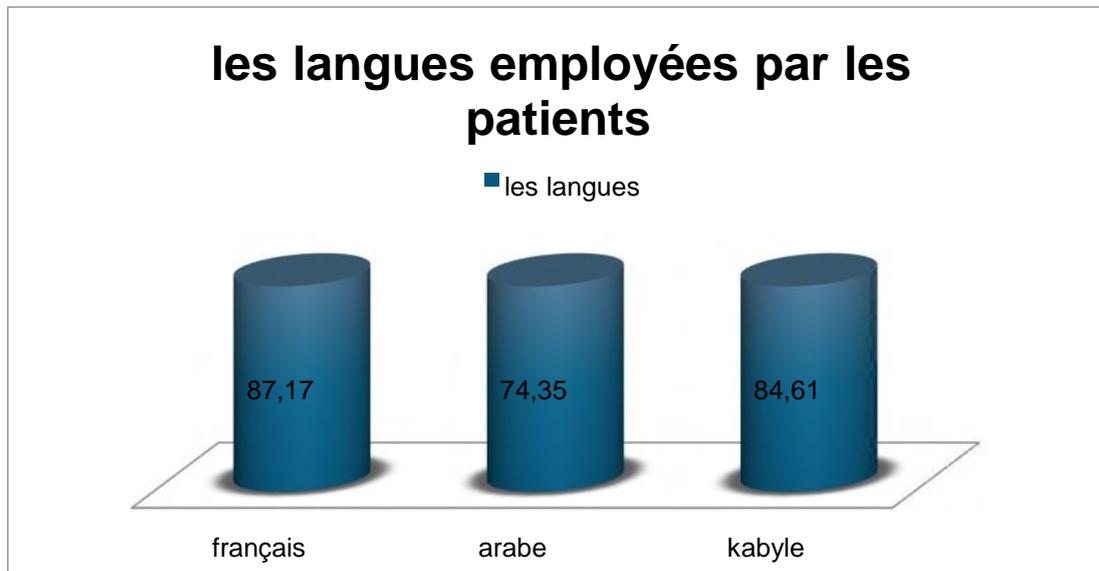
**18- Le français est indispensable pour les professionnels de la santé**



Les résultats de cette question mettent en évidence une forte conviction parmi le personnel de l'annexe CHU Targa Ouzemour selon laquelle le français est une langue indispensable dans leur profession, avec 92% des répondants exprimant leur accord. Parmi ceux qui partagent cette opinion, une réponse récurrente est que le français est essentiel dans leur profession en raison de plusieurs facteurs. Tout d'abord, les études médicales sont enseignées en français, ce qui nécessite une maîtrise de la langue pour la compréhension des concepts et la communication avec les collègues. De plus, le français est largement utilisé pour la documentation médicale, la communication lors des réunions et la rédaction des ordonnances, ce qui souligne son rôle central dans les pratiques médicales quotidiennes.

Cependant, malgré cette forte adhésion à l'importance du français, 8% des répondants ne considèrent pas cette langue comme indispensable dans leur profession. Bien que cette minorité n'ait pas été spécifiquement représentée dans les réponses semi-ouvertes, il est possible que leur point de vue soit influencé par des considérations personnelles ou des expériences spécifiques qui remettent en question l'impératif absolu de la langue française dans le contexte médical.

19- Langue employée par les patients



Les résultats de cette question révèlent une diversité linguistique significative dans la communication entre les patients et le personnel de l'annexe CHU Targa Ouzemour. En effet, les langues les plus couramment employées par les patients sont le français, l'arabe et le kabyle, avec des pourcentages respectifs de 87,17%, 74,35% et 84,62%. Cette variété de langues reflète probablement la composition ethnolinguistique diversifiée de la région et souligne l'importance pour le personnel médical de pouvoir communiquer efficacement dans plusieurs langues pour répondre aux besoins des patients. De plus, une alternance entre différentes langues est également fréquemment observée, ce qui met en lumière la pratique courante de l'interchangeabilité linguistique selon les préférences des patients. Par exemple, une alternance entre le français et le kabyle est signalée par 58,97% des répondants, tandis que 33,33% mentionnent une alternance entre l'arabe et le français, et 46,52% entre le kabyle et l'arabe.

Une note est mentionnée par un enquêté met en lumière deux aspects cruciaux de la diversité linguistique dans la région. Tout d'abord, la variété importante des dialectes est soulignée, ce qui souligne la complexité linguistique rencontrée par le personnel médical lors de la communication avec les patients. Cette diversité dialectale peut rendre la compréhension et la communication plus difficiles, nécessitant une sensibilité accrue aux nuances linguistiques et une capacité à s'adapter à différents registres de langage. En outre, la mention

du CHU comme un lieu central de rencontre pour les patients de toute la wilaya, voire des wilayas avoisinantes, met en évidence l'ampleur géographique de la diversité linguistique à prendre en compte.

Les résultats illustrent la pluralité de la flexibilité linguistique et de la capacité d'adaptation du personnel médical pour assurer une communication efficace et des soins de qualité dans un environnement multilingue.

### **SYNTHESE**

Les résultats d'analyses des questionnaires distribués aux personnels de l'annexe CHU Targa Ouzemour mettent en évidence une reconnaissance significative de l'importance du français dans le secteur médical, tout en soulignant la diversité linguistique présente dans les interactions avec les patients.

Il est incontestable que le secteur médical est un domaine où la diversité des compétences et des connaissances joue un rôle crucial. Dans cet espace professionnel, la manière dont différentes variables telles que le sexe, l'âge, la profession, le niveau d'études, la langue maternelle et les langues parlées interagissent peut grandement influencer la dynamique du secteur. Une analyse approfondie de ces variables offre un panorama enrichissant sur la dominance et les modalités de fonctionnement au sein du secteur médical. Le sexe et l'âge, on observe une dominance du sexe féminin et la tranche d'âge des jeunes entre 19 et 30 ans, par exemple, peuvent influencer la spécialisation et les opportunités de carrière, tandis que la profession et le niveau d'études reflètent la diversité des rôles et des compétences dans le domaine. Dont la majorité est des médecins avec un niveau d'étude universitaire. La langue maternelle (kabyle et arabe) et les autres langues parlées (français, arabe, kabyle, anglais, espagnole ; allemand), quant à eux, jouent un rôle essentiel dans la communication avec les patients et les collègues, ainsi que dans la compréhension des dossiers médicaux et la mise en œuvre des traitements.

Dans le domaine de la santé, le français est largement utilisé dans les interactions entre collègues, tandis que le kabyle est prédominant lors des interactions avec les patients. Entre le français, le kabyle et l'arabe, ainsi que leurs dialectes, sont tous mentionnés, montrant une volonté de répondre aux besoins linguistiques variés des patients. L'alternance entre ces langues dénote une flexibilité, où les praticiens peuvent s'ajuster aux préférences linguistiques des patients. Malgré cela, ces efforts d'adaptation se heurtent à des difficultés de

communication, notamment dues à des barrières linguistiques telles que les différences de langue maternelle.

Ensuite, une grande majorité des répondants considèrent que la maîtrise du français est une exigence (74%) et estiment que c'est une langue indispensable dans leur profession (92%). De plus, le français est largement utilisé dans la communication écrite, notamment dans la rédaction des ordonnances, où tous les enquêtés le mentionnent comme la langue utilisée. Cela souligne la prépondérance du français comme langue dominante (voire exclusive) dans les pratiques médicales écrites.

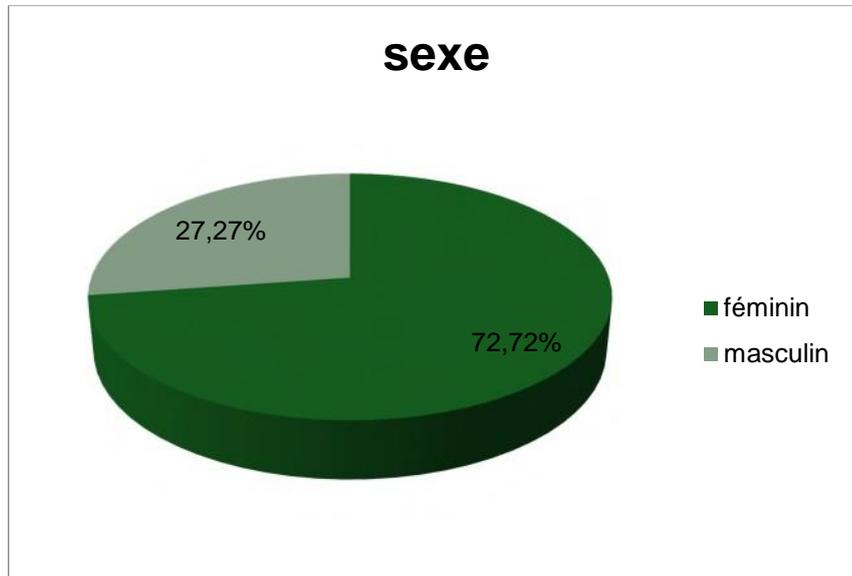
Cependant, malgré cette reconnaissance de l'importance du français, les résultats révèlent également une diversité linguistique importante dans les interactions avec les patients. En effet, les langues les plus couramment employées par les patients sont le français, l'arabe dialectal et le kabyle, avec des pourcentages significatifs. De plus, une alternance entre différentes langues est souvent observée, ce qui met en évidence la nécessité pour le personnel médical d'être flexible et de s'adapter aux préférences linguistiques des patients pour garantir une communication efficace.

Notre enquête révèle une influence notable des variables sociales sur les réponses aux questions semi-ouverts et ouverts concernant les pratiques langagières. Les observations montrent que les jeunes âgés de 19 à 30 ans ont majoritairement participé, bien que des réponses aient également été recueillies de différentes tranches d'âge. De plus, une prédominance des répondantes féminines a été observée, ce qui suggère une forte participation de cette catégorie. La réponse de la majorité a été pour les médecins comme principaux interlocuteurs, suivis par les infirmières et les aides-soignants. Cela met en lumière les dynamiques sociales et professionnelles influençant les pratiques de communication dans le domaine de la santé.

Dans l'ensemble, ces résultats mettent en relief la place centrale occupée par le français dans le secteur médical de l'annexe du CHU Targa Ouzemour, tant dans les pratiques professionnelles que dans les interactions avec les patients. Cependant, ils mettent également en lumière la diversité linguistique et la nécessité pour le personnel médical d'être compétent dans plusieurs langues pour répondre aux besoins d'une population variée. Ainsi, bien que le français reste une langue prédominante, sa place réelle est complétée par une reconnaissance de la diversité linguistique et de la nécessité d'une communication adaptative dans le contexte médical actuel.

**B. L'EPSP de Tazmalt**

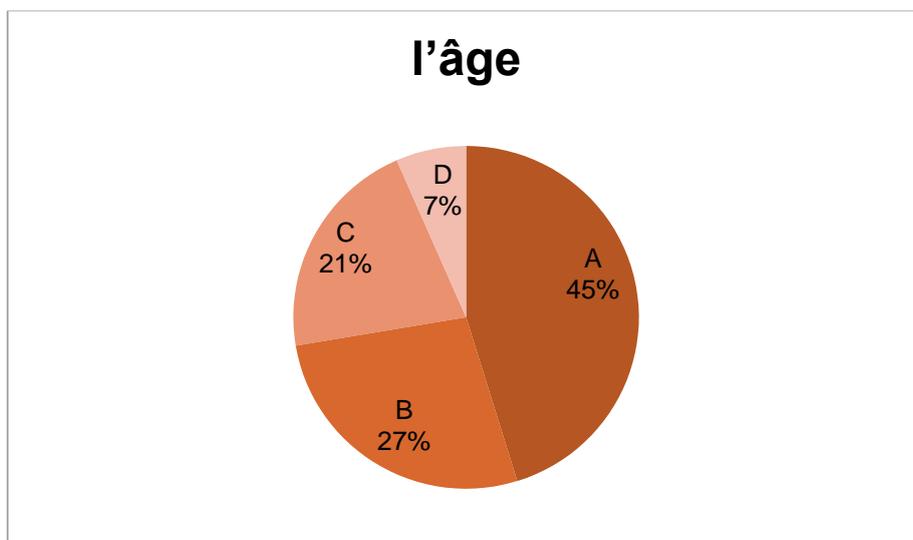
**1. La variable sexe :**



Dans l'analyse des résultats des questionnaires, il est clair que la majorité des répondants sont de sexe féminin, représentant 72,72% de l'échantillon, En revanche le nombre de répondants masculin ne représente que 27,27% de l'échantillon. Ce constat souligne une prépondérance marquée du sexe féminin dans le secteur médicale de la région de Tazmalt.

**2. La variation de l'âge :**

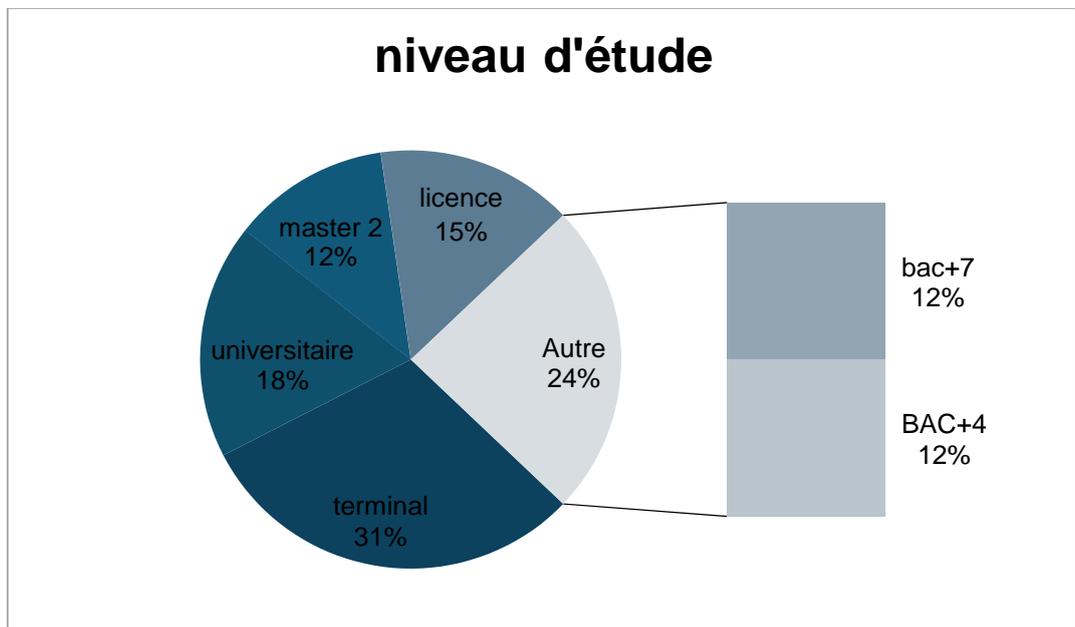
- A : 19 ans à 30 ans
- B : 31 ans à 40 ans
- C : 41 ans à 50 ans
- D : 51 ans à 60 ans



## Analyse et interprétation des données

L'analyse de la variation de l'âge parmi les professionnels de santé révèle une répartition intéressante dans les différentes tranches d'âge. La tranche la plus représentée est celle des 19 à 30 ans, comptant pour 45% des professionnels, ce qui suggère une forte présence des jeunes dans le domaine de la santé au sein de secteur médical dans cette région rurale. En revanche, on observe une diminution graduelle de la représentation d'âge, avec 27% des professionnels appartenant à la tranche d'âge 31 à 40 ans, 21% pour les 41 à 50 ans, et seulement 7% pour les 51 à 60 ans.

### 3. Niveau d'étude :



Ce diagramme révèle les répartitions entre les niveaux d'étude parmi les professionnels de l'EPSP de Tazmalt. La prépondérance du niveau terminal, évaluée à 31% témoigne d'une nette suprématie des individus titulaires de diplômes de fin d'étude secondaire. Par la suite, l'ascendant du niveau universitaire, atteignant 18%, manifeste une présence substantielle de professionnels ayant embrassé des cursus académiques supérieurs, les niveaux de master 2 et de licence, respectivement évalués à 12% et 15%, dénotent une représentation mesurée de professionnels parés de diplômes de licence et master 2. Enfin la dichotomie entre les diplômes entre bac+4 et bac+7, chacun comptant 12%, reflète une répartition équilibrée des professionnels ayant accédé à des niveaux éducatifs intermédiaires entre le niveau universitaire et le niveau terminal.

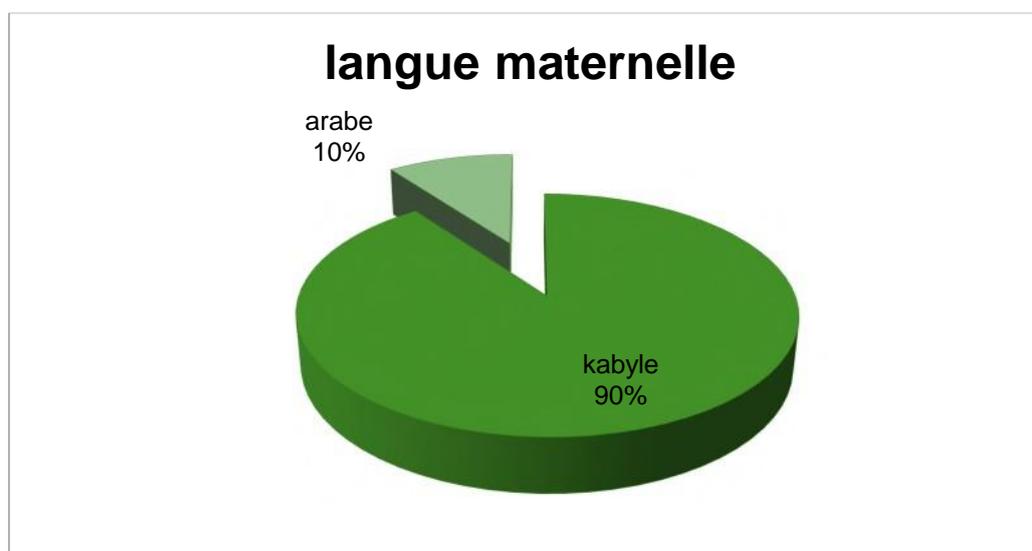
#### **4. Profession**

La profession des enquêtés du personnels de l'annexe de l'EPSP de Tazmalt se présente comme suit :

<b>profession</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Médecins</b>	<b>4</b>	<b>12%</b>
<b>Infirmiers</b>	<b>10</b>	<b>30%</b>
<b>Psychologues</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>
<b>Gynécologues</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>
<b>Radiologues</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>
<b>Biologistes</b>	<b>5</b>	<b>15%</b>
<b>Laborantins</b>	<b>2</b>	<b>6%</b>
<b>Dentistes</b>	<b>1</b>	<b>3%</b>
<b>ATS</b>	<b>5</b>	<b>15%</b>
<b>Aides-soignants</b>	<b>3</b>	<b>9%</b>

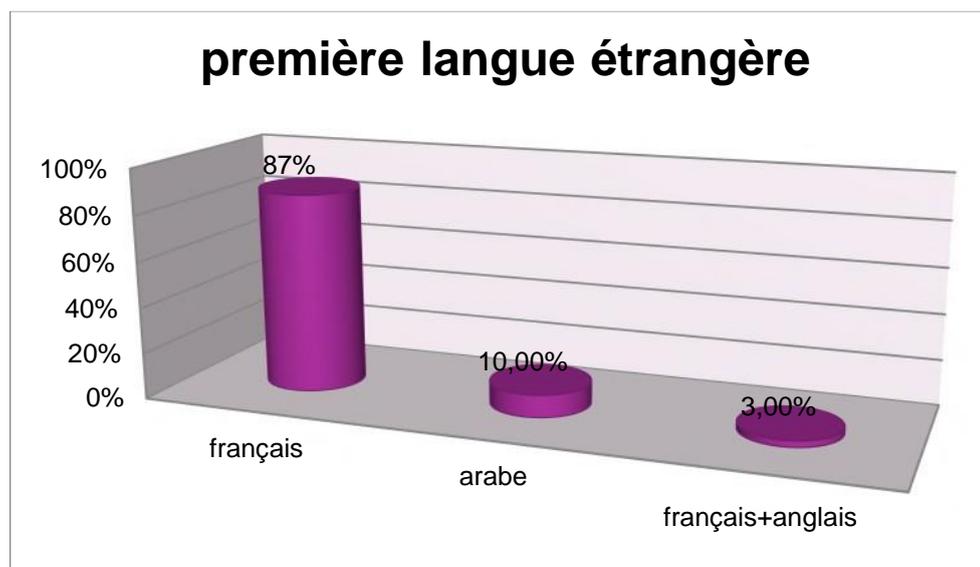
Ce tableau montre une forte présence de la profession IPS (infirmiers de santé publique) 30% et d'ATS (agents technique de santé) et biologiste avec 15% pour chaque profession. On constate aussi une présence faible de médecins et autres professions.

#### **5. Identification de la langue maternelle**



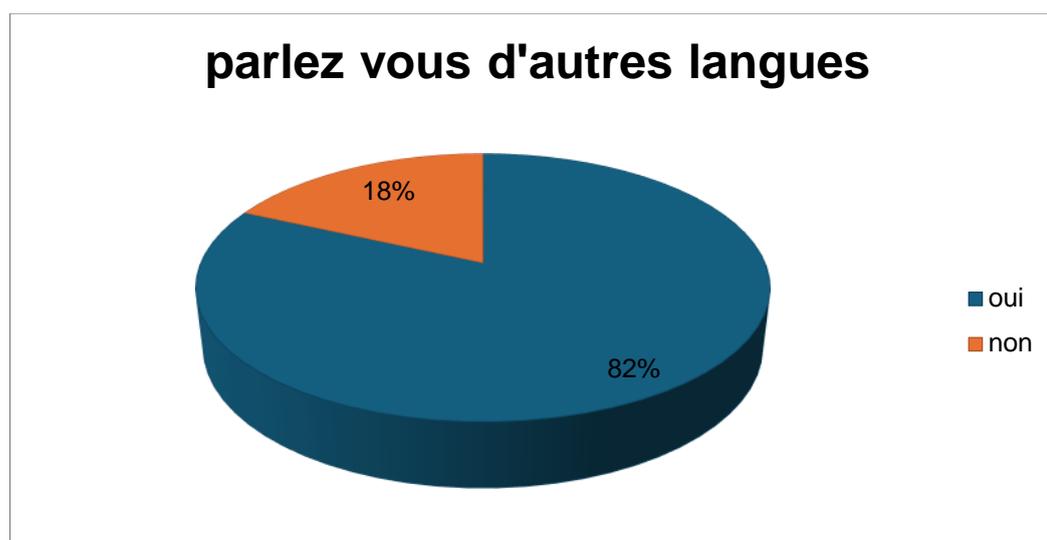
L'analyse des données révèle que la majorité des enquêtés sont des locuteurs kabyles, puisque 90% des répondants, ont déclaré que le kabyle était leur langue maternelle. En contraste, la langue arabe est parlée par une minorité de 10% des répondants. Cette répartition met en évidence une prévalence significative de la langue kabyle parmi les participants, soulignant ainsi l'importance de cette langue dans l'échantillon de l'enquête tandis que la langue arabe est moins répandue.

### 6. première langue étrangère maîtrisée



Les réponses concernant la première langue étrangère révèle que 87% des enquêtés ont désigné le français comme première langue étrangère, tandis que 10% ont identifié l'arabe comme telle. En outre 3% des répondants ont mentionné une combinaison de français et d'anglais comme leurs langues étrangères primaires. Ces données mettent en lumière la diversité linguistique parmi les répondants, tout en soulignant l'importance persistante du français en tant que première langue étrangère dans l'échantillon étudié.

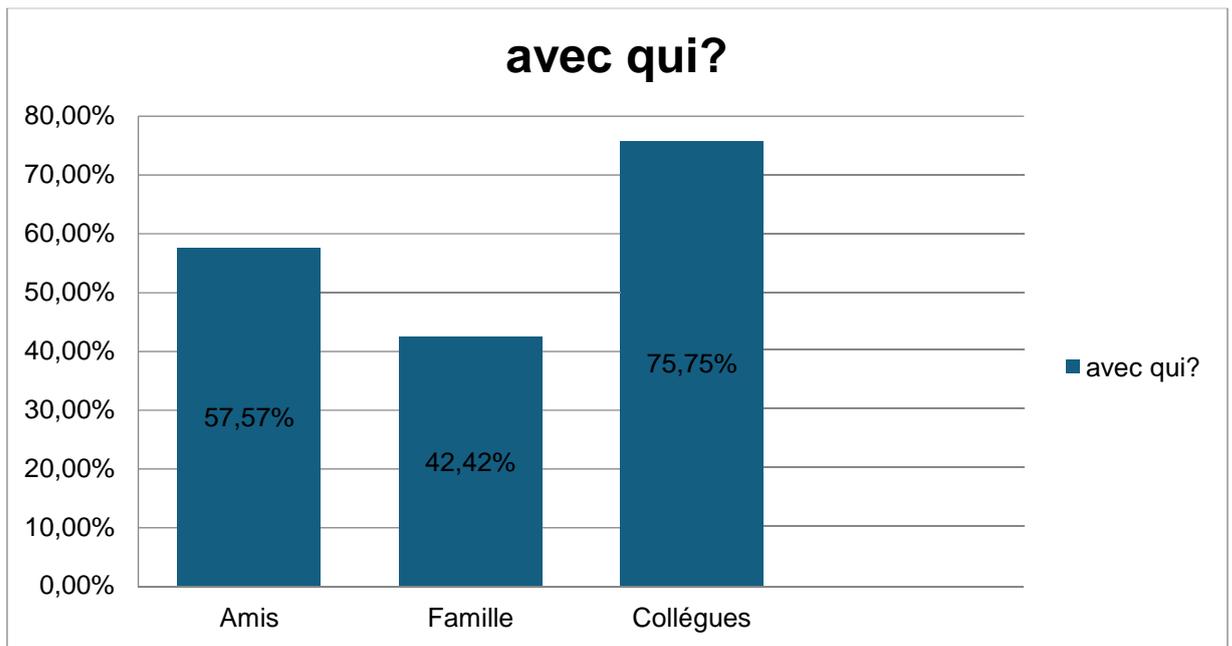
### 7. Multilinguisme : connaissance d'autres langues



Il est clair que la majorité des personnes interrogées parlent au moins une langue étrangère, avec 82% ayant répondu par l'affirmative. Donc l'anglais semble être la langue la plus courante parmi les répondants, avec 17 personnes la mentionnant. Les autres réponses étaient diversifiées : y'a 3 personnes qui ont répondu par (arabe+anglais), et quatre personnes (français+anglais), enfin deux personnes ont répondu par (anglais+allemand+français).

### 8. Usage quotidien du français



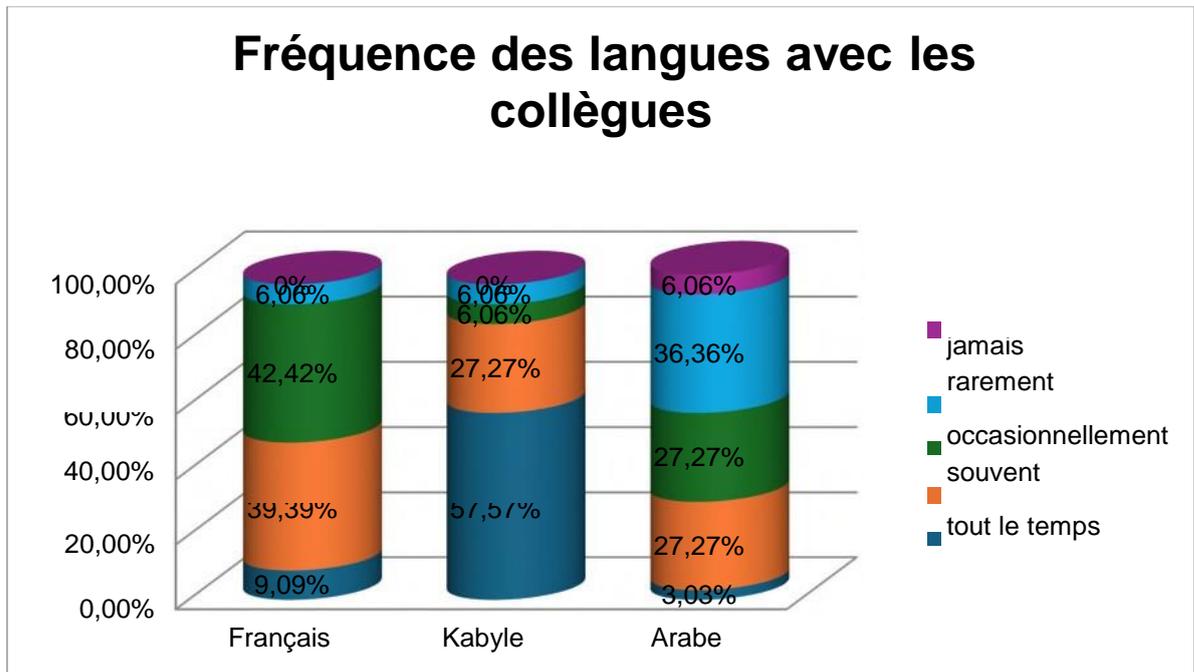


Pour la question de l'utilisation quotidienne de la langue française, la majorité des répondants par oui ont mentionnés qu'ils utilisent le français dans un contexte professionnel, 25 personnes ont choisi la case (collègues), ce qui suggère que le travail est une situation où la langue française est couramment utilisée. Concernant la mention d'amis, on trouve 19 personnes, cela peut indiquer que les interactions sociales ou les conversations entre amis peuvent également se dérouler en français. En ce qui concerne la famille, bien que moins fréquente que les deux autres situations, 14 personnes qui ont indiqué qu'ils utilisent la langue française avec leur familles.

### **9. langue principale utilisée lors des interactions avec les patients**

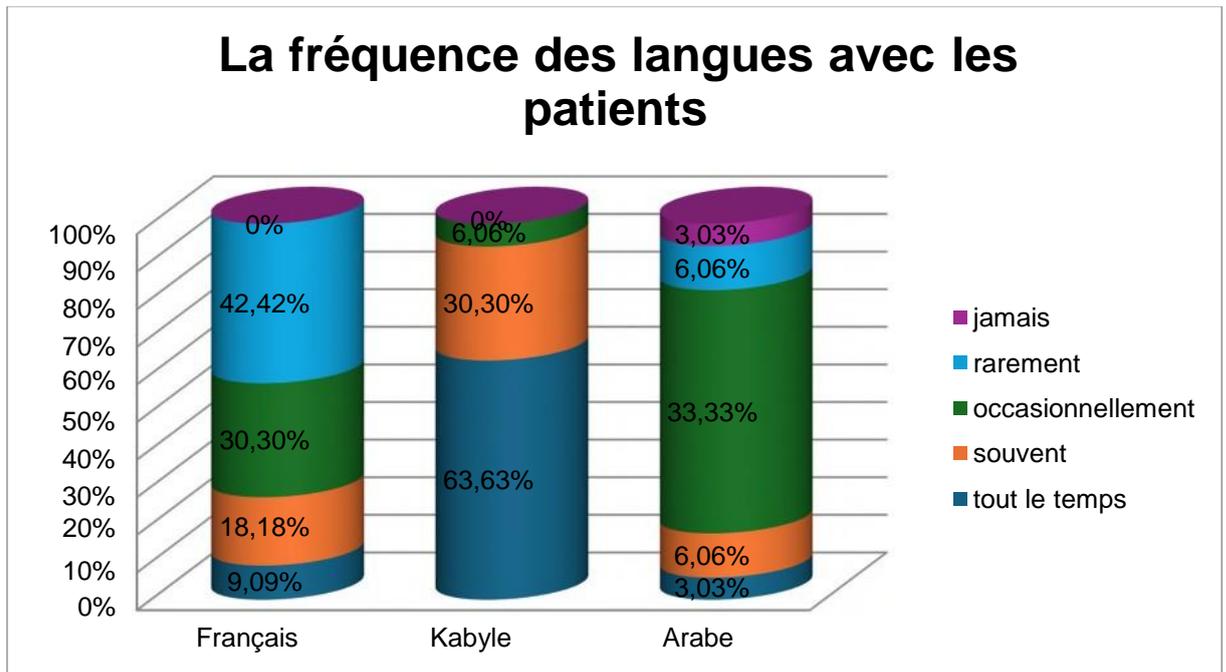
D'une manière qualitative, les réponses concernant la langue utilisée par les professionnels de la santé de l'EPSP de Tazmalt avec les patients, dévoile une approche diversifié et adaptable à la diversité linguistique de la population. Il est intéressant de noter que la réponse la plus courante est celle de l'utilisation de plusieurs langues avec les patients, avec 9 personnes mentionnant le français, le kabyle et l'arabe en même temps, ensuite la prédominance du kabyle, elle est largement mentionné soit seule (7 personnes), soit en combinaison avec d'autres langues telle que l'arabe (6 personnes) ou avec le français (5 personnes). Il est aussi intéressant de noter que 4 personnes ont soulignés que la langue utilisée dépend du patient. Ces réponses mettent en évidence la complexité linguistique entre les professionnels de la santé et les patients

10. fréquence d'utilisation des langues avec les collègues



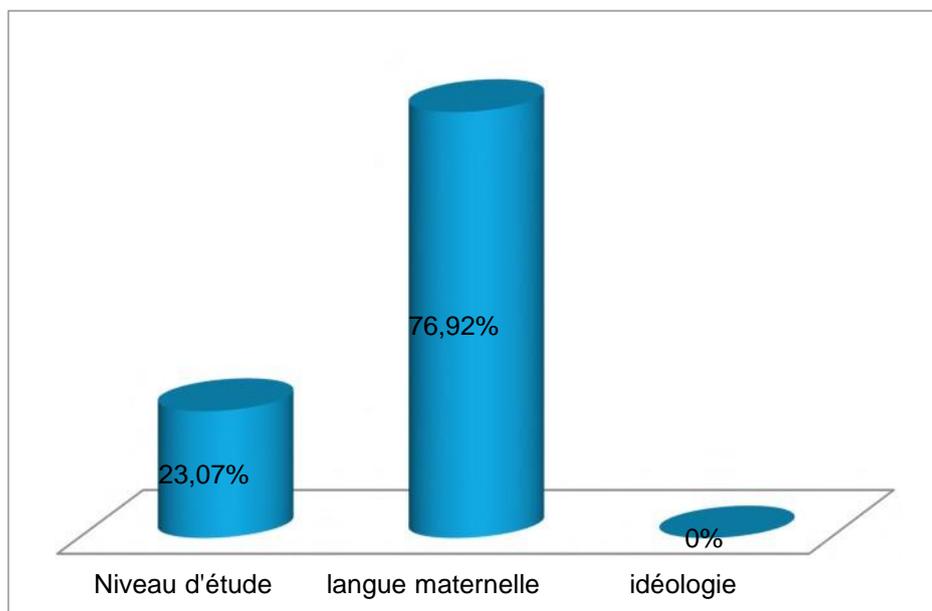
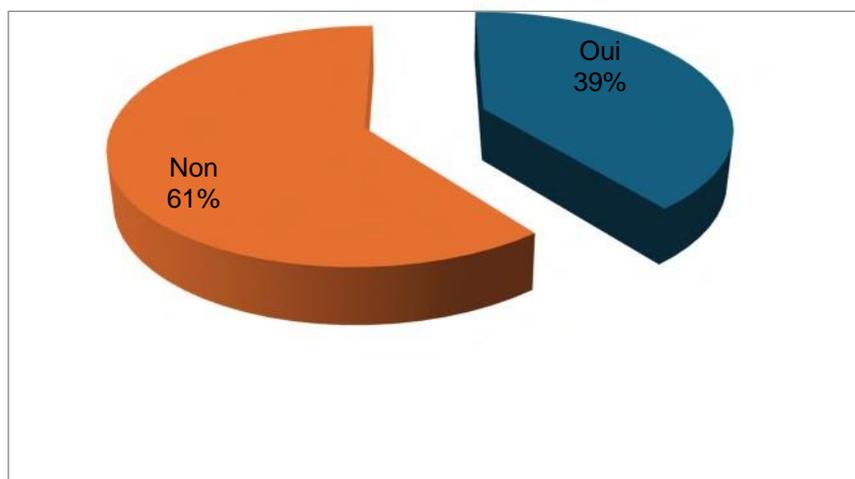
Ces données révèlent des schémas intéressants de communication linguistique entre les professionnels au sein de l'EPSP de Tazmalt. Il est notable que la langue la plus fréquemment utilisée entre les collègues est le kabyle, avec une utilisation constante de 57% tout le temps et 27% souvent et 6% pour occasionnellement et rarement. Ensuite le français est largement utilisé, principalement de manière occasionnelle (42%) et souvent (39%), tout le temps (9%), ce qui suggère que c'est la langue de travail principale mais pas exclusive. En revanche l'arabe est rarement utilisé, avec 36% de professionnels qui ont indiqués qu'ils utilisent rarement la langue arabe, ensuite 27% pour souvent et occasionnellement et 6% pour jamais.

11. fréquence d'utilisation des langues avec les patients



Dans données recueillies auprès des professionnels de santé de l'EPST de Tazmalt, une tendance nette se dégage quant à l'utilisation des langues dans la communication avec les patients. Le kabyle se positionne comme langue privilégiée, voire dominante, avec une utilisation constante de 63% pour tout le temps, suivie d'une utilisation fréquente à 30% pour souvent et 6% pour occasionnellement. Ces chiffres révèlent clairement une forte préférence des professionnels de santé pour utiliser le kabyle lorsqu'ils interagissent avec les patients. Ensuite la langue française est utilisée occasionnellement avec un pourcentage de 30%, souvent avec un pourcentage de 18% et seulement 9% pour tout le temps, mais par contre on trouve 42% des répondants ont indiqué qu'ils utilisent rarement la langue française avec les patients. Quant à la langue arabe bien qu'elle soit une langue importante dans la région, son utilisation dans la communication avec les patients est relativement modérée. Seuls 3% des répondants l'utilisent tout le temps tandis que 6% l'utilisent souvent et 33% occasionnellement, une proportion similaire de 6% déclare une utilisation rare de l'arabe. Tandis que 3% des répondants affirment ne jamais l'utiliser. En somme, ces données mettent en lumière l'importance de la prise en compte des contextes linguistiques locaux et des préférences des patients dans la prestation des soins de santé.

### 12. Barrière linguistique dans la communication médicale : problèmes rencontrés



Les données indiquent que 39% des professionnels de la santé interrogés ont répondu affirmativement, confirmant qu'ils ont effectivement rencontrés des difficultés de communication avec les patients en raison de la barrière linguistique. En revanche 61% ont répondu par non, affirmant qu'ils n'ont pas fait face à ce genre de problèmes.

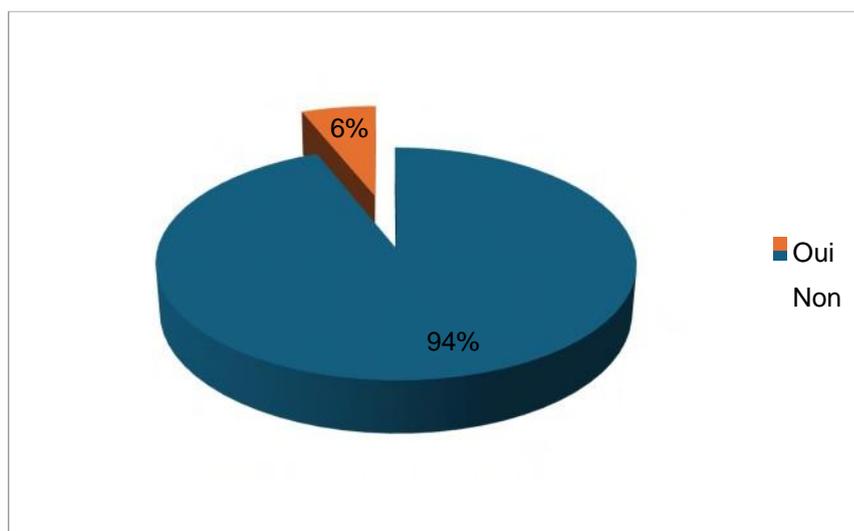
La majorité des professionnels répondus par oui, 76,92% ont indiqués que les difficultés de communication étaient principalement dues à des différences de langues maternelles, les malentendus et les incompréhensions sont fréquentes lorsqu'il existe une divergence entre la

## Analyse et interprétation des données

---

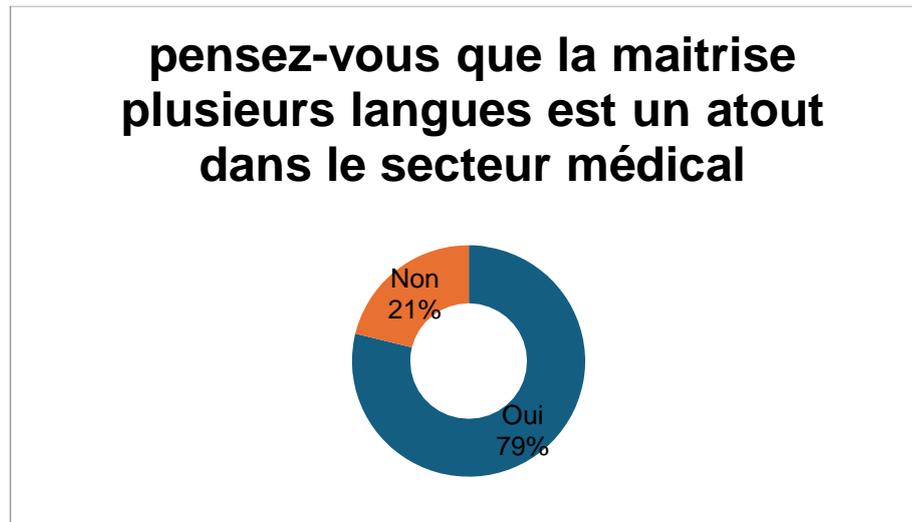
langue maternelle du patient et celle des professionnels de santé. Pour la case niveau d'étude 23,07% des personnes répondus par oui, c'est-à-dire 3 personnes sur 13 ont indiqués que les différences de niveau d'étude entre eux et les patients. Par contre aucun professionnel n'a indiqué les différences idéologiques ou de représentations comme une source de difficulté de communication et aucune réponse n'a été donné dans la catégorie autre.

### 13. exigence du français dans le secteur médical



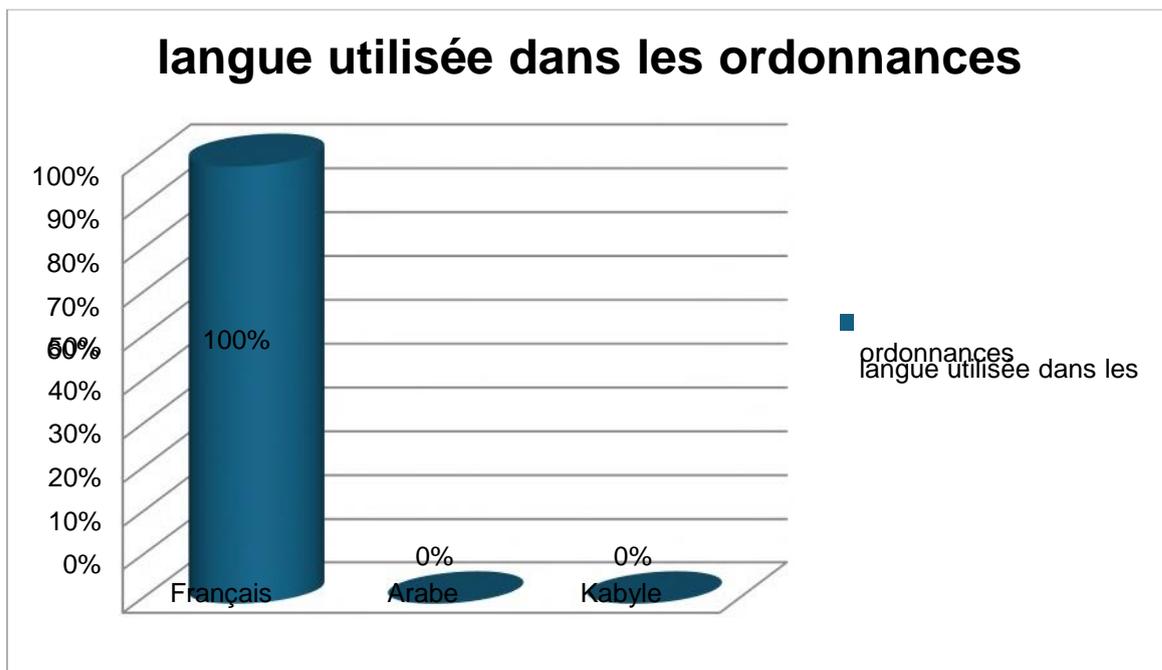
L'analyse de ces résultats montre une prédominance clair de l'importance accordée à la maîtrise du français dans le secteur médical, avec 94% des répondants affirmant qu'elle est une exigence, donc il est évident que la majorité considère la connaissance de cette langue comme indispensable pour les professionnels de santé.

#### 14. avantage du multilinguisme dans les centres santé



79% des répondants voient un atout dans la maîtrise de plusieurs langues reconnaissent les avantages pratiques et professionnels de cette compétence, ils considèrent que pouvoir s'exprimer dans plusieurs langues améliorerait la qualité des interactions (meilleure compréhension) avec les patients et les collègues. Les 21% des répondants ne considèrent pas la maîtrise de plusieurs langues dans le secteur médical comme un atout.

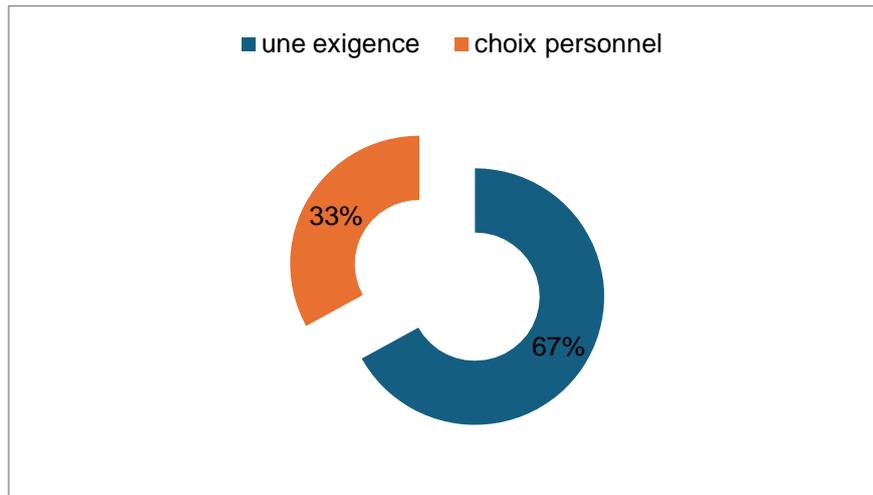
#### 15. La langue d'écriture



## Analyse et interprétation des données

---

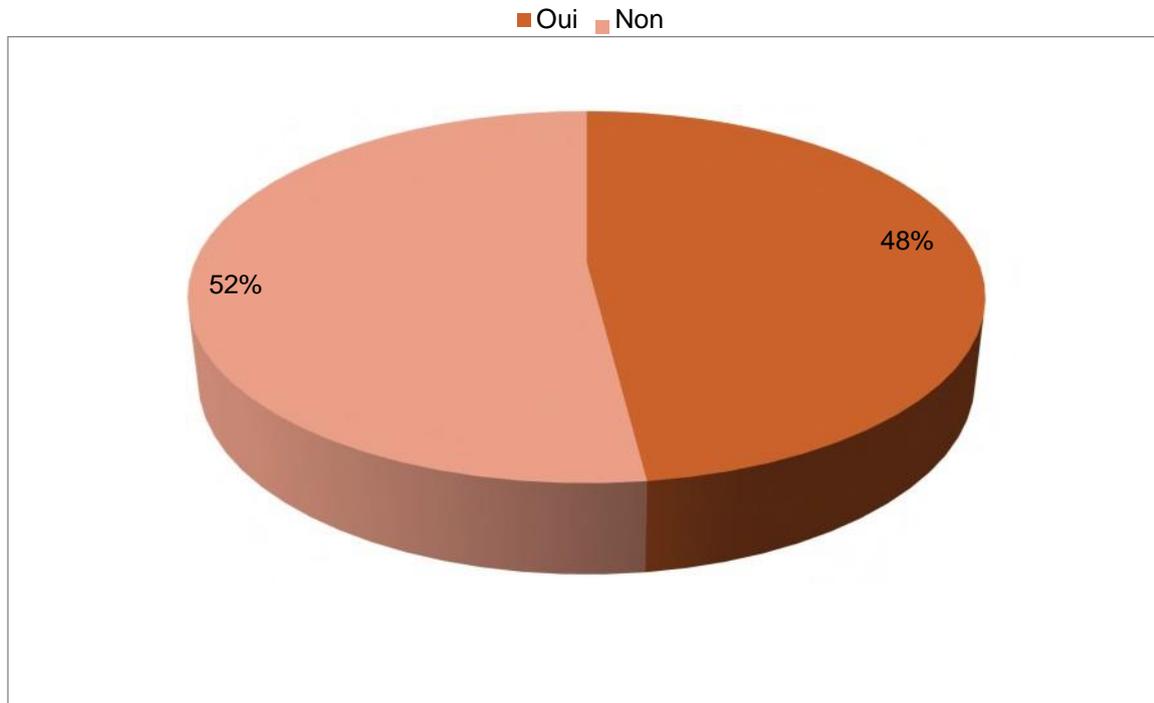
L'analyse des réponses à cette question sur la langue utilisée pour rédiger les ordonnances médicales révèle que 100% des répondants ont choisi le français, tandis que personne n'a indiqué l'arabe ou le kabyle. Cette uniformité suggère une norme établie dans le domaine médical où le français est largement accepté comme la langue officielle pour la rédaction des ordonnances.



Les résultats montrent que l'utilisation du français dans les ordonnances médicales est majoritairement perçue comme une exigence par 67% des répondants, tandis que 33% des répondants le considèrent comme un choix personnel.

Cette prédominance de la perception de l'exigence reflète l'importance de la standardisation linguistique dans le secteur médical pour assurer des soins de qualité et réduire les risques d'erreurs liées à la communication.

## 16. impact d'utilisation du français avec les patients



Nous pouvons constater que la majorité des répondants, soit 52% croient que l'utilisation du français à l'oral influence les patients. Cela suggère que la langue utilisée peut avoir un impact sur la communication et la relation entre les professionnels de la santé et les patients. Avec 48% des répondants indiquant le contraire.

On trouve que 19% n'ont pas répondu à la question (pourquoi à votre avis ?), on peut supposer que des facteurs tels que le manque de temps ou d'une incertitude quant à la réponse pourraient être des raisons potentielles de ce silence.

Parmi les répondants affirmant que l'utilisation du français à une influence, plusieurs raisons ont été évoquées :

- 1- Niveau d'étude des patients :** certains répondants (4 personnes), ont mentionné que le niveau d'éducation des patients joue un rôle clé, les patients ayant un niveau d'éducation plus élevé peuvent être plus à l'aise et mieux comprendre, tandis que ceux avec un niveau d'éducation plus bas peuvent avoir des difficultés de

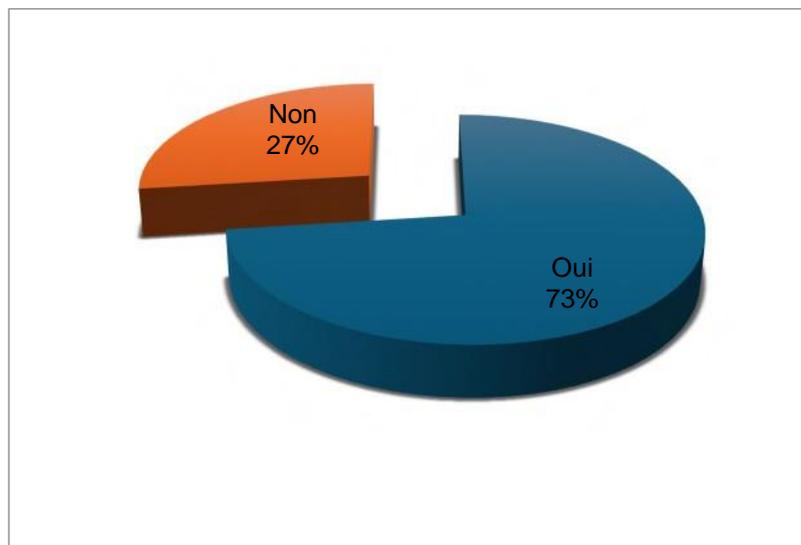
compréhension, influencent ainsi leur expérience et leur interaction avec les professionnels de santé.

- 2- **Compréhension linguistique** : deux répondants ont notés que parfois les patients ne comprennent pas le français.
- 3- **Habitude de la langue maternelle** : un répondant a souligné que les patients sont habitués à parler dans leur langue maternelle, ce qui peut créer une barrière lorsqu'ils doivent interagir en français, cette habitude peut influencer leur confort et leur capacité à comprendre et à réagir aux instructions médicales.
- 4- **Obligation perçue** : un répondant a indiqué que l'influence de l'utilisation du français à l'oral avec les patients est perçue comme une obligation. Bien que la réponse soit ambiguë, elle pourrait suggérer une contrainte externe imposée.

Deux personnes ont explicitement répondu que l'utilisation du français n'influence pas les patients, en justifiant leur réponse par des stratégies multilingue.

Communication multilingues : ces deux répondants ont indiqué qu'ils expliquent en même temps en kabyle ou en arabe, en plus du français. Cette approche multilingue permet de s'assurer que les patients comprennent pleinement les informations, réduisant ainsi l'impact négatif potentiel de l'utilisation exclusive du français.

### 17. L'optimisation du français lors de la communication



L'analyse des réponses montre que le français est largement perçue comme une langue qui facilite la communication dans le secteur médical, soit 73% des enquêtés qui ont répondu par oui, en revanche 27% ont répondu par non.

Lors de l'examen des réponses à la question (pourquoi à votre avis ?), il est notable que 17 personnes n'ont pas répondu à cette question. Cela pourrait indiquer un manque de temps, une incertitude quant à la réponse, ou simplement une omission.

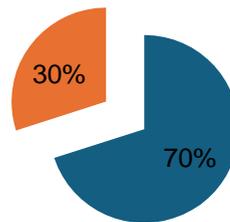
Parmi ceux qui ont répondu, plusieurs raisons principales ont émergé :

- 1- Education en français :** sept répondants ont indiqué que la facilité de communication en français découle du fait qu'ils ont étudié en français. Cela souligne l'importance de la formation linguistique et académique dans la langue française, qui permet aux professionnels de santé de maîtriser les termes techniques et médicaux, facilitant ainsi les échanges professionnels et les consultations.
- 2- Première langue étrangère :** trois personnes qui ont mentionné que c'est parce que le français est leur première langue étrangère, ce qui signifie qu'ils sont plus à l'aise et plus compétent en français qu'en autre langues
- 3- Langue de la médecine :** un répondant a spécifiquement noté que le médecine est étudiée en français
- 4- Langue étrangère la plus utilisée :** un autre répondant a souligné que le français est la langue étrangère la plus utilisée dans leur contexte, cette prévalence renforce la position du français comme langue de communication commune.
- 5- Spécialisation terminologique :** quatre répondants ont mis en avant l'utilisation des termes de spécialité, des mots médicaux et du lexique scientifique en français.

18. le français est indispensable pour les professionnels de la santé

**Le français est-t-il une langue indispensable dans votre profession?**

Oui Non



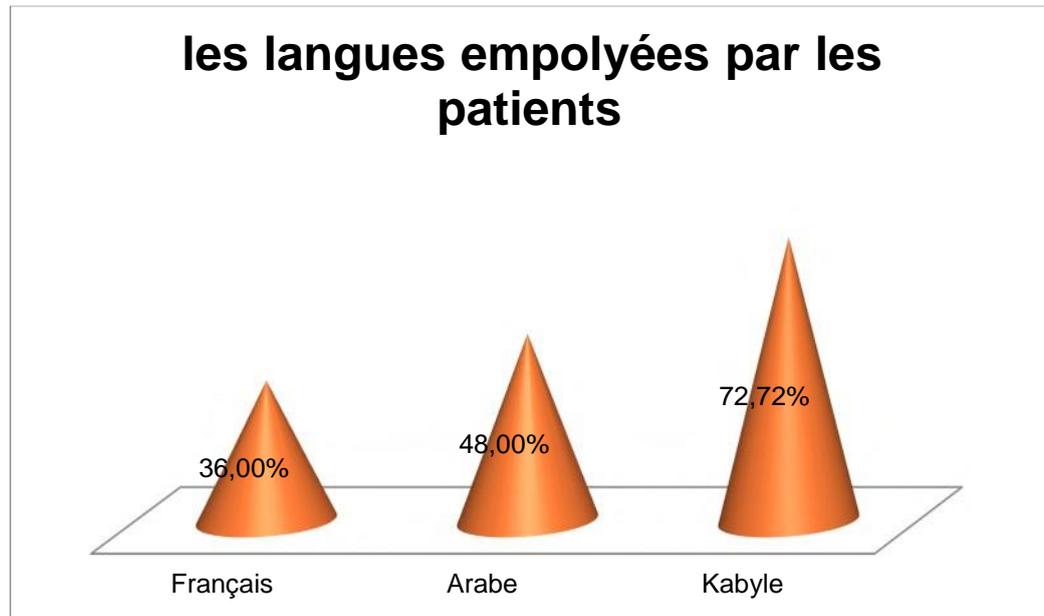
Sur les participants, 19 personnes sur 33 n'ont pas répondu à cette question. Les raisons possibles peuvent inclure un manque de temps, un manque d'intérêt pour la question, ou l'incertitude quant à l'importance réelle du français dans leur pratique professionnelle.

Parmi les répondants, les raisons pour lesquelles le français est jugé indispensable sont variées :

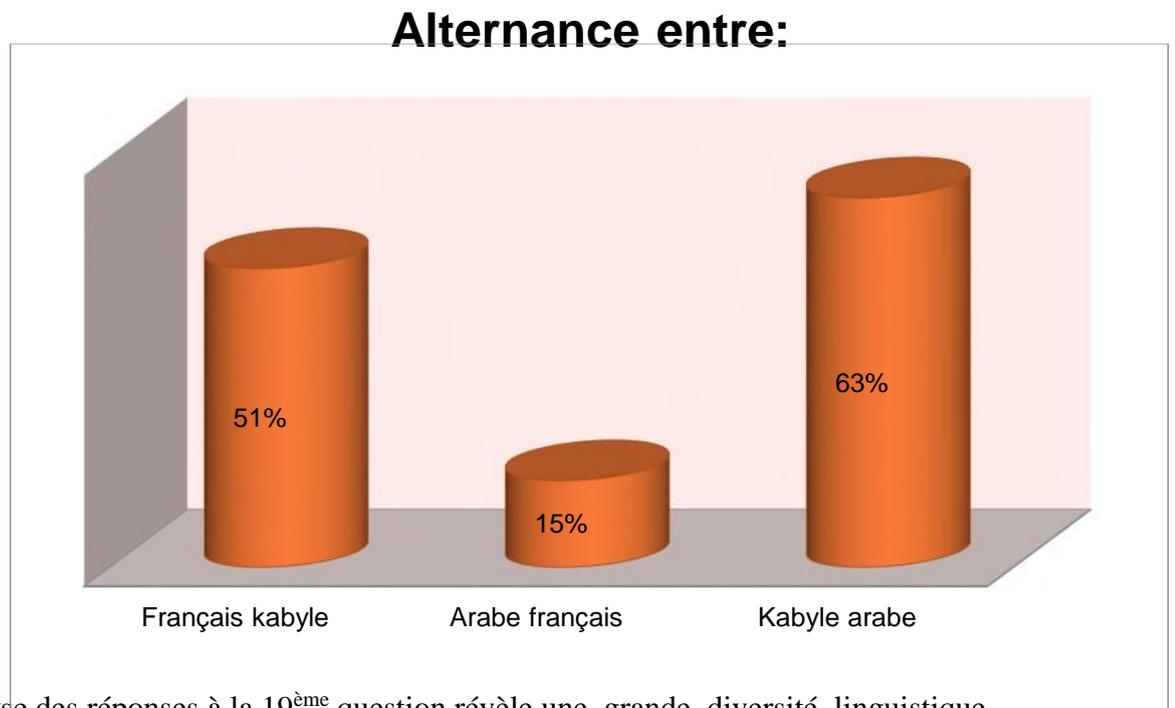
- 1- Utilisation éducative** : sept personnes ont indiqué que le français était la langue de leur formation, cela souligne l'importance du français comme langue académique.
- 2- Terminologie et lexique médicaux** : plusieurs répondants ont mentionné l'usage des termes médicaux et scientifiques et le lexique médical étant généralement en français.

Donc l'importance du français dans la profession examinée est corroborée par des arguments éducatifs et professionnels, la majorité des répondants ayant affirmé la nécessité du français montrent une forte dépendance à la langue pour des raisons liées à l'éducation, à la précision terminologique et à la culture scientifique.

19. langue employée par les patients



Alternance entre :



L'analyse des réponses à la 19<sup>ème</sup> question révèle une grande diversité linguistique parmi les patients avec des préférences marquées pour le kabyle (72%), suivie de l'arabe

(48%) et du français (36%). L'alternance linguistique est également significatifs, 51% des répondants alternent entre le français et le kabyle, 15% entre l'arabe et le français et 63% entre la kabyle et l'arabe, ces résultats met en évidence une pluralité linguistique marquée parmi les patients, et soulignent la dominance du kabyle dans la communication des patients, et une forte alternance entre les langues.

### **SYNTHESE**

Dans cette étude sur les langues en usage et les représentations sociales linguistiques dans le secteur médical, plusieurs observations significatives émergent.

D'abord, une prédominance féminine est notée parmi les professionnels de santé, principalement dans la tranche d'âge de 19 à 30 ans, soulignant la dynamique démographique spécifique de cette population. Le niveau d'études universitaire est le plus fréquent, mettant en avant le haut niveau de formation des praticiens.

Concernant les langues, le kabyle se démarque comme la langue maternelle dominante dans cette zone rurale, mais il est également notable que le français est largement utilisé dans la vie quotidienne, reflétant son importance dans le contexte médical.

Cependant, lors des interactions professionnelles, que ce soit entre collègues ou avec les patients, le kabyle prédomine, soulignant son rôle crucial dans la communication quotidienne.

## **II. ETUDE COMPARATIVE**

Dans le cadre de cette étude comparative, nous nous penchons sur les intrications sociolinguistiques observées entre deux environnements de santé distincts : un établissement situé dans le contexte rural de Tazmalt, et un Centre Hospitalier Universitaire (CHU) en milieu urbain à Targa Ouzemour, Béjaïa. Notre objectif est d'analyser de manière approfondie les différences et similitudes dans l'usage des langues ainsi que les représentations sociolinguistiques qui sous-tendent ces pratiques au sein de ces deux zones distinctes.

Cette investigation s'inscrit dans une perspective d'appréhension fine des dynamiques linguistiques au sein des contextes de soins de santé, reconnaissant l'importance cruciale des interactions langagières dans la prestation des services médicaux. À travers cette étude, nous aspirons à éclairer la manière dont les spécificités environnementales, démographiques et culturelles façonnent les choix linguistiques des individus dans le domaine médical. En scrutant attentivement ces aspects, nous visons à mettre en lumière les enjeux sous-jacents aux interactions linguistiques dans ces deux contextes distincts, tout en fournissant des indications précieuses pour l'adaptation des services de santé aux besoins linguistiques et culturels des communautés desservies.

### **1. Variables sociales :**

Variable	L'EPSP de Tazmalt	L'annexe du CHU de Targa Ouzemmour
Sexe	27% masculin 73% féminin	25% masculin 75% féminin
Age	Tranche dominante : de 19 à 30 ans Ensuite de 31 à 40 ans	Tranche dominante : de 19 à 30 ans Ensuite de 31 à 40 ans
Langue maternelle	Kabyle 90% Arabe 10%	Kabyle 77% Arabe 23%
Niveau d'étude	Dominance du niveau universitaire (licence, master, doctorat, bac+4 et bac+7), ensuite niveau terminal et paramédical.	Dominance du niveau universitaire (licence, master, doctorat et bac+7), ensuite le niveau terminal.
Profession	Dominance de la profession ISP (infirmiers de santé publique ensuite ATS (assistant technique de santé) et biologistes...	Dominance de la profession de médecins ensuite infirmiers et aides-soignants

## Analyse et interprétation des données

Ce tableau comparatif des variables sociales, met en lumière les différences et les similitudes entre l'EPSP de Tazmalt (zone rurale) et l'annexe du CHU de Targa Ouzemmour (zone urbaine), en termes de répartition par sexe, âge, langue maternelle, niveau d'étude et profession.

- **Sexe et âge** : les deux zones présentent une majorité de professionnels féminins et une tranche d'âge dominante de 19 à 30 ans.
- **Langue maternelle** : dans le secteur médical à Tazmalt, la langue kabyle domine largement, parlée par 90% des enquêtés, tandis que l'arabe n'est utilisée que par 10%. A Targa Ouzemmour, bien que le kabyle soit majoritaire avec 77%, la langue arabe est également présente et utilisée par 23% des enquêtés.
- **Niveau d'étude** : le niveau dominant est le niveau universitaire dans les deux établissements, ensuite le niveau terminal. Mais le nombre est plus élevé dans le CHU de Targa Ouzemmour.
- **Profession** : dans l'EPSP de Tazmalt on trouve principalement des infirmiers de santé (ISP), avec une présence d'ATS et biologistes et aides-soignants. Le nombre de médecins est limité ainsi que d'autres professionnels médicaux tels que les radiologues et gynécologues, etc.

En revanche le CHU de Targa Ouzemmour. Cette zone urbaine dispose d'une grande diversité de professionnels médicaux, incluant un nombre significativement plus élevé de médecins, infirmiers, aides-soignants et spécialistes.

### 2. Analyse comparative de l'utilisation des langues étrangères à l'EPSP de Tazmalt et l'annexe du CHU de Targa Ouzemmour :

Question	L'EPSP de Tazmalt	L'annexe du CHU de Targa Ouzemmour
Première langue maternelle	Français 87% Arabe : minorité	Français 72% Arabe 23%
Parlez-vous d'autres langues ?	Oui : 82% Non : 18%	Oui : 92% Non : 8%
Les quelles ?	Anglais : 51% Allemand+ espagnol : 49%	Français : 66% Anglais : 53%
Utilisation du français dans leur vie quotidienne	Oui : 82% Non : 18%	Oui : 87% Non : 13%
Situations d'utilisation du français	Avec collègues : 75% Amis : 57% Famille : 42%	Avec amis : 74% Collègues : 58% Famille : 46%

## Analyse et interprétation des données

Les deux zones montrent une forte prévalence de l'utilisation du français, tant comme première langue étrangère que dans la vie quotidienne. Cependant, L'annexe du CHU Targa Ouzemmour présente une plus grande diversité dans les langues parlées et l'utilisation plus sociale du français avec des amis, tandis que l'EPSP de Tazmalt montre une tendance à utiliser le français davantage dans les contextes professionnels.

### 3. Les langues utilisées avec les patients

Zone rurale L'EPSP Tazmalt	Zone urbaine L'annexe du CHU Targa Ouzemmour
<ul style="list-style-type: none"><li>- Français : Utilisé par 5 personnes.</li><li>- Kabyle : Utilisé par 18 personnes.</li><li>-Arabe : Utilisé par 6 personnes.</li><li>- Alternance entre toutes les: 9 personnes.</li><li>- Adaptation en fonction des langues parlées par les patients: 4 personnes.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Français : Utilisé par 8 personnes.</li><li>- Kabyle : Utilisé par 14 personnes.</li><li>- Arabe : Utilisé par 6 personnes.</li><li>- Alternance entre toutes les langues : 13 personnes.</li><li>- Adaptation en fonction des langues parlées par les patients: 9 personnes.</li></ul>

Le tableau montre :

#### **Traits Similaires :**

***Diversité Linguistique*** : Les deux régions montrent une utilisation multiple des langues pour répondre aux besoins de leurs patients, ce qui indique une adaptation à la diversité linguistique de la population.

***Importance du Kabyle et de l'Arabe*** : Le kabyle et l'arabe sont fréquemment utilisés dans les deux zones, soulignant leur importance dans la communication médicale locale.

***Flexibilité Linguistique*** : Dans les deux contextes, une proportion notable de professionnels alterne entre plusieurs langues ou s'adapte aux préférences linguistiques des patients.

#### **Traits Différents :**

***Prévalence du Kabyle*** : À Tazmalt, le kabyle est utilisé par une majorité (18 personnes), tandis qu'à Béjaïa, il est utilisé par 14 personnes. Cela peut indiquer une plus grande prédominance du kabyle à Tazmalt.

**Utilisation du Français** : À Béjaïa, le français est plus couramment utilisé (8 personnes) par rapport à Tazmalt (5 personnes). Ceci peut refléter des différences dans le profil linguistique des patients ou des préférences professionnelles.

**Alternance entre Toutes les Langues** : Une proportion plus élevée de professionnels à Béjaïa (13 personnes) utilise une alternance entre toutes les langues comparée à Tazmalt (9 personnes).

**Adaptation en Fonction des Patients** : À Béjaïa, 9 personnes déclarent s'adapter aux langues parlées par les patients, contre 4 personnes à Tazmalt.

En résumé d'après les résultats constatés par cette analyse comparative des langues utilisées par les professionnels de santé à Béjaïa et Tazmalt révèle une adaptation significative à la diversité linguistique des patients dans les deux régions. Bien que le kabyle, l'arabe et le français soient utilisés dans les deux contextes, leur prévalence et les approches d'utilisation varient légèrement. À Béjaïa, il y a une tendance à alterner plus fréquemment entre les langues et à s'adapter aux préférences linguistiques des patients. En revanche, à Tazmalt, l'utilisation du kabyle est particulièrement dominante.

#### **4. Comparaison des pratiques linguistiques dans le secteur médical entre deux contextes différents**

Le tableau ci-dessous présente une comparaison des zones rurales et urbaines en ce qui concerne les représentations linguistiques et les langues utilisées dans le secteur médical, en particulier dans les établissements de santé de l'EPSP Tazmalt (zone rurale) et l'annexe du CHU Targa Ouzemmour (zone urbaine) :

## Analyse et interprétation des données

Critère	Zone rurale L'EPSP Tazmalt	Zone urbaine L'annexe du CHU Targa Ouzemmour
Langue principale pour consultation	Kabyle 94% Français 55% Arabe 57%	Kabyle 92% Français 77% Arabe 72%
Préférence linguistique des patients	Kabyle 72%	Français 87%
Alternance :  ○ Français et Kabyle ○ Arabe et Français ○ Kabyle et Arabe	  ○ 51% ○ 15% ○ 63%	  ○ 59% ○ 33% ○ 47%
Compétence linguistique du personnel	Français, arabe, anglais et allemand	Français arabe, anglais allemand et espagnole
Disponibilité des documents médicaux	Français 100%	Français 100%

### Similitudes et divergences

#### Similitudes :

**Usage du Kabyle :** Le Kabyle est largement utilisé comme langue principale pour la consultation dans les deux zones, avec des taux très proches (94% en zone rurale et 92% en zone urbaine).

**Alternance linguistique :** Les deux zones montrent une tendance significative à l'alternance entre plusieurs langues lors des consultations. Les combinaisons entre Français et Kabyle, Arabe et Français, et Kabyle et Arabe sont présentes dans les deux contextes.

**Compétence linguistique du personnel :** Le personnel médical dans les deux zones maîtrise plusieurs langues, incluant le français, l'arabe, et l'anglais. En zone urbaine, il y a une compétence supplémentaire en espagnol.

**Disponibilité des documents médicaux :** Tous les documents médicaux sont disponibles en français à 100% dans les deux zones, ce qui assure une uniformité dans la langue de documentation médicale.

**Divergences :**

**Préférence linguistique des patients :** En zone urbaine, la préférence pour le français est nettement plus élevée (87%) par rapport à la zone rurale où la préférence est pour le Kabyle (72%).

**Usage de l'arabe et du français :** En zone urbaine, l'usage du français et de l'arabe pour les consultations est plus élevé comparé à la zone rurale (77% et 72% respectivement en zone urbaine contre 55% et 57% en zone rurale).

Cette analyse comparative révèle des similitudes significatives dans l'usage des langues, en particulier du Kabyle, comme langue principale pour les consultations dans les deux zones. Cependant, elle met également en évidence des divergences notables, telles que la forte préférence pour le français en zone urbaine par rapport à la zone rurale et les compétences linguistiques supplémentaires en espagnol du personnel en zone urbaine. La disponibilité uniforme des documents médicaux en français dans les deux zones assure une certaine cohérence, malgré les différences de préférences linguistiques des patients.

**5. Fréquence d'utilisation des langues avec les collègues :**

Langue	L'EPSP de Tazmalt	L'annexe du CHU Targa Ouzemmour
Français	Occasionnellement : 42% Souvent : 39% Tout le temps : 9%	Souvent : 46% Occasionnellement : 25% Tout le temps : 20%
Kabyle	Tout le temps : 58% Souvent : 27%	Tout le temps : 64% Souvent : 20%
Arabe	Rarement : 36% Souvent : 27% Occasionnellement : 27%	Occasionnellement : 38% Souvent : 30%

Les données montrent des préférences linguistiques divergentes entre l'EPSP de Tazmalt et L'annexe du CHU Targa Ouzemmour, l'EPSP privilégie le kabyle tandis que L'annexe du CHU Targa Ouzemmour a une préférence pour le français, l'arabe est rarement utilisé a Tazmalt alors qu'il est utilisé de manière variable à l'annexe du CHU Targa Ouzemmour.

**6. Fréquence d'utilisation des langues avec les patients :**

Langue	L'EPSP de Tazmalt	L'annexe du CHU Targa Ouzemmour
Français	Rarement : 42% Occasionnellement : 30%	Occasionnellement : 36% Souvent : 33%
Kabyle	Tout le temps : 63% Souvent : 30%	Tout le temps : 64% Souvent : 23%
Arabe	Occasionnellement : 33% Souvent : 6% Rarement : 6%	Occasionnellement : 36% Souvent : 26%

Les données révèlent des différences significatives dans les pratiques entre ces deux localités, en ce qui concerne les interactions avec les patients. Le kabyle est largement préféré dans les deux localités, tandis que l'utilisation du français varie, avec une utilisation plus fréquente à l'annexe du CHU Targa Ouzemmour

**7. Analyse des difficultés de communication avec les patients entre les deux établissements de santé :**

Dans l'ensemble, la majorité des répondants des deux localités, ne rencontrent pas des difficultés de communication avec les patients avec une proportion de 60% à Tazmalt, et de 48% à l'annexe du CHU Targa Ouzemmour. et pour ce qui rencontrent des difficultés, la principale raison citée à l'EPSP de Tazmalt est la langue maternelle différente, mentionnée par 70% des répondants. Tandis qu'à l'annexe du CHU Targa Ouzemmour, c'est également une raison importante mais moins prononcée avec 49%. Par ailleurs, les différences régionales sont observées dans les autres raisons mentionnées. Comme les dialectes arabes et la présence d'étudiants africains étrangers, spécifiquement signalés à l'annexe du CHU Targa Ouzemmour

**8. Importance de la maîtrise du français dans le secteur médical**

Critère	Zone rurale L'EPSP Tazmalt	Zone urbaine L'annexe du CHU Targa Ouzemmour
Oui	93%	74%
Non	7%	26%

À Béjaïa, l'annexe du CHU Targa Ouzemmour montre que 74 % des personnels considèrent que la maîtrise du français est une exigence dans le secteur médical, tandis que 26 % ne le pensent pas. En revanche, à Tazmalt, au sein de l'EPSP, cette exigence est encore plus prononcée avec 93 % des personnels affirmant que la maîtrise du français est nécessaire et seulement 7 % ne partageant pas cet avis. .

Malgré la différence des taux, les résultats montrent que le français est une exigence dans les deux contextes. Ces chiffres indiquent que, bien que l'importance accordée à la maîtrise du français varie légèrement entre les deux zones, elle reste largement reconnue comme une compétence essentielle dans le secteur médical.

**9. Importance de la maîtrise de plusieurs langues dans le secteur médical**

Critère	Zone rurale L'EPSP Tazmalt	Zone urbaine L'annexe du CHU Targa Ouzemmour
Oui	79%	85%
Non	21%	15%

Les données recueillies sur la perception de la maîtrise de plusieurs langues comme un atout dans le secteur médical montrent une forte adhésion dans les deux zones étudiées. À Béjaïa, 85 % des personnels interrogés considèrent que parler plusieurs langues est un avantage, tandis que 15 % ne le pensent pas. À Tazmalt, bien que le pourcentage soit légèrement inférieur, une majorité de 79 % partage cet avis, contre 21 % qui ne le jugent pas nécessaire.

Ces résultats soulignent plusieurs points importants :

### **Accessibilité et Communication :**

- La maîtrise de plusieurs langues permet aux professionnels de la santé de mieux communiquer avec une population diversifiée. Cela est particulièrement pertinent dans des régions multiculturelles ou multilingues, où les patients peuvent ne pas maîtriser la langue officielle ou prédominante.
- Une meilleure communication avec les patients peut mener à une meilleure compréhension lors de l'interaction.

Pour conclure, malgré une légère variation dans les pourcentages entre Béjaïa et Tazmalt, il est clair que la maîtrise de plusieurs langues est largement perçue comme un atout dans le secteur médical. Cette compétence enrichit les interactions avec les patients.

### **10. L'influence de l'utilisation du Français à l'oral sur les patients**

#### **Zone Urbaine :**

*Perceptions contrastées:* 41% des répondants estiment que l'utilisation du français influence les patients, tandis que 59% ne partagent pas cette opinion.

*Raisons pour l'influence :* Le français est couramment utilisé dans le secteur médical à Béjaïa, créant un sentiment de confort et de familiarité pour les patients.

*Raisons contre l'influence :* Beaucoup de patients ne comprennent pas le français, ce qui complique la communication, surtout dans un contexte médical technique.

#### **Zone Rurale :**

*Majorité affirmative :* 52% des répondants pensent que l'utilisation du français influence les patients, contre 48% qui ne le pensent pas.

Raisons pour l'influence :

*Niveau d'étude des patients :* Les patients plus éduqués comprennent mieux le français.

*Compréhension linguistique :* Certains patients ne comprennent pas le français.

*Habitude de la langue maternelle:* Les patients sont plus à l'aise dans leur langue maternelle.

*Obligation perçue :* Utilisation perçue comme une contrainte.

*Raisons contre l'influence* : Stratégies multilingues, où les informations sont expliquées en kabyle ou en arabe en plus du français, facilitant la compréhension des patients.

Dans l'ensemble, les deux zones soulignent la problématique de la compréhension linguistique, et l'habitude des patients à leur langue maternelle. En revanche, dans la zone urbaine, l'accent est mis sur le confort et la familiarité créés par le français dans un contexte médical. En zone rurale, l'accent est davantage sur le niveau d'éducation des patients et l'usage de stratégies multilingues pour améliorer la communication.

### **11. Le français comme langue de facilitation dans la communication**

#### **Zone Urbaine**

*Majorité affirmative*: 79% des répondants pensent que le français facilite la communication.

*Raisons* :

*Langue d'étude* : L'ensemble de l'équipe médicale a étudié en français.

*Communication interne* : Utilisation du français pour la terminologie médicale et paramédicale.

#### **Zone Rurale :**

*Majorité affirmative* : 73% des répondants pensent que le français facilite la communication.

Raisons:

*Éducation en français* : Les professionnels de santé ont étudié en français.

*Première langue étrangère* : Le français est la première langue étrangère des professionnels.

*Langue de la médecine*: Le français est la langue d'étude de la médecine.

*Spécialisation terminologique*: Utilisation des termes médicaux et scientifiques en français.

Dans l'ensemble, dans les deux zones, le français est vu comme facilitateur de communication grâce à l'éducation en français, la terminologie médicale et son usage répandu dans le secteur médical. Les raisons en zone rurale incluent l'aspect de la première langue étrangère et l'utilisation dominante du français dans leur contexte spécifique, ce qui n'est pas spécifiquement mentionné dans la zone urbaine.

## **12. Le français une langue indispensable dans la profession**

### **Zone Urbaine :**

*Majorité affirmative* : 92% des répondants considèrent le français indispensable.

Raisons :

*Éducation en français*: Nécessité pour comprendre les concepts médicaux et pour la communication avec les collègues.

*Documentation et communication* : Usage du français pour la documentation médicale, les réunions et les ordonnances.

### **Zone Rurale :**

*Indispensabilité modérée* : Une majorité des répondants (nombre non spécifié mais pas aussi prononcé que 92%) considèrent le français indispensable.

Raisons :

*Utilisation éducative* : Langue de formation des professionnels de santé.

*Terminologie et lexique médical* : Usage des termes médicaux et scientifiques en français.

Dans l'ensemble, dans les deux zones, l'éducation en français et l'usage de la terminologie médicale en français sont les raisons principales pour lesquelles le français est considéré indispensable. En revanche, la zone urbaine montre une adhésion plus forte à l'indispensabilité du français (92%) par rapport à la zone rurale, où une proportion significative n'a pas répondu, suggérant peut-être une moindre perception de l'indispensabilité du français dans leur pratique professionnelle quotidienne.

### Synthèse de comparaison

La comparaison des représentations et de l'usage des langues dans le secteur médical entre Béjaïa, région urbaine, et Tazmalt, région rurale, révèle des différences significatives.

À Béjaïa, on observe une diversité linguistique notable avec une prédominance du français, favorisée par la formation des professionnels de santé et la documentation médicale en français, bien que le kabyle et l'arabe soient également utilisés pour répondre à la diversité linguistique des patients. En revanche, à Tazmalt, le kabyle et l'arabe dominent les interactions, le français étant moins courant en raison de la proximité culturelle et de la maîtrise limitée de cette langue.

Les professionnels de santé à Béjaïa maîtrisent généralement bien le français, ce qui est essentiel pour accéder à des formations continues et à la littérature scientifique, tandis qu'à Tazmalt, leur compétence en français est souvent restreinte, limitant l'accès à certaines ressources, bien que leur maîtrise de l'arabe et du kabyle facilite la communication avec les patients locaux. À Béjaïa, le français est perçu comme une langue de prestige et de modernité, alors qu'à Tazmalt, le kabyle et l'arabe sont valorisés comme langues d'identité culturelle.

Pour conclure, la comparaison des représentations et les langues en usage dans le secteur médical algérien entre Béjaïa à l'annexe du CHU Targa Ouzemmour et Tazmalt à l'EPSP montrent que le contexte urbain favorise une plus grande diversité linguistique avec une prépondérance du français, tandis que le contexte rural privilégie les langues locales. Ces différences influencent les pratiques médicales et la communication. Soulignant l'importance d'adapter les politiques linguistiques et les formations professionnelles aux spécificités régionales pour optimiser la prise en charge des patients.

## **Conclusion générale**

## Conclusion générale

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, qui porte sur «Les langues en usage dans le secteur médical algérien: étude sociolinguistique comparative entre la région de Bejaïa ville et Tazmalt. »

Pour bien organiser notre travail, on a divisé ce dernier en deux chapitres, le premier chapitre est un chapitre théorique qui comporte l'état de l'art et le cadrage méthodologique. Le deuxième, c'est un chapitre pratique qui se focalise sur l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus, et qui se divise de son tour en deux parties, la première est l'analyse des résultats obtenus dans le milieu rural (l'EPSP de Tazmalt). Le deuxième, c'est l'analyse des résultats obtenus en milieu urbain (l'annexe du CHU Targa Ouzemour).

A travers de cette étude comparative des représentations sociolinguistiques des langues en usage dans le secteur médical, dans deux espaces différents rural et urbain, dont l'objectif fondamental était d'examiner comment les pratiques linguistiques différents dans ces deux contextes, on a essayé de répondre à notre problématique et les sous questions, a fin de confirmer ou infirmer les hypothèses qu'on a suggéré. Donc la présente étude révèle des dynamiques linguistiques riches, complexes et profondément influencées par des contextes historiques et socioculturels distincts. Ces deux régions, bien qu'elles partagent des racines communes, présentent à la fois des similitudes et des divergences dans l'usage des langues. A Bejaïa, la diversité linguistique est marquée par une prédominance du français, largement favorisée par la formation des professionnels de santé et la documentation médicale majoritairement en français. Cette maîtrise du français est considérée comme un atout essentiel pour les professionnels, leur permettant d'accéder à une vaste littérature scientifique et de bénéficier d'une formation continue de qualité. Cependant, le kabyle et l'arabe sont également couramment utilisés pour répondre aux besoins linguistiques variés des patients, facilitant ainsi une communication inclusive et efficace. En revanche, à Tazmalt bien que le kabyle prédomine dans les interactions en raison de proximité culturelle et de la maîtrise limitée du français par la population locale. La langue française de son tour joue un rôle important dans la communication entre les professionnels et dans les écrits, etc., avec une faible présence de la langue arabe. Les langues majoritairement utilisées dans les soins de santé dans les régions de Bejaia et Tazmalt sont le français et le kabyle, le français est principalement pour les aspects techniques et administratifs des soins de santé, tandis que le

## Conclusion générale

---

kabyle est utilisé pour la communication directe avec les patients. Ensuite, la maîtrise de la langue française dans le secteur médical est généralement considéré comme un atout, voir une exigence pour les professionnels de santé, cette compétence est essentielle, car le français est souvent utilisé comme langue références en médecine, en particulier dans certains pays francophone et parmi les professionnels qui ont étudié en français. Par contre, pour les patients, la maîtrise de la langue française est moins cruciale, bien que des connaissances de base puissent faciliter la compréhension et la communication. Les implications de ces représentations linguistiques sont profondes, la maîtrise de la langue française par les professionnels est perçue comme un atout majeur, facilitant l'accès à une littérature médicale riche. Cependant, cette même maîtrise et utilisation de la langue française peut se révéler être un obstacle pour les patients qui ne maîtrisent pas cette langue, complexifiant ainsi la communication et la compréhension lors des interactions.

À l'annexe du CHU Targa Ouzemour, situé en région urbaine au chef lieu de la wilaya de Bejaia, les professionnels de santé utilisent le français couramment dans leurs pratiques et communications, ainsi que dans la documentation médicale. En revanche, en région rurale, à l'EPSP de Tazmalt, l'usage du français par les professionnels de santé est moins fréquent dans la communication avec les patients, bien que les écrits et la documentation médicale restent en français. Les professionnels de santé et les patients préfèrent communiquer en langues locales, principalement le kabyle, la langue maternelle de la majorité, pour mieux répondre aux besoins des patients. Ces observations confirment que le français est plus prédominant en milieu urbain tandis que les langues locales jouent un rôle important en milieu rural.

En conclusion, cette étude comparative sur les langues en usage dans le secteur médical algérien, entre Bejaia ville et Tazmalt, a confirmé nos hypothèses initiales, comme les résultats le montrent. Ce mémoire bien qu'abouti, ouvre de nouvelles perspectives de recherche. Il reste encore beaucoup à explorer dans ce domaine, et nous espérons que cette étude servira de base à d'autres investigations futures, enrichissant ainsi la compréhension des dynamiques linguistiques en milieu médical en Algérie.

# **Bibliographie**

# Bibliographie

## Ouvrages

- BAYLON, CLAUDE, 1991 : *La Sociolinguistique: Approches, Théories, Pratiques*. Paris: Editions Didier.
- BONARDI, C. Roussiau, N, 1999 : *Les représentations sociales*. Dunod.
- CALVET, Louis Jean, 2013 : *La sociolinguistique*. PUF, Que sais-je ?
- CALVET, Louis Jean. 1999 : *Pour une écologie des langues*. Paris.
- CAUBET, Dominique. 1998 : *Le français en Algérie: Langue de colonisation, langue étrangère, langue de scolarisation*. Paris: Editions L'Harmattan.
- CHACHOU, Ibtissem, 2014 : *La Situation Sociolinguistique De L'Algérie », pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*. Paris: Editions L'Harmattan.
- CHERRAD BENCHERFA, Yamina. 2011 : *Sociolinguistique de l'Algérie: Situation et perspectives*. Alger : Editions Dar El Gharb.
- FISHMAN, J. A. 1972 : *The Sociology of Language: An Interdisciplinary Social Science Approach to Language in Society*. Rowley, MA: Newbury House Publishers.
- GHILION, R. et MATALON, B. 1978 : *Les enquêtes sociologiques*. Paris, Armand Colin.
- GUMPERZ, John J. & Levinson, Stephen C, 1996 : *Les interactions en langue étrangère : communication et acquisition dans un contexte bilingue*. Paris : L'Harmattan.
- HELOT, CHRISTINE, 2015 : *Plurilinguisme et éducation : enjeux, pratiques, politiques*. Paris : Didier.
- HENRI BOYER, 2017 : *Introduction à la sociolinguistique*. Paris, Dunod.
- KATEB Y. 1970 : cité par NYSSSEN H., *L'Algérie en 1970, telle que j'ai vue, in jeune Afrique*, collection B, Arthaud, Paris.
- LABOV William, 1976 : *Sociolinguistique (Sociolinguistic patterns)*, Paris. Edition DeMinuit.
- MACKEY, W.F, 1976 : *Bilinguisme et contact des langues*, édition Klincksieck. Paris.
- MARINET, ANDRE, 2015 : *Elément de linguistique générale*. Paris : Armand Colin.
- MORSLY, Dalila. 1988 : *L'Algérie des Algériens: Langue et Société*. Paris:

## Bibliographie

---

EditionsComplexe.

## Bibliographie

---

- MOUNIN, George, 2004 *Dictionnaire de linguistique*. Paris, PUF, Quadrige.
- TALEB-IBRAHIMI, K. Adnan, 1995 : *Dynamique des langues et culture, approche socio- anthropologique*. Paris: L'Harmattan.
- ZEBOOT, Tassadit, 2013 . *La situation sociolinguistique de la langue berbère en Algérie*. In: Langues et cultures minoritaires en Algérie, edited by M. Hamza, N. Khaldi, and L. Aboussalam. Alger : Editions Dalimen.

### Articles

- ATTIKA-Yasmine Abbes-Kara, « La variation dans le contexte algérien. Enjeux linguistique, socioculturel et didactique », 2010.

<https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-sociolinguistique-2010-1-page-77.html> consulté le 08/12/2023

- BELKHADEM A., « Le Quotidien d'Oran », 19 octobre 2002. Cité dans l'article de BENAZOUZ.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/108/4/9/108861>

- BENAZOUZ, « Politique linguistique en Algérie Arabisation et Francophonie ». Juan2011.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/108/4/9/108861> Consulté le 30 /02/2024

- BOURDIEU, « Language and Symbolic Power ». Cambridge, MA: Harvard University Press, 1991.

[https://monoskop.org/images/4/43/Bourdieu\\_Pierre\\_Language\\_and\\_Symbolic\\_Power\\_1991.pdf](https://monoskop.org/images/4/43/Bourdieu_Pierre_Language_and_Symbolic_Power_1991.pdf)

- BOUZAR W.: La culture en question, ENAL, Alger, 1984. Cité dans l'article de BENAZOUZ.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/108/4/9/108861>

- COOK, Vivian. « Effects of the Second Language on the First ». Clevedon, Royaume-Uni : Multilingual Matters. 2003

## Bibliographie

---

[https://www.researchgate.net/publication/250734237\\_V\\_Cook\\_Ed\\_Effects\\_of\\_the\\_second\\_language\\_on\\_the\\_first\\_Multilingual\\_Matters\\_Clevedon\\_2003\\_268pp\\_Second\\_Language\\_Acquisition](https://www.researchgate.net/publication/250734237_V_Cook_Ed_Effects_of_the_second_language_on_the_first_Multilingual_Matters_Clevedon_2003_268pp_Second_Language_Acquisition)

- SAADI Djamilia, « Note sur la situation sociolinguistique en Algérie. La guerre des langues », 2018.

[https://www.persee.fr/doc/linx\\_0246-8743\\_1995\\_num\\_33\\_2\\_1397](https://www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1995_num_33_2_1397) consulté le 08/12/2023

- DOURARI, A, « Politique linguistique en domaine francophone ». Vienne, octobre 2011.

<https://www.cnplet.dz/images/recherche/Politique-linguistique-en-Alg%C3%A9rie.pdf>  
Consulté le 19/02/2024

- FISHMAN, J. A. « Sociolinguistique: Une introduction critique ». Paris : Presses universitaires de France. 1972
- FISHMAN Joshua A. « Who Speaks What Language to Whom and When? » La Haye : Mouton. 1965.

<https://staatvanhetnederlands.nl/wp-content/uploads/2017/05/Fishman-1965.pdf>

- HELLER, MONICA. « Édouard Glissant et le dialogue des langues : écrire, traduire, penser ». Paris : Presses de l'Université de Paris-Sorbonne. 2007
- HYMES, D. "Models of the Interaction of Language and Social Life." In J. GUMPERZ & D. HYMES (Eds.), *The Ethnography of Communication* (pp. 35-71). Oxford: Blackwell. 1967.

[https://nimshav.github.io/EthnoComm-Repository/EOC\\_Library/Hymes%20-%201972%20-%20Models%20of%20the%20interaction%20of%20language%20and%20social%20life.pdf](https://nimshav.github.io/EthnoComm-Repository/EOC_Library/Hymes%20-%201972%20-%20Models%20of%20the%20interaction%20of%20language%20and%20social%20life.pdf)

- La variation linguistique comme pratique sociale : la construction linguistique de l'identité à Belten High. Oxford : Éditeurs Blackwell. Accessed 3 Jun 2018 04:47 GMT

[https://web.archive.org/web/20180603034741id\\_/http://muse.jhu.edu/article/174191/pdf](https://web.archive.org/web/20180603034741id_/http://muse.jhu.edu/article/174191/pdf)

## Bibliographie

---

- LABOV, William, 1995 : « Sociolinguistic Variations: Theories, Methods, and Applications ». Cambridge, MA: Blackwell.

[https://www.researchgate.net/publication/236823624\\_Sociolinguistic\\_variation\\_Theories\\_methods\\_and\\_applications\\_review](https://www.researchgate.net/publication/236823624_Sociolinguistic_variation_Theories_methods_and_applications_review)

- LABOV Willia , 1972 . « Some principles of linguistic methodology ».

<https://www.jstor.org/stable/4166672>

- MONTAIGNE-MACAIRE Dominique, 2008 « D'une didactique des langues à une didactique des plurilinguismes », in Les Cahiers de l'Acedle, volume 3, numéro 1.

[https://web.archive.org/web/20200322055133id\\_/https://www.dphu.org/uploads/attachements/books/books\\_5598\\_0.pdf](https://web.archive.org/web/20200322055133id_/https://www.dphu.org/uploads/attachements/books/books_5598_0.pdf)

- GUENOUNE Nihad et BEKTACHE Mourad, 2022 : « Attitudes et représentations sociolinguistiques des langues dans le secteur de la santé à Jijel », Multilinguales.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/207126> Consulté le 08/12/2023

- HADDADI RADHIA, Thierry BULOT, 2021 : « quel renouveau épistémologique et/ ou méthodologique en sociolinguistique urbaine ? ».

<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/160/17/3/187523> consulté le 25/04/2024

- TALEB-IBRAHIMI, K. « de la créativité au quotidien, le comportement langagier des loutreurs algériens ». De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, publication de LIDILEM, Université de Grenoble 3. 1998 : 291-298. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales, 17-18 | 2002

<https://journals.openedition.org/insaniyat/8387>

- YAHIA CHERIF RABIA « discours sur les langues et les espaces : cas de la vieille ville de Bejaia », Université de Bejaia : 253-273. [cahiers de langue et de littérature](#) Volume 1, Numéro 12, Pages 253-273-2017-01-01

## Bibliographie

---

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/66846>

- <https://fr.africanews.com/2022/10/07/algerie-depuis-la-rentree-langlais-introduit-a-lecole-primaire/>

### Dictionnaires

- DUBOIS, Jean, 1994 : *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, bordeaux, les éditions françaises INC.

<https://ia904501.us.archive.org/12/items/DictionnaireDeLinguistiqueDubois/Dictionnaire-de-Linguistique-Dubois.pdf>

- LAROUSSE, dictionnaire de français en ligne.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>

- LE ROBERT, dictionnaire de français. Paris, 2005.

### Mémoires et thèse

- BELMEGDAD Asma, 2019/2020: « Etude comparative des représentations de langue française chez les jeunes urbains et les jeunes ruraux dans la ville de Mostaghanem »

<http://e-biblio.univ-mosta.dz/handle/123456789/16598>

- BENNACER Mahmoud, 2019 : « Plurilinguisme et représentations sociolinguistiques dans les institutions de l'Etat algérien : cas du secteur administratif de l'éducation nationale » université de Béjaia.

<https://www.pnst.cerist.dz/detail.php?id=899689>

- BESSAIH Kawthar , 2019-2020: « L'usage du français dans le domaine médical dans les centres sanitaires de Saida. » université de Saida.

[https://bulla.univ-saida.dz/index.php?lvl=author\\_see&id=12226](https://bulla.univ-saida.dz/index.php?lvl=author_see&id=12226)

- FELFOUL et GABIS, 2016-2017 : « Espace et représentation sociolinguistique en Algérie cas de la Kabylie (région de Bejaia) »

- <https://theses-algerie.com/2594900677271468/memoire-de-master/universite-abderrahmane-mira---bejaia/espace-et-repr%C3%A9sentations-sociolinguistiques-en-alg%C3%A9rie-cas-de-la-kabylie-r%C3%A9gion-de-bejaia->

## **Bibliographie**

---

- MAMACHE Yasmina, 2014 : « Le rôle et l'usage du français dans le secteur médical dans la ville de Bejaia : cas de l'hôpital Franz Fanon ». pris dans la bibliothèque.

## Bibliographie

---

<https://www.univ-bejaia.dz/jspui/bitstream/123456789/1019/1/Le%20r%C3%B4le%20et%20l%E2%80%99usage%20du%20fran%C3%A7ais%20dans%20le%20secteur%20m%C3%A9dical%20dans%20la%20ville%20de%20Bejaia.pdf>

# **Annexes**

## **Abréviations**

**E.P.S.P** : Etablissements publique de santé de proximité.

**C.H.U** : Centre hospitalier universitaire.

**I.S.P** : Infirmier de santé publique.

**A.T.S** : Assistant technique de santé.

**S.U** : sociolinguistique urbaine.

## Annexes

**Questionnaire** élaboré dans le cadre d'un travail de recherche pour l'obtention de diplôme de Master en langue et littérature françaises.

Spécialité : science du langage.

Votre réponse à ce questionnaire nous sera d'une grande aide et nous vous en remercions vivement.

1. Sexe : Masculin  Féminin
2. Âge : .....
3. Profession : .....
4. Niveau d'études : .....
5. Quelle est votre langue maternelle ? .....
6. Quelle est votre première langue étrangère ? .....
7. Parlez-vous d'autres langues ?  
Oui  Non   
Si « oui » lesquelles ? .....
8. Utilisez-vous le français dans votre vie quotidienne ?  
Oui  Non   
Si « oui » dans quelle situation et avec qui ?  
Amis  Famille  Collègues
9. Quelle langue utilisez-vous avec les patients ? .....
10. Quelle est la fréquence des langues avec les collègues?  
**Français :**  
Tout le temps  Souvent  Occasionnellement   
Rarement  Jamais   
**Kabyle :**  
Tout le temps  Souvent  Occasionnellement   
Rarement  Jamais   
**L'arabe :**  
Tout le temps  Souvent  Occasionnellement   
Rarement  Jamais

## Annexes

---

**11.** Quelle est la fréquence des langues avec les patients?

***Français :***

Tout le temps  Souvent  Occasionnellement

Rarement  Jamais

***Kabyle :***

Tout le temps  Souvent  Occasionnellement

Rarement  Jamais

***L'arabe :***

Tout le temps  Souvent  Occasionnellement

Rarement  Jamais

**12.** Avez-vous déjà rencontré des difficultés de communication avec des patients en raison de la barrière linguistique ?

Oui  Non

Si « oui » quelle est la raison :

Niveau d'étude  Langue maternelle différente

Idéologie (représentation)  Autre .....

**13.** La maîtrise du français dans le secteur médical est elle une exigence ?

Oui  Non

**14.** Pensez-vous que la maîtrise de plusieurs langues est un atout dans le secteur médical ?

Oui  Non

**15.** Quelle est la langue que vous utilisez à l'écrit dans les ordonnances ?

Français  Arabe  kabyle

S'agit il d'une exigence  Ou d'un choix personnel

**16.** Pensez-vous que l'utilisation du français à l'oral avec les patients les influence-t-il ?

Oui  Non

Pourquoi à votre avis ?

.....

## Annexes

---

**17.** Le français est-t-il une langue qui offre plus de facilités dans la communication au sein du secteur médical ?

Oui  Non

Pourquoi à votre avis ?

.....

**18.** Le français est-t-il une langue indispensable dans votre profession ?

Oui  Non

Pourquoi ?.....

**19.** Quelles sont les langues employées par les patients dans leurs communications avec vous ?

Français  Arabe  kabyle

Alternance entre :

Français kabyle

Arabe français

Kabyle arabe

# **Table des matières**

## **Remerciements**

## **Dédicace**

<b>Introduction générale .....</b>	<b>1</b>
<b>I. Etat de l'art.....</b>	<b>8</b>
<b>1. Autour de la sociolinguistique.....</b>	<b>8</b>
<b>2. Le contact de langues.....</b>	<b>11</b>
<b>3. Le bilinguisme .....</b>	<b>12</b>
<b>Le bilinguisme cordonné.....</b>	<b>12</b>
<b>Le bilinguisme composé.....</b>	<b>12</b>
<b>Le bilinguisme successif.....</b>	<b>12</b>
<b>Le bilinguisme simultané.....</b>	<b>12</b>
<b>Le bilinguisme précaire .....</b>	<b>13</b>
<b>Le bilinguisme précoc .....</b>	<b>13</b>
<b>Le bilinguisme tardif.....</b>	<b>13</b>
<b>Le bilinguisme additif et le bilinguisme soustractif .....</b>	<b>13</b>
<b>4. Le plurilinguisme .....</b>	<b>13</b>
<b>5. Autour du paysage sociolinguistique algérien .....</b>	<b>14</b>
<b>6. Statut des langues en Algérie .....</b>	<b>15</b>
<b>L'arabe.....</b>	<b>15</b>
<b>L'arabe standard.....</b>	<b>15</b>
<b>L'arabe algérien .....</b>	<b>16</b>
<b>Le tamazight .....</b>	<b>16</b>
<b>Le français .....</b>	<b>17</b>
<b>L'anglais.....</b>	<b>18</b>
<b>7. Statut et/ou place des langues en Algérien ?.....</b>	<b>18</b>
<b>8. Les langues en usage dans le secteur médical.....</b>	<b>22</b>
<b>9. Des représentations aux attitudes sociolinguistiques.....</b>	<b>22</b>
<b>10. La variation linguistique .....</b>	<b>23</b>
<b>11. Insécurité linguistique : causes et définitions .....</b>	<b>24</b>
<b>12. L'interférence en linguistique .....</b>	<b>24</b>

13. Alternance codique : résultat du contact des langues ? .....	24
14. De la sociolinguistique à la sociolinguistique urbaine.....	25
15. A propos de son objet d'étude.....	26
16. L'urbanité en linguistique : entre identité urbaine et appartenance géographique.....	26
L'urbain et le non-urbain.....	27
17. La ville en sociolinguistique.....	28
18. La ville de Bejaïa .....	28
II. Cadrage méthodologique.....	<b>30</b>
1. Présentation du terrain d'enquête .....	31
2. Présentation du corpus d'enquête .....	31
3. Choix d'outils d'investigation .....	31
4. Le questionnaire .....	32
5. Le déroulement de l'enquête et les difficultés rencontrées .....	33
6. Les variables sociales .....	34
7. Le public d'enquête .....	35
8. Les Attraites Multiples de Bejaïa .....	35
9. L'annexe CHU Bejaia VS EPSP Tazmalt .....	36
10. L'objectif des questions posées aux personnels des centres de santé à l'annexe du CHU Targa Ouzemour Bejaia et l'EPSP Tazmalt .....	37
Analyse et interprétation des données.....	<b>40</b>
I. L'analyse des questionnaires.....	<b>41</b>
A. L'annexe du CHU Targa Ouzemmour Bejaia.....	41
B. L'EPSP de Tazmalt.....	60
II. ETUDE COMPARATIVE .....	<b>78</b>
Conclusion générale .....	<b>91</b>
Bibliographie .....	<b>94</b>

Annexes

Table des matières

## Résumer

Ce mémoire examine l'usage des langues dans le secteur médical en Algérie à travers une étude comparative entre deux régions : Bejaïa (zone urbaine) et Tazmalt (zone rurale). Il analyse comment le kabyle, l'arabe algérien et le français sont utilisés par les professionnels de santé et les patients, et explore les défis de communication liés à cette diversité linguistique. En mettant en lumière l'influence de la colonisation française et les politiques linguistiques postcoloniales, l'étude révèle les dynamiques linguistiques dans le domaine médical et les perceptions des locuteurs, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des pratiques sociolinguistiques en milieu multilingue.

This thesis examines language use in the medical sector in Algeria through a comparative study between two regions: Bejaïa (urban area) and Tazmalt (rural area). It analyzes how Kabyle, Algerian Arabic and French are used by health professionals and patients, and explores the communication challenges related to this linguistic diversity. By highlighting the influence of French colonization and post-colonial language policies, the study reveals linguistic dynamics in the medical field and speakers' perceptions, thus contributing to a better understanding of sociolinguistic practices in a multilingual environment.

تتناول هذه الأطروحة استخدام اللغات في القطاع الطبي في الجزائر من خلال دراسة مقارنة بين منطقتين: بجاية (منطقة حضرية) وتزمالط (منطقة ريفية). ويحلل كيفية استخدام اللغة القبائلية والعربية الجزائرية والفرنسية من قبل المتخصصين في الرعاية الصحية والمرضى، ويستكشف تحديات التواصل المرتبطة بهذا التنوع اللغوي. ومن خلال تسليط الضوء على تأثير الاستعمار الفرنسي والسياسات اللغوية ما بعد الاستعمار، تكشف الدراسة عن الديناميكيات اللغوية في المجال الطبي وتصورات المتحدثين، مما يساهم في فهم أفضل للممارسات اللغوية الاجتماعية في بيئة متعددة اللغات.

## Mots clés

Sociolinguistique, contacte de langues, bilinguisme, le parler, langues...